













# LES NOUVELLES VOIES DU « MONDIALISME »

## Il est temps de réorganiser la planète

par RENE MAHEU

« **N**ÉCESSAIREMENT la politique étrangère de la France, à l'heure actuelle, sera une politique mondialiste et de conciliation. » Ainsi s'est exprimé, le 20 décembre, M. Giscard d'Estaing.

Comment pourrait qualifier de « mondialiste » un diplomate ou un homme d'État qui, bien loin de rechercher à composer la diversité des intérêts et des affinités politiques-culturelles en un cadre général qui les intègre en les transcendant, s'attache à exploiter le plus avantageusement cette diversité mouvante. Diplomatie inspirée quasi exclusivement par les préoccupations économiques nationales du moment, qui sont la préservation de l'emploi et la restauration de l'équilibre de la balance des paiements.

Quel sens alors donner aux déclarations « mondialistes » du président de la République ? S'agit-il d'un slogan destiné à conférer à son personnage du genre jusqu'ici par trop technocratique d'un « sens » ouvert aux larges horizons du monde et du futur ? Certes, on sait l'homme — et pas seulement l'homme politique — comme tous ceux qui aiment à plaier, très soucieux du paraître.

Je crois cependant à la sincérité fondamentale du propos. Je pense qu'effectivement Valéry Giscard d'Estaing a pris un jour conscience de l'existence de certains problèmes majeurs de l'avenir de l'humanité se trouvant engagés et dont la compréhension et la résolution requièrent une vision et un traitement de caractère mondial dominant la fragmentation des points de vue et des intérêts nationaux. Le colloque international organisé par l'UNESCO en juin 1972 par les services du ministre de l'économie et des finances sur le thème « Economie et société humaine » marque sans doute ce virage décisif d'un dessein politique que ses attaches sociales lient à la cause des possédants, mais intellectuellement épris de modernisme. Et là encore la coupure avec la tradition des deux républicains est flagrante. Pour De Gaulle et Pompidou il n'y avait de problématique, ainsi que de réalité, que nationale.

Comment se fait-il que la poli-

tique étrangère de la France soit si fermée dans les faits à cette perspective ?

Peut-être le président n'a-t-il pas encore approfondi suffisamment toutes les implications d'une politique vraiment mondialiste. Peut-être est-ce l'instrument gouvernemental et diplomatique qui accuse dans son fonctionnement ordinaire un décalage regrettable par rapport à la pensée et aux objectifs du chef de l'Etat. Un régime présidentiel est particulièrement exposé à de tels déphasages.

Le débat, en tout cas, est ouvert. Citons donc, dans cet esprit, quelques observations préliminaires sur les possibilités et les conditions d'une politique véritablement mondialiste.

1) Les problèmes présents de l'espèce, matière propre de cette politique, sont identifiés. Ils ont trait essentiellement à la préservation et à l'utilisation rationnelle des ressources et des équilibres naturels de la biosphère, à la population, à l'alimentation et à la santé, au sous-développement enfin, qui demeure à différents degrés le lot des deux tiers de l'humanité.

Ces questions font l'objet d'un examen permanent des institutions des Nations unies, qui organisent à leur sujet des conférences où la collectivité des nations est invitée à confronter ses intérêts, ses conceptions et ses aspirations en vue de définir le cadre et de réunir les moyens d'une action conjuguée dans le sens de certains impératifs ou objectifs reconnus et acceptés par tous. C'est ainsi que se sont tenues successivement cette année une conférence, à Caracas, sur le droit de la mer ; ce qui est en cause, c'est le régime de l'exploration et de l'exploitation du plus grand réservoir de ressources qui reste en quelque sorte dans l'indivision de la famille humaine ; une autre — la dernière sur le sujet — à Bucarest, sur les problèmes de la population ; une enfin, à Rome, sur l'alimentation — entendez la malnutrition et la faim.

Si l'on veut favoriser l'introduction et le développement de l'approche mondialiste dans la politique étrangère des Etats, il

convient de prendre très au sérieux la préparation et la participation à ces assises internationales où s'élaborent les prévisions, les idées-forces et les plans qui s'attachent à donner à l'homme les instruments de la maîtrise de son avenir. Il importe que les délégations abordent ces confrontations non pas, comme c'est trop souvent le cas, avec la préoccupation de protéger ou de promouvoir des intérêts nationaux fractionnaires, mais avec la volonté de contribuer à un accord collectif sur la nature et les exigences de l'intérêt général.

Or Jean Daniel a eu pleinement raison de souligner combien l'action — ou plutôt l'inaction — de la France aux conférences précédentes avait été décevante. Le président a concédé « qu'il pouvait se faire que nous ne voyons pas tous les aspects de nos intérêts et nos propositions » pour les mettre « à la disposition des problèmes », et il a indiqué qu'il « regarderait » à l'avenir les directives données aux délégations aux conférences de ce type. C'est le moins qu'on puisse espérer. En fait, de telles directives devraient faire l'objet de délibérations gouvernementales au même titre que celles qui régissent nos représentants sur les problèmes de la Communauté économique européenne.

### A bout de course

2) De toute évidence, la problématique mondialiste, et notamment celle du développement, appelle l'établissement d'un « nouvel ordre international » avant tout monétaire et économique, mais aussi socioculturel et, en définitive, politique. C'est l'intérêt il y a trente ans que nous avons entrevu. Nous le voyons se défaire chaque jour sous le double effet de ses propres erreurs et de ses dérangements internes et de profondes modifications intervenues tant dans le rapport des forces que dans la percep-

tion des besoins qui s'exprime par des revendications de plus en plus pressantes. Le chaos, rigueur de la force, voire de la violence, des contradictions et de l'inefficacité, s'installe et s'aggrave dans tous les domaines des relations internationales. C'est cela la vraie crise du temps présent que les peuples appellent de vœux divers suivant son impact ou son aspect le plus dangereux pour chacun. Il est grand temps de réorganiser le monde.

Les historiens de l'avenir auront sans doute quelque peine à comprendre le plus singulier aveuglement de l'Occident, qui, doté de tant de puissance, de richesses et de capacités intellectuelles, ne s'est pas pris de l'initiative, au début de la présente décennie, de cette réorganisation nécessaire. Nous ne devons pas, en tout cas, nous étonner que d'autres, en l'espèce les leaders « progressistes » du tiers-monde — au premier rang desquels l'Algérie — aient pallié cette carence en avançant leurs propres conceptions d'un « nouvel ordre mondial ». Comme la nature, l'histoire a horreur du vide.

C'est ainsi que, depuis avril, la communauté internationale est assaillie d'une déclaration de principes et d'un programme d'action à court et à moyen terme destinés à servir de base à la révision des rapports internationaux. Après avoir fait à sa mission une première fois en renouant à l'initiative, l'Occident ne doit pas commettre l'erreur de ne pas se prêter à une discussion franche de ces textes en vue d'une concertation sincère. Pareille erreur pourrait être tragique, car ce qui doit se faire se fera ; si cela ne se fait pas avec l'Occident, cela se fera contre lui.

Ce qu'il y a de profondément différent, c'est que Max Weber appellerait « l'intuition du monde » d'aujourd'hui par rapport à celle du monde du temps du général de Gaulle, c'est que le général de Gaulle était obligé, avant toutes choses, de rendre aux Français le sens de leur dignité, écorchés qu'ils étaient du desordre de la politique intérieure, des échecs en Chine et du blocage de l'affaire algérienne.

### DEUX POINTS DE VUE

## Pour une « méga-économie »

par JOSUÉ D'ERREZAIN (\*)

réalité « globale » ? Si les opinions que nous avons exposées au début de cet article reflètent un tant soit peu la psychologie des privilégiés, qu'ils soient nations ou classes sociales, il est évident que cette évolution théorique sera dramatiquement retardée. A cet égard, les éléments les plus conscients des peuples du tiers-monde sont en avance sur nous, les nations d'Occident, et sur la majorité de nos économistes distingués. Il faut croire que rien ne vaut le spectacle de milliards et de millions de compatriotes en train de mourir de faim pour susciter des vocations de théoriciens d'avant-garde.

Comparés à cette famille mondiale, les camps de la mort nazis font figure, rétrospectivement, d'expériences de laboratoire. De cette famille, bien peu d'entre nous se sentent, même partiellement ou indirectement, responsables. Pourtant, une grande partie de nos aliments et le plupart des objets qui nous entourent sont faits de matières arrachées à la nature par des mains brunes, jaunes ou noires, contre un salaire de misère imposé par nos propres compagnies grâce à notre position de force sur le marché mondial. Pourtant, le café, le cacao, le thé, etc., sont cultivés, pour satisfaire nos vœux, sur les terres stériles consacrées à la nourriture des populations indigènes. Pourtant, les « élites » du tiers-monde qui maintiennent le statu quo et nous servent d'intermédiaires sont soutenues et encouragées par nos gouvernements, malgré qu'il le faut. Pourtant, ces gouvernements nous les avons choisis ; qu'ils soient de droite ou de gauche, par nos suffrages, et ils agissent (ou s'abstiennent) en notre nom. Pourtant, nous savons tous qu'une grande partie de la production — aide au développement — est consacrée essentiellement à maintenir ces élites en place dans les pays où nous avons des « intérêts ». Pourtant, nos gouvernements n'hésitent pas à massacrer des populations civiles chaque fois que sont en jeu ces intérêts, avec le silence complice des autres gouvernements de cette « classe » mondiale qui est la nôtre. Car cette classe mondiale ne nous est pas étrangère, nous sommes, nous en sommes les substances mêmes, nous les masses des pays riches, en tant que consommateurs et en tant qu'électeurs.

Le niveau de vie dont nous jouis-

sons aujourd'hui nous l'avons certes arraché à nos propres élites bourgeoises, mais nous ne sommes pas conscients, n'est pas sans rapport avec ces cinq siècles de vol à main armée à travers la monde ; cinq siècles pendant lesquels nous avons accumulé des moyens, sans précédent dans l'histoire de l'espèce humaine. Cette accumulation (sous forme de capital, de savoir scientifique, de puissance militaire, etc.) a eu pour contrepartie, nous le savons parfaitement, l'exploitation à une échelle, également sans précédent, de la quasi-totalité de la planète par l'esclavage, le « travail forcé » et la mise au pas d'une immense masse de dépossédés. Sous cette dernière forme, l'exploitation continue sous nos yeux, s'amplifie et s'accroît.

Un jour l'histoire nous traduira devant un immense tribunal de Nuremberg, non pas celle que nous avons apprise sur les bancs de nos écoles, mais l'histoire qui apparaît dans ces milliers d'années de monde au cours des prochaines générations. Il sera alors trop tard pour montrer du doigt nos hommes d'affaires et nos gouvernements. Ceux-ci en feront probablement état en désignant, par exemple, les présidents des Etats-Unis ou le G.I.A. Devent les documents filmés nous montrant des millions d'enfants squelettiques attendant la mort, nous n'aurons même pas la ressource de dire : « Nous ne savions pas, nous n'aurions jamais pu imaginer une chose aussi abominable. » Car la vérité est plus terrible encore. Cessez-vous de répondre à cette question : entre un candidat à la présidence qui nous propose un plan d'action efficace contre le talm dans le monde, actuelle et à venir, et un prétendant qui se soucierait plutôt de nous garantir de l'essence bon marché pour notre voiture personnelle, lequel auriez-vous choisi ?

La question est, évidemment, toute théorique. De droite ou de gauche, les candidats que nous avons entendus récemment, en France, connaissent assez bien les électeurs, même ceux des masses laborieuses, pour ne pas se risquer à présenter des choix aussi outragés pour notre moralité. L'immense succès électoral des candidats du style de M. René Dumont dans les pays riches (quand ces candidats existent) est là pour nous rassurer.

\* Economiste.

## L'INTUITION DE M. GISCARD D'ESTAING

par DIDIER JULIA (\*)

DANS son entretien télévisé du 20 décembre, le président de la République a précisé clairement l'orientation de la politique étrangère de la France : le mondialisme et la conciliation.

Certains commentateurs ont voulu signaler que le mondialisme n'était pas une nouveauté dans la politique française, en rappelant que le général de Gaulle voulait déjà que la France fût présente partout.

Ce qu'il y a de profondément différent, c'est que Max Weber appellerait « l'intuition du monde » d'aujourd'hui par rapport à celle du monde du temps du général de Gaulle, c'est que le général de Gaulle était obligé, avant toutes choses, de rendre aux Français le sens de leur dignité, écorchés qu'ils étaient du desordre de la politique intérieure, des échecs en Chine et du blocage de l'affaire algérienne.

Le mondialisme, à l'époque, c'était d'abord le redressement de notre économie nationale, des institutions qui nous permettaient d'exister, puis la force atomique qui rendait possible le dégagement des mécanismes de défense intégrés (O.T.A.N.), enfin l'affirmation de l'indépendance. La vocation mondiale de la France, c'était l'affirmation verbale du fait français, l'honneur de la France redressée et reconnue par tous.

Mais la seule signification positive à l'époque du mondialisme en politique étrangère, ce fut la décolonisation, réalisée, le fait de dire, contre le sentiment du « groupe français », mais qui permettait à la France de renouer moralement avec les pays du monde, de renouveler sa vocation de grande puissance de pays de liberté, de donner un exemple de décolonisation, avec plus de dix ans d'avance sur les Etats-Unis au Vietnam ou sur le Portugal en Afrique.

Pour le reste, nous n'étions pas encore passés objectivement « d'une civilisation de groupe à une civilisation mondiale ». Le mondialisme était alors un mouvement, mais son intuition l'amenait parfois à forcer l'analyse quand il lui a tort semblé-t-il. L'intuition du monde, la situation du conflit vietnamien et l'évolution de la situation au Proche-Orient, de ces problèmes se cherchant dans la politique intérieure russe.

On peut apprécier la novation de la politique actuelle en se souvenant d'abord de discours de Strasbourg du 19 avril dernier, par lequel M. Giscard d'Estaing inaugurerait sa campagne nationale pour l'élection présidentielle.

mise en œuvre de certains projets pratiques dont la justification est cependant difficilement contestable, comme la création d'un fonds d'urgence pour l'aide aux pays les plus pauvres ou les plus touchés par la crise économique — comme ceux du Sahel africain ou de l'Asie méridionale. Les Etats-Unis et la République fédérale allemande (M. Bahr n'est pas M. Eppler) sont les plus fermes dans cette attitude négative. La France, avec la Grande-Bretagne et la plupart des membres de la Communauté européenne, s'est réveillée, comme en tant d'autres cas, dans une abstention dite d'expectative.

### Une entreprise de justice

S'il existe chez le président de la République une volonté mondialiste véritable, son premier objectif devrait être d'essayer de renverser cette tendance néfaste en commençant par les Neuf. Et si l'un n'y parvient pas, on ne devrait pas hésiter à montrer là aussi son « indépendance » en prenant pour son compte des positions résolument constructives face à ces conceptions nouvelles d'un tiers-monde qui se sent désormais en mesure de provoquer et d'orienter le passage à un ordre mondial plus juste et plus efficace. Là encore, il y aurait lieu de regarder les directives. L'enjeu en vaut largement la peine, comme M. Giscard d'Estaing pourra s'en rendre compte personnellement lorsqu'il s'entreprendra avec le président Boumediène à Alger.

3) Que la concertation d'abord et la conciliation ensuite soient indispensables à la poursuite de si vastes desseins, cela est certain. Et on ne peut que se féliciter à cet égard de ce que, dans le cas particulier de la négociation sur l'énergie et le pétrole, la diplomatie française, avec à l'origine le seul appui du Japon, ait si fermement maintenu, jusqu'à la fin, le principe de la concertation par opposition à l'affrontement pur et simple, et

de la concertation multilatérale avec des représentants de toutes les parties intéressées, y compris ceux qui n'ont d'autres gages à mettre sur le tapis vert, d'autres facteurs de contrainte et arguments à faire valoir que leur dénuement et leurs souffrances. A condition qu'il ne s'agisse pas d'une astuce (qui ferait vite long feu), et qu'on joue le jeu de tous les côtés, il peut y avoir là, dans un cadre sectoriel, un modèle intéressant pour la grande concertation totale, totale en son objet comme par ses participants, que nous persisterions à considérer nécessaire pour l'établissement d'un nouvel ordre mondial.

Cela dit, on ne saurait ériger une méthode en fin en soi. Sur-tout quand on se laisse aller à en faire une présentation d'un simplisme qui la vide quasi de signification. Non, à supposer même que ce soit possible (et on sait bien que ce ne l'est pas), la vraie conciliation ne consiste pas à être « l'ami de tout le monde ». Elle consiste dans un effort d'objectivité qui amène les intéressés à dépasser leurs différences et leurs oppositions pour se rejoindre et s'unir dans la reconnaissance d'un système, d'un régime ou d'un bien commun accepté comme juste. Ce serait une grave faute de confondre le style et la manière de la conciliation avec la substance de l'accord qui en est le but et la raison. Une pire erreur de penser que cela peut tenir lieu de ce.

Après de longues années de raidissements, puis de pesanteur et opaque obstination et, pour finir, de polémique et de vain persiflage, on peut certes apprécier la « dolce stil nuovo » qui nous a été présenté sur un air de Mozart. Mais cette variation dans les manières n'est pas ni ne saurait produire par elle-même le changement que l'on nous promet dans les relations internationales ainsi que dans la société française. Dans le monde comme en France, la création d'un ordre nouveau est essentiellement une entreprise de justice, qui implique une action en profondeur au niveau des structures, des mécanismes et des règles.

## Au service

par DIDIER JULIA (\*)

Reprenant le vœu fondé du président Pompidou de renforcer avant tout le potentiel industriel du pays, il assignait à la politique française l'objectif de la puissance. « Cette France indépendante et solidaire, doit être une France puissante. »

La grande novation de l'entretien télévisé du 20 décembre est qu'il traduit une accommodation aux réalités nouvelles du monde d'aujourd'hui.

Le passage à la civilisation mondialiste est particulièrement net si l'on considère le problème n° 1 de la politique économique : celui de l'énergie et les questions d'équipes monétaires qui en résultent. Les pays arabes, après s'être consultés plusieurs fois et avoir examiné en détail les différentes richesses qu'ils préservent, constatant que la spéculation purement financière trouve ses limites dans le fléchissement des marchés des pays industrialisés, que ces mêmes pays industrialisés nissent par des lois ou des règlements contre les prises de participations étrangères dans leurs entreprises, ont décidé, dans une manière la plus stricte, de se permettre d'utiliser leur argent, de se préoccuper eux-mêmes de la baisse du dollar, constatant à conclure des contrats d'investissement au bénéfice de leurs propres pays.

Cette analyse, qui marque l'accession des pays arabes au niveau théorique d'une politique rationnelle et moderne, fait ressurgir combien la convergence mondiale des intérêts apparaît aujourd'hui comme une nécessité politique.

A Toulouse, le 29 avril dernier, M. Giscard d'Estaing affirmait que « le changement n'est ni le reniement ni la rupture, mais la relève ». La continuité est d'ailleurs visible avec la question de l'énergie nationale dans l'effort permanent de hausser l'économie française au niveau de l'économie allemande. Continuité encore avec l'action du général de Gaulle dans la mesure où la lutte contre l'inflation n'est pas seulement une affaire économique mais une question de prestige politique.

La diplomatie est dotée d'une nouvelle règle de méthode. Le refus de participer à une conférence internationale des pays consommateurs de pétrole exprime un choix très clair : l'objectif permanent est de refuser de participer à l'affrontement des

## LES NOUVELLES VOIES DU « MONDIALISME »

par RENE MAHEU

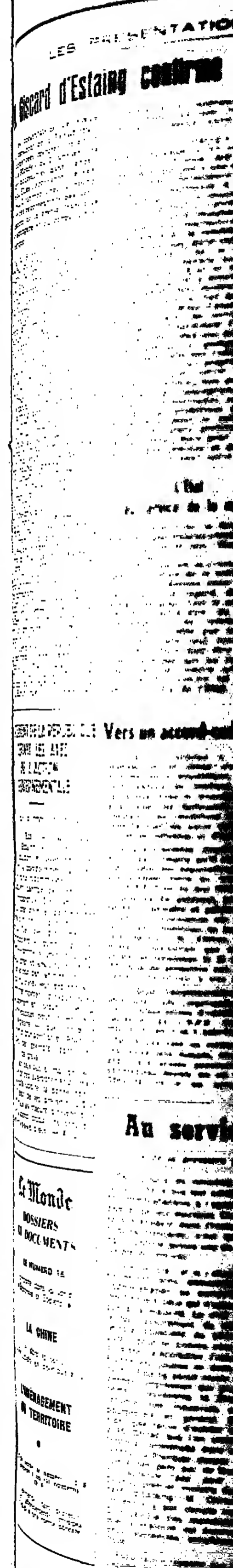
intéressés nationaux et de trouver les voies de la conciliation auprès de pays qui poussent encore à l'avant leur intérêt national, sans marquer les yeux sur la nécessité d'une solution mondialiste des problèmes économiques et monétaires.

Le président Giscard d'Estaing apparaît comme l'homme d'Etat moderne capable de saisir l'importance d'un rôle mondial de la France devient, non plus l'affirmation d'une attitude, mais une pratique diplomatique, un idéal pour l'action et cohérent avec les conditions de cette action.

Il est évident que l'apparition d'un tel homme d'Etat en France a été rendue possible parce qu'il y a eu le général de Gaulle, qui a relevé notre position politique et créé les conditions de notre indépendance ; parce qu'il y a eu le président Pompidou, qui a tout fait pour créer les instruments d'une industrie moderne qui nous permet de nous élever à l'échelle mondiale. Mais, ce qu'il y a de vraiment changé, c'est la disparition d'un nationalisme proclamé comme un individualisme de groupe. L'homme moderne, être français, c'est d'abord, résumant son action, originale à bien des égards et toujours indépendante, dans la résolution d'une problématique mondiale. Du point de vue rationnel, cette problématique ne peut être que celle de la conciliation, conforme d'ailleurs à la tradition d'un « pays en paix avec tout le monde ».

Philosophe de l'histoire, Hegel a décrit, dans la *Phénoménologie de l'esprit*, comme à l'âge épique succède une époque prosaïque, et comment leur synthèse est constituée par une ère qu'il nomme celle de l'action historique efficace. Indépendamment du fait que l'espérance nationale de la France est évidemment de posséder bientôt un espace de vie européen, le décrochement de génération apparaît clairement dans l'histoire de ceux qui croient voir dans le mondialisme la dissolution du sentiment national ou même dans leur satisfaction devant ce qu'ils pensent n'être que l'affirmation renouvelée d'un idéal traditionnel. Il s'agit, en fait, d'une ère nouvelle où s'expriment avec une grande complexité le contexte effectif de l'action diplomatique de la France et l'horizon de son action quotidienne pour aborder, avec de plus en plus de rationalité, les problèmes économico-monnaétaires et s'affirmer politiquement comme un pays épris de paix.

\* Député U.D.R. de Seine-et-Marne, secrétaire des affaires étrangères de l'Assemblée nationale.



مكتبة من الأصيل







# ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

A PROPOS DE...

## EUROCONTROL EN QUESTION

### Le ciel garde ses frontières

La commission permanente de l'Organisation européenne pour la sécurité de la navigation aérienne (Eurocontrol) souhaite modifier la convention de 1960 à laquelle ont adhéré sept États (1). Elle vient de charger un groupe d'études de préparer cette révision, pour le mois d'avril prochain, sur la base de propositions du comité de gestion concernant l'avenir de l'Organisation.

Or les auteurs de ce document ne cachent pas leur intention d'amender la charte d'Eurocontrol, puisque il est apparu clairement qu'elle n'était pas acceptable par tous les États signataires. Harmoniser les procédures de contrôle aérien, publier annuellement à ses membres contre remboursement, telles seraient, à l'avenir, les missions de l'Organisation, dérogées de toute responsabilité opérationnelle. Ainsi modifiée, la convention faciliterait considérablement l'adhésion de nouveaux pays.

Condamner Eurocontrol à n'être qu'un point de convergence pour les échanges de vues est contraire, selon les représentants du personnel, à l'objectif fondamental de la convention. Celle-ci prévoit de renforcer la coopération entre les États signataires, notamment par une prise en charge communautaire de la circulation aérienne dans l'espace supérieur : au-dessus de 6 000 mètres à 7 000 mètres.

Le ciel européen est tellement encombré, que, seul, un système de contrôle automatisé, hautement automatisé, peut améliorer la fluidité et la sécurité du trafic. Ainsi, depuis le 28 février 1972, les « algues » du centre Eurocontrol de Maastricht, aux Pays-Bas, ont fait sur la Belgique, le Luxembourg et le Nord de l'Allemagne. Pour autant, les « réservations de route » qui servent les compagnies aériennes ne figurent pas en recettes dans le budget de l'Organisation. Les États membres ont exigé, en dérogation à la convention, d'en fixer le taux et d'en percevoir le montant. Moyennant quelques investissements complémentaires de l'ordre de 3 millions de francs, le centre de Maastricht serait prêt, dès l'été prochain, à prendre en compte le trafic hollandais. Les Pays-Bas refusent ce transfert prévu au plus tôt en 1978. Ils veulent, au préalable, contrôler automatiquement leur espace inférieur. Ils ont vu si grand — erreur ou malice ? — qu'ils pourraient, à l'avenir, se passer des services des « algues » de Maastricht.

Les contributeurs européens étant beaucoup mieux rémunérés que les siens, l'Allemagne fédérale craint de se heurter à de graves difficultés sociales, dès l'ouverture du centre Eurocontrol de Karlsruhe, prévue pour le 1<sup>er</sup> mars 1973 et probablement différée de plusieurs mois. Tentée de « nationaliser » ce centre, elle admet mal, en réalité, de supporter le coût des investissements « d'une Organisation qui ne produit rien ». L'échec du centre Eurocontrol de Shannon, annoncé pour le 1<sup>er</sup> janvier 1976, est esquivé : les Irlandais, inquiets du nouveau statut de leur pays, craignent des différences de traitement, envisageant de se l'approprier.

La France et la Grande-Bretagne ont pris leurs précautions. Devant la commission permanente d'Eurocontrol, qui, au mois de janvier 1966, s'est rangée à leur avis, elles ont fait

vaincu qu'un cas de « force majeure » leur interdisait de déléguer à l'Organisation la responsabilité du contrôle au-dessus de leur territoire. Aujourd'hui, elles manifestent l'intention de ne plus financer en commun les investissements. Au lieu de rechercher une solution européenne pour équiper son centre de West-Drayton, le Royaume-Uni a préféré acheter — pour environ 100 millions de francs — un système I.B.M. chez un fabricant américain, sans même avertir les autres États membres.

### Sans résistance

« Devant les difficultés de cette entreprise communautaire, on préfère le décaler irrévocable », regrettent les représentants du personnel. Or, dans cette matière, les questions de souveraineté nationale jouent assez peu, et les avantages économiques industriels et technologiques sont évidents pour tous les États membres. « Eurocontrol leur coûte cher comme toute construction inachevée. Mais, disent-ils, le maintien de systèmes disparates et morcelés leur coûtera beaucoup plus cher encore.

Le désenchantement allemand, la réserve française et le désir d'être britannique, risquent, à brève échéance, de faire capoter l'« Europe de l'air ». Il faut nous donner une mission claire et précise qui soit comprise de tous, explique M. René Bull, directeur général d'Eurocontrol. Les responsabilités opérationnelles pourraient être décentralisées, mais le développement, la standardisation et le financement des systèmes de contrôle aérien devraient demeurer des compétences communautaires.

La division européenne profite aux États-Unis. L'entrée de l'Espagne à Eurocontrol s'est heurtée, au mois de septembre 1971, à un veto britannique. Déçu par cette attitude, Madrid, qui souhaite construire un centre de contrôle avant 1980, va inévitablement se retourner vers les industriels d'outre-Atlantique. Une commande de quelque 200 millions de francs. Sans y prêter attention, morcelés par morceaux, l'Europe tombe sans résistance sous domination étrangère.

JACQUES DE BARRIN.

(1) Belgique, France, Irlande, Luxembourg, Pays-Bas, République fédérale d'Allemagne, Royaume-Uni.

## CAMPAGNE DES PROTECTEURS DE LA NATURE

### Les fourreurs accusés de génocide

Même pendant la nuit de la Saint-Sylvestre ces jeunes colporteurs d'affiches ne désarment pas : ils placardent sur les murs un dessin de Reiser représentant une panthère écorchée aux côtés d'une dame enveloppée d'un manteau de fourrure. Le légende dit : « Pourquoi leur volez-vous leur peau ? »

La disparition des espèces sauvages à cause du commerce des fourrures est devenue l'une des principales préoccupations des protecteurs de la faune. Entre eux et les pelliciers, c'est la guerre ouverte. Le dernier escarmouche vient de se produire à l'occasion de la présentation à Genève de la nouvelle collection de Dior. Y figureraient des peaux d'espèces en péril comme le lynx et le loutre de mer. Le Fonds mondial pour la nature (ou World Wildlife Fund, W.W.F.) et le Comité suisse pour les animaux en péril ont violemment attaqué la société Dior.

Celle-ci vient de répondre sur le même ton : elle accuse les vendeurs de peaux de fourrures d'avoir éliminé de ses collections, depuis trois ans, les fourrures de félins tachetés (tigre, panthère, etc.), alors même qu'elle n'était pas obligée de le faire. Dior a même conseillé à ses clientes de protéger leurs précieux manteaux en feutre désormais introuvables avec des cache-panthères, capes ou étoles, faites de peaux plus courantes.

Les amis de la nature reconnaissent que la plupart des peaux vendues par les fourreurs français proviennent d'animaux d'élevage, mais ils font remarquer que dix pour cent d'entre elles sont encore celles de bêtes sauvages, justement les plus menacées. Les peaux de félins tachetés, comme le jaguar et l'ocelot rapportent de gros bénéfices. Un manteau de panthère peut jusqu'à 40 000 francs à Paris. Certaines maisons continuent à citer la rarissime loutre de mer parmi les « pièces » dont elles disposent. Et certaines boutiques démontent de véritables musées d'espèces en péril : on peut y voir encore des amoncellements de peaux d'ours, de guépards et de zèbres.

Pour ces protecteurs de la faune demandant à la France de ratifier, comme l'ont déjà fait six autres nations, la convention de Washington, sur le commerce international de certaines espèces animales et végétales menacées d'extinction. Leur importation et leur exportation sont assorties de mesures très contraignantes qui, pratiquement, interdisent le trafic des animaux

### POLITIQUE A COURTE VUE

« Il faut exploiter les ressources naturelles de la terre pour maintenir et améliorer la qualité de la vie humaine, a dit le prince Bernard des Pays-Bas, président du Fonds mondial pour la nature, dans son message de Nouvel An, mais l'exploitation aveugle de ces ressources prend un caractère destructeur. C'est là le résultat d'une politique à courte vue doublée de négligence, voire de cupidité. Il faut, par des mesures de conservation, empêcher cette exploitation.

Le Fonds mondial pour la nature, fondé en 1961 par le prince Bernard, est une organisation internationale qui collecte des capitaux, par l'intermédiaire de ses sections nationales, pour protéger les espèces, la flore et la faune naturelles.

ter à un cocktail en faveur de la protection de la nature ont dû subir des interrogatoires serrés. Leur fourrure était-elle vraie ou fautive ? Nombre de fourreurs eux-mêmes n'ont pas mentionné, dans leur publicité, les félins tachetés. Ils sont soumis désormais aux accusations répétées des jeunes et des moins jeunes. Ces militants se battent par la plume, par le tract et par l'affiche. A leur tête, une jeune femme que l'on ne connaît que par son nom, Françoise. C'est à elle que Charité-Hédo a confié sa rubrique animalière, le « journal » et « Billet d'une emme... ». Elle y poursuit avec une verve acide ses détracteurs de la faune. On peut trouver ses thèses parfois excessives, mais il est des combats qu'on ne livre pas à demi.

JEAN-JACQUES BARLOY.

## CIRCULATION

### Le port de la ceinture de sécurité dans les agglomérations

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, à 0 heure, et suivant les dispositions de l'arrêté interministériel du 28 décembre, le port de la ceinture de sécurité est obligatoire dans les agglomérations de plus de 200 000 habitants, sur les voies exclusivement réservées à la circulation des véhicules à moteur ; de 22 heures à 6 heures, sur toutes les catégories de voies.

A Paris, ces dispositions s'appliquent : de jour, au boulevard périphérique, y compris les bretelles de raccordement, et aux voies sur berge rive gauche et rive droite, à l'exclusion des quais hauts ; de nuit, à l'ensemble des voies de la capitale.

Des conducteurs auront lieu, indique la préfecture de police, pour entraver la réduction de procès-verbaux de contraventions. De plus, il est recommandé aux automobilistes de porter la ceinture même lorsque celle-ci, en raison du lieu ou de l'heure, n'est pas obligatoire.

La délégation à la sécurité routière précise, de son côté, que ces obligations ne concernent que les occupants des véhicules mis en service depuis le 1<sup>er</sup> avril 1970. Les propriétaires des véhicules mis en service entre le 1<sup>er</sup> septembre 1967 et le 1<sup>er</sup> avril 1970 ne sont pas, pour le moment, visés par ces obligations. Ils devront cependant équiper leur véhicule de ceinture de sécurité au cours de l'année 1975. Des décrets paraîtront prochainement qui fixeront les dates d'application de cette mesure.

Le port de la ceinture de sécurité est obligatoire, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1975, d'épargner mille deux cents vies en 1974) reste obligatoire, en toute circonstance, en dehors des agglomérations.

décision des grands magasins parisiens de se livrer les marchandises à domicile qu'à partir d'un achat minimum de 300 F. Cette décision, dit l'association, est adéquate. Elle oblige les acheteurs à utiliser leur voiture personnelle, donc à accroître les difficultés de la circulation. Elle oublie que certains colis ne peuvent voyager dans les transports en commun.

### Urbanisme

### DIX MILLIONS DE FRANÇAIS MAL LOGÉS

Dix millions de Français (sur six cent millions) vivent dans des logements qui n'ont pas d'eau ou qui ont seulement un point d'eau, réels ou fictifs. L'INSEE qui doit être publiée prochainement et qui porte sur l'année 1973. Ces logements dépourvus de confort représentent 60 % du parc de logements anciens construits avant 1948. Et, en total, les logements anciens représentent 60 % du parc des logements.

## Un contre-projet pour l'assainissement du lac du Bourget

Les travaux d'assainissement du lac du Bourget, qui prévoient le raccordement des stations d'épuration de Chambéry et d'Alx-les-Bains, puis le rejet des eaux traitées dans le Rhône par une galerie de plus de 12 kilomètres (le 10 septembre), continuent de provoquer un vif mécontentement dans les localités situées en aval du point de rejet.

Vingt-six communes des départements de l'Isère, de l'Ain et de la Savoie avaient engagé, devant le Conseil d'Etat, un recours en nullité contre la déclaration d'utilité publique signée le 30 mars dernier. Par un nouvel acte de procédure, ces communes viennent de demander au Conseil d'Etat de prononcer « un sursis à statuer ». En effet, elles estiment que s'il était trop avancé les travaux, qui ont commencé en septembre du côté du Bourget et qui représentent un investissement de 50 millions de francs, pourraient peser lourdement sur la décision future de la juridiction suprême.

A ce propos, M. Robert Meriaudeau, géographe et adjoint au maire de Brignier-Cordon (Ain), propose un contre-projet pour l'assainissement du lac du Bourget.

### Ne pas tuer le fleuve

C'est pour mettre un frein à l'arbitraire de l'administration que les élus des communes riveraines du Rhône ont engagé un recours en nullité contre la déclaration d'utilité publique. Ce recours se fonde, entre autres arguments, sur un défaut total d'information. Seule la commune de Saint-Jean-le-Maire de laquelle les eaux usées de Chambéry et d'Alx-les-Bains seront éventuellement rejetées, a été consultée par l'administration. Les maires des communes riveraines du fleuve, à l'aval de La Balme, n'ont pas été officiellement avisés.

Même refus de concertation en ce qui concerne un autre danger de pollution du fleuve : celui lié de la vidange, tous les trois ans, des retenues des barrages hydro-électriques du Haut-Rhône. Cette vidange se fait en pleine saison chaude (fin juin-début juillet). Elle libère de grandes quantités de vases, de boues et de limons. Le Rhône est alors transformé pendant plusieurs jours consécutifs, puis pendant plusieurs mois, chaque fois que le niveau des eaux s'élève brusquement, en un égout noirâtre et putride. Aux conférences de Paris, de 1955 (à Annecy) et 1967 (à Genève) chargées de planifier ces vidanges, aucun représentant élu des populations concernées n'était présent à l'exercice du maire de Lyon 1<sup>er</sup> Pourtant, quand le flot de vidange arrive à Lyon, la vase s'est déjà largement déposée et les eaux de la rivière Ain ont subi l'impact d'un « allongement de la saque ».

Mais la digue révolte des communes riveraines du Rhône n'est pas seulement l'expression d'un très profond mécontentement, elle a pour but essentiel de sauver le lac sans tuer le fleuve. Pourquoi refuser d'étudier sérieusement notre contre-projet, qui consiste à élargir les eaux usées, une fois traitées, dans les marais de Chautagne, vastes de plusieurs centaines d'hectares et situés au

nord immédiat du lac ? La végétation débarrasserait naturellement les eaux traitées de leurs produits toxiques : nitrates, phosphates, oligo-éléments.

## LES DÉPARTEMENTS PARIERAIENT LE NOUVEAU TRACÉ DE L'AUTOROUTE NARBONNE-PERPIGNAN

(De notre correspondant.)  
Montpellier. — Le tracé de la future autoroute Narbonne-Perpignan continue de soulever de nombreuses protestations dans les communes de Plou (Aude) et de Salses (Pyrénées-Orientales). Déjà au printemps dernier le comité de liaison pour l'environnement du Roussillon avait estimé que l'autoroute traversait trop près du château de Salses, exemple homogène d'architecture militaire à la fin du dix-neuvième siècle, construit par Ramirez, ingénieur de Perpignan et de Cahors. Des vœux d'appellation Corbières ont mis de Rivessalles et des terres cultivables étroites entre la montagne et la mer dévalaient déjà aussi traversés par l'ouvrage.

M. Robert Galley, ministre de l'équipement, vient de donner un accord de principe pour infléchir vers l'ouest le tracé de l'autoroute à hauteur des deux communes. Mais le ministre a accompagné sa proposition d'une condition : il a demandé aux conseils généraux des deux départements de prendre à leur charge le financement des travaux supplémentaires qu'implique le nouveau tracé.

R. B.

## CORRESPONDANCE

### Vacances annulées

Nous avons reçu de Mme G. Solas, de Paris, la lettre suivante :  
« Les Français, ont appris par leurs journaux habituels que M. Jacques Chirac et diverses personnalités gouvernementales, ont été invités à passer quelques semaines d'agréables vacances de fin d'année aux abords de Dakar (N'gor) et à la découverte du Sénégal. Tout cela est fait sans nous. Et particulièrement si l'on fait partie, comme c'est mon cas, du lot des Français moyens qui viennent de faire les frais de cette « opération vacances pour gens haut placés ».

En effet, ayant pris, dès octobre dernier, des dispositions pour moi-même, famille et amis, en vue d'un séjour au Sénégal de la fin de décembre aux premiers jours de janvier, je ne doutais pas de la réussite de ce projet. J'avais même en mains, le 20 décembre, le dossier de mon circuit en Casamance, à partir de Dakar, et mon billet d'avion pour un vol direct à Dakar le 27 décembre au matin, au départ de Roissy.

Mais le 24 décembre, en début de l'après-midi, notre agence de voyages, Tourna, nous indiquait par téléphone que tout était annulé pour nous et pour tous nos clients, mais aussi ceux de Jet-Tours de Vacances-2000, etc. ayant souscrit au même programme (ainsi que pour ceux d'ailleurs qui devaient débuter le 3 janvier).

Pour quel motif ? Insistance de notre part. Le 26, on nous libérait enfin la raison de ce « balayage » : les hôtels, le bateau du circuit, tout venait d'être réquisitionné pour une clientèle de choix : vous la connaissez « Arrivez tous les autres ! »

Le pétanille devait se sentir honoré de céder ainsi sa place à tant de belles gens, n'est-ce pas ? Et l'été de l'année dernière, la vie dure depuis le dix-septième siècle.

L'Agence Tourna, interrogée, nous a confirmé l'opération dans laquelle elle a été mise d'accueillir certains membres des départs de sa clientèle.

C'est à la suite de la dénonciation de réservations de l'hôtel Méditerranée de Dakar réquisitionné par le gouvernement sénégalais pour accueillir des personnalités politiques françaises, que cette agence — comme plusieurs autres — s'est vu contrainte de dénoncer à son tour des accords passés de longue date.

## Environnement

● **RASSE-SEINE : COMMISSION D'ENQUÊTE.** — En raison de des graves dangers que le trafic pétrolier et l'industrialisation font courir à la faune, à la flore, ainsi qu'à la santé des populations riveraines et des consommateurs des produits de la mer, M.M. Louis Meriaudeau, Louis Darinot, Charles Josselin, Tony Larue, députés socialistes, et les membres du groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche, demandent la création d'une commission parlementaire d'enquête sur la pollution dans la Manche et, particulièrement, en baie de Seine.

● **LA CONFÉRENCE DE ROME.** — La conférence sur les collectivités locales et l'environnement, qui s'est tenue à Rome du 25 au 30 novembre dernier (Le Monde du 17 décembre) était organisée non seulement par le conseil des communes de l'Europe, comme nous l'avons signalé, mais également par l'Union internationale des villes et pouvoirs locaux.

● **RÉSERVE POUR LES VAUTOUBES.** — Pour favoriser la nidification des vautours fauves, espèce menacée de disparition, une réserve naturelle de 22 hectares vient d'être créée dans la vallée d'Ossau (Pyrénées-Atlantiques). Le camping et le survol à moins de 500 m-

## Faits et projets

tres sont prohibés toute l'année et la pénalisation et la circulation entre le 10 janvier et le 15 août. L'arrêté du ministre de la qualité de la vie créant la réserve est paru au Journal officiel du 27 décembre 1974.

### Paris

● **LA LIVRAISON DES COLIS A DOMICILE.** — L'Association Les droits du piéton proteste dans un communiqué contre la

Première de l'Essonne : 45.000 habitants - Zone industrielle - Zone des dépôts - Z.A.C. de bureaux - Centres commerciaux - Equipement social - Culturel - Sportif.

organisé par

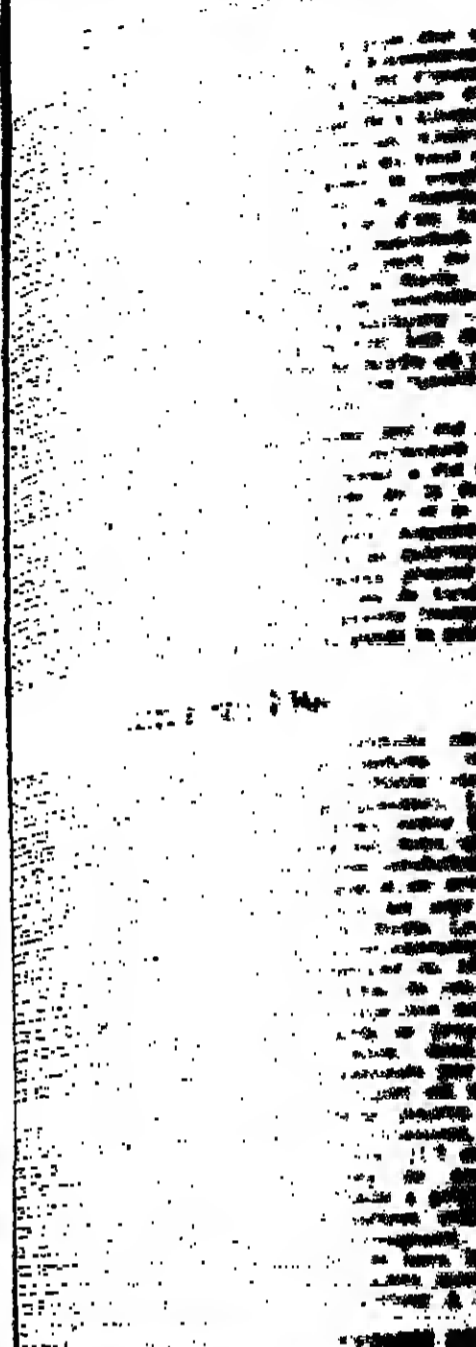
### LA VILLE DE MASSY

## CONCOURS D'ARCHITECTES

pour la réalisation d'un avant-projet de construction de son nouvel Hôtel de Ville.

Renseignements : mairie de Massy (93300) - D.G.S.T. Date limite d'inscription : 1<sup>er</sup> février 1975.

A TRAVERS LE DÉTROIT DE MESLAIN  
la ligne la plus profonde du monde  
relie Charybde à Scylla



Du 20

كندا من الأصل



سكنا من الاجل

SCIENCES

JUSTICE

pour l'assainissement de la Bourget

Le projet de la SAIPEM (société italienne de pétrole) vient d'achever dans le détroit de Messine la pose du pipe-line sous-marin le plus profond du monde. Longue de 15 kilomètres, cette conduite de 26,56 centimètres de diamètre repose en la profondeur de 300 mètres. Elle bat ainsi — et largement — le record de tous les pipe-lines sous-marins existants : ces derniers sont posés sur des fonds n'excédant pas 130 mètres. Elle bat également le record des pipe-lines subaquatiques que détenait, avec — 310 mètres, la conduite de gaz installée en 1974, dans le lac de Genève. Les conditions de ce lac sont d'ailleurs beaucoup moins dures que celles du détroit de Messine.

os fuier le fleuve

Les départements PAIERAIENT LE NOUVEAU DE L'AUTORITE NARBONNE PERDIGON

Le projet de la SAIPEM (société italienne de pétrole) vient d'achever dans le détroit de Messine la pose du pipe-line sous-marin le plus profond du monde. Longue de 15 kilomètres, cette conduite de 26,56 centimètres de diamètre repose en la profondeur de 300 mètres. Elle bat ainsi — et largement — le record de tous les pipe-lines sous-marins existants : ces derniers sont posés sur des fonds n'excédant pas 130 mètres. Elle bat également le record des pipe-lines subaquatiques que détenait, avec — 310 mètres, la conduite de gaz installée en 1974, dans le lac de Genève. Les conditions de ce lac sont d'ailleurs beaucoup moins dures que celles du détroit de Messine.

A TRAVERS LE DÉTROIT DE MESSINE Le pipe-line le plus profond du monde relie Charybde à Scylla

De notre envoyée spéciale

Messine. — La SAIPEM (une des sociétés du groupe pétrolier italien ENI) vient d'achever dans le détroit de Messine la pose du pipe-line sous-marin le plus profond du monde. Longue de 15 kilomètres, cette conduite de 26,56 centimètres de diamètre repose en la profondeur de 300 mètres. Elle bat ainsi — et largement — le record de tous les pipe-lines sous-marins existants : ces derniers sont posés sur des fonds n'excédant pas 130 mètres. Elle bat également le record des pipe-lines subaquatiques que détenait, avec — 310 mètres, la conduite de gaz installée en 1974, dans le lac de Genève. Les conditions de ce lac sont d'ailleurs beaucoup moins dures que celles du détroit de Messine.

Jusqu'à Hasi-R'Mel

Le pipe-line du détroit de Messine fait partie d'un projet beaucoup plus ambitieux : selon un contrat passé entre l'ENI et la SONATRACH (la société pétrolière de l'Etat algérien), un pipe-line long de 2 500 kilomètres doit amener à La Spezia (Italie) le gaz d'Hasi-R'Mel (Algérie). Un premier segment terrestre conduira le gaz du champ de production au cap Bon (Tunisie). Il faudra alors traverser les 100 kilomètres du canal de Sicile. Ce tronçon sous-marin sera le plus difficile à réaliser, car la profondeur de l'eau y atteint 500 mètres.

Le trajet sicilien de Mazara del Vallo jusqu'à Messine ne présentera pas de difficultés particulières. Viendront ensuite la traversée du détroit de Messine et la remontée de la péninsule italienne jusqu'à La Spezia. Les segments terrestres du pipe-line auront un diamètre supérieur à un mètre. Pour les parcs sous-marins, le projet prévoit, par sécurité et par facilité, la pose de

Les mésaventures de la ville de Toronto 25 millions de dollars partis en fumée

Au printemps de l'année 1973, la société allemande Krauss-Maffei, qui étudie un train à suspension magnétique, annonça que la ville de Toronto venait de lui passer un contrat de 25 millions de dollars, en vue de la construction de cette ligne. Krauss-Maffei devait concevoir, dans le parc national des expositions de Toronto, une voie de 4 kilomètres de long, où circulerait, à partir de 1975, quinze pelles volantes automatiques à suspension magnétique. Cette première démonstration déboucherait ultérieurement sur un système opérationnel dans la ville de Toronto.

Mais le ministre canadien des transports, M. John Rhodes, vient d'annoncer l'arrêt du projet expérimental du parc des expositions. Krauss-Maffei a déjà remboursé 8,5 millions de dollars au gouvernement de l'Ontario, en attendant de verser 1,5 million de dollars supplémentaires. En outre, le gouvernement allemand, qui subventionnait pour moitié la mise au point de ce système de transport, a annoncé qu'il abandonnait son soutien au projet. La ville de Toronto a décidé d'implanter des tramways et des autobus express dans la cité à la place des véhicules à suspension magnétique.

En Antarctique LE MAUVAIS TEMPS GÈNE L'EXPÉDITION VOLCANOLOGIQUE A L'EREBUS

L'expédition volcanologique française, néo-zélandaise et américaine qui, sous la direction de M. Etienne Tazeff, veut faire la première étude du volcan antarctique Erebus, a été très gênée par le mauvais temps, installé juste sous le sommet du volcan pendant une vingtaine de jours. L'équipe volcanologique a pu procéder à diverses mesures et observations. Mais une tempête et les éruptions permanentes du volcan ont empêché l'expédition de descendre dans le cratère proprement dit, comme elle en avait l'intention, pour recueillir des échantillons de lave et de gaz.

Une partie des volcanologues sont redescendus, le 29 décembre, à la base néo-zélandaise Scott, située à une quarantaine de kilomètres du volcan. Le reste de l'équipe devait rejoindre la base Scott le 31 décembre si le temps permettait aux hélicoptères de voler. Situé sur l'île de Ross, à environ 27 kilomètres de la base américaine de McMurdo et haut de 406 mètres, l'Erebus est le seul grand volcan actif de l'Antarctique. Il connaît depuis 1972 un accroissement d'activité.

« Mouchards » téléphoniques dans une entreprise bisontine

A L'ECOUTE D'UN MILITANT SYNDICAL...

De notre correspondant. Besançon. — Un industriel de Besançon, M. Bernard Weil, directeur du personnel des établissements les Fils de Joseph Weil, une importante maison de Besançon, vient d'être condamné à 1 000 F d'amende par le tribunal de grande instance de Besançon pour atteinte à la liberté syndicale.

Dans cette entreprise, un « mouchard » permanent aux côtés de l'ouvrier, M. Bernard Weil, avait assuré la surveillance du personnel. On avait ainsi rapporté à M. Weil qu'un ouvrier, militant de la C.G.T., avait téléphoné à sa fédération antérieure pour susciter qu'une action revendicative soit menée dans l'entreprise. L'ouvrier avait assuré cette suggestion de considérations assez rigoureuses et né de motifs dont M. Bernard Weil se déclara particulièrement offensé.

L'ouvrier, M. Michel Cornaton, qui était depuis quinze ans dans l'établissement et qui avait été promu agent de maîtrise, fut renvoyé à son poste d'ouvrier sous le prétexte que la direction ne pouvait tolérer un tel langage de la part de ses collaborateurs. L'Union des syndicats confédéraux et M. Cornaton portèrent plainte pour atteinte à la liberté syndicale. Le tribunal, jugeant qu'en fait l'employeur avait été davantage sensible à la menace de grève que l'ouvrier, a rejeté le pourvoi de M. Cornaton qu'aux termes employés par ce dernier, a tenu pour établi que l'ouvrier avait été sanctionné en raison de son activité syndicale. Les juges ont estimé que les chefs d'entreprise devaient être habitués au langage employé dans les ateliers, même par un futur agent de maîtrise, et ils ont, au passage, relevé l'incongruité de la « curieuse installation qui permet de capter des conversations téléphoniques ». — C.F.

Après les onze interpellations de lundi

SEPT MILITANTS BRETONS SONT RELACHÉS

APRÈS AUDITION PAR LA POLICE

Sept des onze personnes interpellées lundi dans le Finistère (le Monde du 1<sup>er</sup> janvier) après la série d'attentats commis à Châteaulin et revendiqués par le F.L.B.-A.R.B. (Front de libération de la Bretagne - Armée républicaine bretonne), ont été relâchées. En revanche, M. Hervé Le Borgne et son épouse, née Thérèse Morvan, M.M. Kaou (Corentin) et Yvon Poulard ont toujours été entendus par le service régional de police judiciaire de Rennes.

Cinq organisations bretonnes — les comités d'action bretons, le parti communiste breton, Stourm Breiz, Strollad Ar Vo et Sav Breiz — protestent, dans un communiqué commun publié mercredi 1<sup>er</sup> janvier, contre ces « méthodes de répression et d'intimidation policières tout à fait arbitraires ». « Des militants ou sympathisants d'organisations ou de comités bretons n'agissant pas dans la clandestinité ont été, assurent ces organisations, arrêtés, perquisitionnés, gardés à vue et interrogés pendant plusieurs jours, comme par hasard, juste avant le 1<sup>er</sup> janvier. Nous dénonçons l'arbitraire d'une loi qui permet une garde à vue de six jours à des personnes soupçonnées d'être des militants ou des sympathisants d'organisations politiques non clandestines ; nous dénonçons l'arbitraire des conditions de détention et d'interrogatoire dans les locaux de la police et sans aucun contrôle démocratique. »

(1) Délai applicable aux procédures diligentes par la Cour de sûreté de l'Etat.

Quarante et un jeunes gens seront poursuivis pour rébellion, voies de fait, et atteinte à la propriété privée, et trois d'entre eux (qui ont été écroués) pour port d'armes prohibées après les incidents de la nuit du 31 décembre au 1<sup>er</sup> janvier à Marseille. Une centaine de jeunes gens avaient été successivement deux employés de la S.N.C.F. et un jeune Tunisien, puis avaient molesté quatre jeunes femmes sur la Canebière.

CORRESPONDANT

Vacances... [Texte de correspondants]

LES GOLDDES Printemps

du 2 au 8 janv.



SOCIÉTÉ

Libres opinions

L'homme et le singe

Par François BLUCHE (\*)

« DIEU créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu (1). » L'Eternel a fait l'homme « de peu inférieur à Dieu » (2). Mais on dirait que l'homme ne le lui pardonne pas. Lorsqu'il croit avoir « tué Dieu », comme Nietzsche ou Montaigne, il retrouve l'image du créateur en se considérant lui-même, et cette image l'irrite et le rend dément. Tuer l'homme, c'est attenter à Dieu. « Si quelque chose vers le sang de l'homme, par l'homme son à dignité d'homme, c'est un peu tuer Dieu. On dit huitième siècle, au vingtième, beaucoup s'y appliquent, et parfois sciemment. Les siècles raffinés, les siècles des lumières sont des théâtres d'ombre aux étranges coulisses. »

En 1774, à Paris ou dans les salons d'une Europe cosmopolite, les gens de bonne compagnie suivaient la mode « philosophique » de l'Encyclopédie. On ne sait pas toujours choisir son catéchisme. Ces personnes se disaient écologistes. La raison était leur mesure ; le bonheur, leur souci ; la philanthropie, leur distraction de l'instant. Dans les parloirs où ils fréquentaient pour ne pas heurter leurs domestiques, on ne prêchait plus le Dieu d'Abraham et de Jacob, mais un Etre suprême, adaptation mondaine du « Dieu des philosophes et des savants », la divinité cartésienne. Le Christ avait disparu des conversations, des croyances, des invocations testamentaires. Certains allaient plus loin, du déisme au théisme, du théisme à l'athéisme. Vainement, par quelques mots d'espri, éliminant toute métaphysique, MM. d'Holbach et Helvétius, Diderot et La Mettrie ramenaient tout à la matière.

Ces heux esprits, ces étonnants produits de la civilisation la plus raffinée, se comparèrent volontiers à des machines, ou à des automates. Si l'homme prétend être la mesure de toutes choses, on voit à quelle démesure — contraire à l'esprit grec — avaient conduit trois siècles d'« humanisme ». Faut-il au moins de ces automates, à perçage poudré, la philosophie des lumières tournait au rond dans une voie sans issue. Qu'à cela ne tienne, les philosophes rocaillés ou néo-classiques s'orientaient du cercle par le moral et la sociologie. Enfants, chéris de l'ordre social, ils le critiquaient, le corrodèrent, le sapèrent. Ils le disaient — orna suprême ! — corrompu (ils se sentaient donc corrompus) et le sociologue remplacait pour eux les Confucius de saint Augustin ou les Epitaves de saint Paul. C'est qu'il en eût, ils avaient inventé un dieu, le « bon sauvage », homme directement produit par la déesse Nature. Car l'homme repousse Dieu, mais vient toujours à quelque idéal. Le pédant rationaliste plâtrant le style de la Grèce et puis, comme un enfant construit des châteaux de sable, il se fait créateur d'automates imbéciles. Vous avez bien saisi leur système ? Pour « écraser l'infâme » et vaincre l'Eternel, nous avons par des prouesses et des cataclysmes diminué l'homme. L'homme-machine ne saurait encore être l'image de Dieu. En mécanisant l'homme, nous avons tué Dieu. Mais si le chrétien d'Occident est un automate, le sauvage est digne d'être. Plus primitif, plus à l'état de nature, plus il est le héros sur des pléiades. Si la démonstration ne suffit pas, nous prendrons un singe.

C'est exactement à ce stade que nous en sommes en 1975. Le décor a changé ; les lambris ne sont plus dorés, quoique les salons des riches soient demeurés les salons où nos sorciers bouillent dans leurs marmites de culture. Le vocabulaire s'est fait lourd, pédant, « scientifique ». Mais l'humanisme est toujours de mode, et la haine de Dieu et le mépris des hommes ne sont que des humanismes, et la haine envers le « dieu des créateurs ». Les destructions sont nombreuses et souvent persévérantes, habiles et trop écoutées, singulièrement notre propos, nous en dénégons deux groupes :

Les premiers n'ont pas besoin de prêter le bon sauvage. Ils créent à grands traits leurs dieux, leurs héros, leurs héros. Les Papes directement sortis des bras de la nature, comme au temps de Bougeliville. Puis ils s'efforcent, par une méthode d'espèce à rebours, de détruire en eux — esprit, âme, corps, — ce qui est l'image de Dieu. Le « philosophique » (comme les « humanistes ») est un « dieu » (comme le « philosophique ») qui est le plus sûr et le plus sûr de tous. Les philosophes, quelques uns bien choisis, et une drogue adéquate sont leurs outils. Aucun d'eux n'est pas un néo-classique, ni un néo-classique. Ils sont volontiers et souhaitent communiquer leur punition. (Au fond, ils sont surtout à plaindre. Si nous pouvions leur faire pivoter sur leur axe, ils mettraient peut-être leur volonté et leur équilibre au service d'un meilleur apostolat.) En attendant, ils défont. Mais leur souci de tout démolir, s'il répond en apparence aux vieilles utopies anarchistes ou aux volontés révolutionnaires d'une subversion actuelle, cache en profondeur le haine de Dieu par celle de l'homme. Ne nous volons pas la face devant leur triste spectacle. L'homme ne doit pas se voiler la tête, puisqu'il est l'image et la gloire de Dieu (4).

L'autre école est, en surface, très différente. Si les nihilistes de 1975 s'efforcent de ressembler à des singes, leurs adversaires se veulent propres de corps, minces et musclés comme les demi-dieux de Grèce ou les athlètes de Praxitèle. Ils ne comptent pas l'ordre social. Ils ne prétendent pas détruire l'homme. A l'humanisme, ils opposent celui de la créature divinisée. En de l'usage périodique, ils exhibent des beaux hommes et de superbes femmes, assez tentants pour décourager toute pornographie, assez idéalisés pour servir d'idôles à notre temps.

Cette école a tué Dieu, elle aussi ! et s'acharne particulièrement sur le Christ. Les sermons les plus écoulés sont dogmatiquement soutenus par ces messieurs Homale diaboliques. Guignebert a fait des petits, eugéniques mais aussi décevants que leur générateur. Une fois le Dieu dévot à détruit — par ces guerriers de jeux olympiques, viennent leurs ancêtres, Nestors couronnés de lauriers, qui disent son casier la nouvelle anthropologie des surhommes. Non, ils ne disent Nietzsche et Wagner, Zarathoustra et Schopenhauer, mais bien Nietzsche et Wagner, Zarathoustra et Schopenhauer. Non ! Ils veulent à tout prix descendre du singe. Eux aussi, ils ont des barbes et cheveux minuscules les orang-outans ; c'est une école. Eux se réclament du gorille original : c'est une nouvelle école.

Ja n'ai rien contre les singes, quoi que je ne pense pas descendre d'eux. Les singes n'ont pas été faits à l'image de Dieu. Même si se trouvait vérifié le plus sommaire des darwinismes, je cesserais, à vrai dire, de descendre du singe, parce que Dieu nous a concédé domination sur tous les animaux (5), et parce que l'homme a été par l'Eternel « couronné de gloire et de splendeur ».

(\*) Professeur à l'université de Poitiers.

(1) Genèse 1, 27.  
(2) Psaume 8.  
(3) Genèse 9, 6.  
(4) 1 Corinthiens 11, 7.  
(5) Genèse 1, 26 ; 2, 26.

l'ordre rénové du Temple... adapté à notre monde moderne, perpétue la tradition et les idéaux des anciens chevaliers du Temple. Il offre à ceux qui désirent sincèrement travailler à l'édification d'un monde plus humain et de la société internationale de demain, l'occasion de travailler à sa grande mission. O.R.T. - Boite Postale 19 2220 ST-ANDRE-DE-LÈVRE

NOTRE Telex... A VOTRE DISPOSITION POUR VOS COMMUNICATIONS... 42 rue Victor-Lemoine, 75012 PARIS

CARNET

Naissances — Anne, Valérie, Jean - Michel, Charles, Philippe et Julia, enfants de M. et Mme Michel Noz, sont heureux d'annoncer la naissance de leur petit frère, François - Noz, le 28 décembre 1974.

Décès — Michel et Marie-France Feschmann ont la grande joie d'annoncer la naissance de leur deuxième enfant, Justine, le 28 décembre 1974.

LAURE MOULIN — Nous apprenons le décès de Mlle Laure MOULIN, survenue dans la nuit du 31 décembre survenue dans la nuit du 31 décembre à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

On nous prie d'annoncer le décès de Mlle Marie-Louise Fardou, née Marie-Louise Fardou, le 21 décembre 1974, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert WIART, survenu le 28 décembre 1974, dans sa soixante-quinzième année.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert WIART, survenu le 28 décembre 1974, dans sa soixante-quinzième année.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert WIART, survenu le 28 décembre 1974, dans sa soixante-quinzième année.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert WIART, survenu le 28 décembre 1974, dans sa soixante-quinzième année.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert WIART, survenu le 28 décembre 1974, dans sa soixante-quinzième année.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert WIART, survenu le 28 décembre 1974, dans sa soixante-quinzième année.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert WIART, survenu le 28 décembre 1974, dans sa soixante-quinzième année.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert WIART, survenu le 28 décembre 1974, dans sa soixante-quinzième année.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert WIART, survenu le 28 décembre 1974, dans sa soixante-quinzième année.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert WIART, survenu le 28 décembre 1974, dans sa soixante-quinzième année.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert WIART, survenu le 28 décembre 1974, dans sa soixante-quinzième année.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert WIART, survenu le 28 décembre 1974, dans sa soixante-quinzième année.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert WIART, survenu le 28 décembre 1974, dans sa soixante-quinzième année.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert WIART, survenu le 28 décembre 1974, dans sa soixante-quinzième année.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert WIART, survenu le 28 décembre 1974, dans sa soixante-quinzième année.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert WIART, survenu le 28 décembre 1974, dans sa soixante-quinzième année.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert WIART, survenu le 28 décembre 1974, dans sa soixante-quinzième année.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert WIART, survenu le 28 décembre 1974, dans sa soixante-quinzième année.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert WIART, survenu le 28 décembre 1974, dans sa soixante-quinzième année.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert WIART, survenu le 28 décembre 1974, dans sa soixante-quinzième année.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert WIART, survenu le 28 décembre 1974, dans sa soixante-quinzième année.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert WIART, survenu le 28 décembre 1974, dans sa soixante-quinzième année.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert WIART, survenu le 28 décembre 1974, dans sa soixante-quinzième année.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert WIART, survenu le 28 décembre 1974, dans sa soixante-quinzième année.

LÉGION D'HONNEUR

COMMERCES ET ARTISANAT — Sont promus officiers : M. René Brionne, président de la Fédération nationale des maîtres artisans de la bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, horlogerie ; Jean-Pierre Lalain, premier vice-président de la chambre de commerce et d'industrie de Paris.

POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS — Sont promus officiers : M. Louis Auzoux, directeur régional des postes ; Roger Légaré, ingénieur général.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus commandeur : M. Marcel Burgard, ancien député résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

ANGIENS COMBATTANTS — Sont promus officiers : M. Armand Estève, interné résistant ; Léon Jude, interné résistant.

CERRUTI 1881 SOLDES ANNUELS 3 4 6 janvier 27, RUE ROYALE, PARIS 8<sup>e</sup>

MÉDECINE

Après la publication de notre article, l'enthousiasme du bon dentiste (Le Monde du 18 décembre 1974), la Société française de pédiodontie (1) nous fait savoir qu'outre le centre Georges-Baumman, il existe dans la région parisienne de nombreux autres centres de dépistage, de soins et d'orthodontie réservés à l'enfant, notamment :

L.I.P.D.I., 95, rue du Faubourg-du-Temple, et ses antennes ; Les services de stomatologie infantile de l'assistance publique, tels que ceux de l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul, des Enfants-Malades, de Trousseau, d'Hérold et de Bretonneau.

Il existe d'autre part de nombreux spécialistes dévoués aux problèmes bucco-dentaires des enfants, dont la Société de pédiodontie, reconnue d'utilité publique, tient la liste à jour.

(1) 23, rue Polssonnière, 75002 Paris.

SOLDES CHEZ CHARVET 8 PLACE VENDÔME

SOLDES et OCCASIONS ELISEES SOIERIES 67, Champs-Élysées, à partir du Jeudi 2 Janvier CHEMISERIE CONFECTION BONNETERIE CRAVATTERIA

Les invitations s'étant égarées, les chaussures Clarence, 104, Champs-Élysées, rappellent à leur clientèle que les soldes commenceront le 2 janvier 1975.

LA BOUTIQUE DANOISE Les 3 et 4 janvier VENTE A PRIX RÉDUITS Tapis Luminaires Articles contemporains Meubles LA BOUTIQUE DANOISE 42, avenue de Friedland Paris (8<sup>e</sup>) Tél. : 227-02-92

BLANC 75... CHEMISE polyester mélangé, poignets simples. Carreaux sur tout le devant, beige ou noir 48F. non représentés FEIGNOR de BAIN coton, Blanc, rose, marine ou beige 128F. forme JUDO 120F. PYJAMA coton, tertiaire 56F. MOUCHOIR coton blanc, ourlets boudon couleur Initiale brodée, main. les 6F. 29F. Spécialité de mouchoirs fins en fil de lin. MADELIOS

مكتبة من الأصل



# Le Monde DES LIVRES

Une nouvelle qui promet

## MICHÈLE DELAUNAY ET L'ART DU DÉSARROI

Cette saison, qui s'est montrée propice à la nouvelle (recueils de Daniel Boulanger, de Paul Morand, de Roland Dubillard, vous en débutez

« La Route droite », de Michèle Delaunay, Gallimard, 224 p., 42 F.

L'ORIGINE de ses vingt-huit nouvelles, une de plus ou moins encore, une sensation, un vertige, celui du temps qui passe, de la vie qui court en zigzag dans l'espace obscur de brouiller la trajectoire, d'échapper au néant dont elle est sortie et qui l'attend au terme du voyage. Mais, vite essouffés, conscients de la vanité de leurs

efforts, les héros de Michèle Delaunay ne tardent pas à changer de tactique. Ils font le mort, feignent de dévancer l'adieu, moins pour obtenir un sursis que pour s'accrocher à l'angoisse, pour se préparer à leur dernier rôle comme si leur apprentissage permettait, le moment venu, de se soumettre.

En tête et à la fin du recueil, un même meneur de jeu donne le ton : celui du détachement. Entré en solitude qu'il sort de l'enfance, il veille à glisser à la surface d'un monde qu'il voit éphémère. Ombre parmi les ombres, mais ombre lucide, ombre par vocation, il prétend accéder avant l'heure à la sans-temps. Il rompt les amarrages quand qu'il les lâche, il s'éloigne des hommes, s'absente de lui-même avant d'en être expulsé. Porté or au-dessus de toute possibilité d'illusion. Encore un effort et ce sera la perfection de l'indifférence. Déjà, l'écart qui sépare être et ne pas être va s'atténuer, le blanc et le noir se fondent dans le gris, le silence resserre son étreinte. Quand le rideau tombera, l'acteur aura depuis longtemps quitté la scène.

S'entraîner à disparaître n'interdit pas toujours le bonheur ou la réussite. Ici-bas, mais les événements ne sont plus perçus qu'à distance, les émotions parviennent voilées, comme une photographie interposément touchée par la lumière. Pour qui se penche sur le gouffre, les choses de la vie ne dressent qu'un fragile obstacle. L'hommage qu'on leur rend sonne comme un adieu. « Ce qu'il faudrait, c'est s'opérer à l'endroit où l'on possède, à l'endroit où l'on aime, à l'endroit où l'on croit. » Si quelques-uns seulement descendent dans le noir des profondeurs à pour ne rien trouver, pour trouver le rien, tout être humain connaît les ossuaires où vide, les petites morts avant la grande.

Est-ce à son expérience des hôpitaux que Michèle Delaunay doit sa science du désarroi ? Elle le saisit dans les gestes, les regards, les soupirs, et nous le livre, nous l'innocue. Voici le chœur de

voix lourde amanté d'une lambe « qui laissait bien dans les dix, quinze kilos ». Cloué sur son lit, il s'interroge : « Jusqu'où pourrais-je couper pour que le reste me reste ? » Voici le chirurgien qui ose les armes, retire son « habit de lumière » et s'en va mourir d'un cancer. Voici le dialogue de sourds entre un médecin et son malade qui dérive au fil de l'agonie.

Eloignons-nous de l'hôpital ! l'angoisse nous ombre le pas. Voici l'insupportable douceur d'un air d'été, le miel, « l'infini matérialisé contre toute croyance » et la tentation de s'y perdre, de s'y fondre. Voici, devant la porte ouverte, l'écroulement d'un monde, les mots qui se présentent en ordre de combat, mais qui, comme les soldats d'Austerlitz sous la Restauration, ne servent plus à rien, n'ont plus rien ni personne à servir. « Voici des couples qui se noient ou se séparent. Pourquoi ? Comment ? Les paroles se croisent sans se rencontrer sans s'accrocher, les vagues au large, comme s'il n'existait pas de langage commun. Voici la rue quotidienne qui soudain change de visage, devient un décor de film peuplé de mouvais figurants ; elle rejette, refuse celui qui s'y risque. Voici une petite fille qui pleure dans le noir une voiture qui s'enfuit par un trou du paysage, une femme abandonnée dans l'attente dans le crépuscule des vents. Voici le temps qui s'égare en soudain, dressant, sans concert, ter persome, les comptes de chacun.

Ce premier livre situe d'emblée son auteur parmi les révolutions de l'année. A vingt-sept ans s'ouvrant le monde d'un écrivain, elle nous impose à son bonheur d'écrire. En trois coups de plume elle arrache aux autres le secret surprenant de sa voix intérieure et si belle quand on la découvre, qui rend fou quand on n'entend qu'elle ». Il semble au lecteur que c'est lui qui parle, lui qui se retient dans toutes les figures de la rando, lui qui s'entend avec elles, dans le noir.

GABRIELLE ROLIN.

## Alain Touraine se penche sur notre présent

« Lettres à une étudiante », d'Alain Touraine, Ed. du Seuil, 256 pages, 30 F.

ÊTRE sociologue, ce n'est pas simple. L'être avec rigueur, c'est se placer d'emblée dans une position inconfortable. Et même contradictoire : comment regarder, avec des yeux neutrs, cette société à laquelle on appartient, ici et maintenant ? Comment être à la fois « dedans » et « dehors » ? Aucun éloignement dans le temps ni dans l'espace ne permet au sociologue de garder ses distances vis-à-vis des événements qu'il analyse.

S'il y parvient s'il entrevoit, par exemple, derrière les discours politiques vagues, par-delà les faits et gestes des militants et du pouvoir, le jeu des relations sociales, il n'est pas au bout de ses peines. Il sera rejeté par tous. Par la classe dominante, qui ne peut supporter de voir déjouer ses plus habiles justifications. Par les révoltes qui désavouent quiconque ne partage pas totalement leur combat. Le « solitude du sociologue » vaut bien celle du coureur de fond.

Cette solitude, Alain Touraine la décrit. Il a voulu aujourd'hui la briser. Ou plutôt la faire partager, par ce livre généreux, épuré, vibrant, où se mêlent la polémique, l'essai et la confidence. A travers de longues lettres écrites ces derniers mois à une jeune étudiante « révolutionnaire », le théoricien a choisi de montrer son visage. Et de prendre la parole en son nom. Pour nous révéler, pour rappeler l'urgence de l'histoire et la nécessité d'analyses inédites. Pour faire retrouver l'imaginaire perdu sous les académismes figés.

En effet, de formules rituelles en routine politique, on oublie trop que la France, comme tous les grands pays européens, est au bord d'une mutation essentielle. La « crise », l'épouvantail de l'apocalypse, masque la vraie question : saurons-nous entrer dans la société post-industrielle ? Saurons-nous imaginer la forme nouvelle de démocratie socialiste qui peut seule permettre d'échapper à la décrépitude historique à la dé-

pendance économique et à la médiocrité culturelle qui nous menacent ? A ces questions, Alain Touraine répond par une réflexion sur la place de la gauche dans la situation présente.

### Technocrate ou gauchiste ?

Il répond en sociologue, méfiant envers les utopies à la mode et confiant dans les mouvements populaires. A ses yeux, la reorganisation sociale et culturelle, la planification de l'économie ne peuvent être menées à bien que par une « élite dirigeante technocratique » un gouvernement socialiste qui attaquerait de front le capitalisme. Mais qui saurait laisser leur place à des mouvements sociaux contestataires, aux initiatives et aux luttes venant de la « base », et ne pourrait pas se confondre avec elle. Autrement dit, Alain Touraine affirme la nécessaire dissociation entre le pouvoir d'Etat, la gestion gouver-

nementale, et une opposition populaire qui doit demeurer vivace. Technocrate ou gauchiste ? Les deux. Le présent nous y contraint, si nous voulons casser d'entrer dans notre avenir à reculons.

Ce n'est qu'une des mille facettes de cette correspondance où s'enchevêtrent la réflexion et la colère. Libre et solitaire, le sociologue parle sans ménagement des intellectuels, de l'enseignement, de la libération sexuelle, du mouvement féministe, de l'urbanisme, de la mort... Si l'on retrouve ici ses principales idées, notamment celles de « Production de la société », on découvre également un homme à la recherche de son identité. Cette interrogation passionnée, ce long dialogue avec soi-même et avec un lemme d'une autre génération nous valent quelques pages étonnantes. On y découvre qu'en observant lui-même autant que son époque, le sociologue, grave ou familier, peut parfois s'appeler Montaigne.

RENÉ-POL DROIT.

### VOIX D'AMÉRIQUE LATINE

## Rose qui pleure Rose qui saigne

« CHANTS LIBRES D'AMÉRIQUE LATINE », de Régine Melas. Ed. du Cerf. Coll. : « Terra de feu ». 156 pages, 20 F.


EN Amérique latine, parole et chant s'épousent tout naturellement, depuis la nuit des temps. L'indien précolombien des Andes chantait déjà sur la « kena » sa peine et son malheur. Mais, comme tout folklore authentique, celui d'Amérique latine a été déformé et l'Europe a souvent accueilli comme orphelins ce qui n'était que pacifique.

Or, depuis une dizaine d'années, une expression « différentia » de l'expression commerciale s'est imposée : le « chant libre », nommé aussi « nueva canción », « canción protesta », « canción de denuncia ». Une fois encore, la preuve est faite que la galaxie Gutenberg n'a pas étouffé la voix première, fondamentale. Le premier instrument pour l'homme qui doit s'exprimer est bien cette « voix humaine » surgie du plus profond de l'être.

ANDRÉ LAUDE.

(Lire la suite page 11.)

**PRIX GONCOURT**



**PASCAL LAINÉ**  
LA DENTELLIERE

Collection Le Chemin  
GALLIMARD

## « J'APPELLE lent-gage (langage) ce qui est à l'œuvre en la faille du désir et/ou se dévoile à comme fil-à-train (fissure) »

Rassurez-vous : cette phrase ne veut rien dire. D'ailleurs, elle n'est de personne. Mais elle pourrait provenir d'une bonne centaine de livres ou d'articles publiés l'an dernier, et paraître chargée de subtilités à quelques milliers de gogos supérieurs. Elle consiste en effet les principaux « mots de langage » auxquels se laisse prendre le grain de l'actuelle classe littéraire.

Ces mots s'inventent et se propagent à travers un réseau de revues et de collections d'inspiration universitaire auquel échappe le grand public, mais qui finit par le contaminer par l'intermédiaire des « médias ». Tout l'encadrement culturel qui décide de nos modes de pensée est en effet conditionné à adopter le langage en vogue, que son hermétisme même recommande comme signe d'appartenance à l'élite initiée et comme instrument du pouvoir.

Observé de près, le milieu intellectuel en question semble se partager en coterie irréconciliables. Mais c'est pour mieux donner à ses jeux l'air des combats qu'ils ne sont pas. Le moindre veut prendre ces nuances négligeables, comparées au mode commun qui réunit les chapelles, en les isolant du vulgaire. Les prêtres ne se cachent d'ailleurs pas de sacrifier à un rite d'indignation pour la galerie. Claire en privé, ironiques même sur l'obscurité décevantement qu'on leur reproche au-dehors, ils se gardent bien d'abandonner en public une pause sans laquelle ils perdraient l'estime de leurs pairs et la crainte envieuse des profanes, fondement du culte.

Le phénomène n'est pas neuf. Le parler courant a été marqué tout à tour par les retombées naïves du sartrisme et du structuralisme. De ce dernier, « ou mieux » est la trace la plus spectaculaire. Et les trucs venus des facultés de sciences humaines ne sont pas les seuls contaminants. Sous l'impulsion de l'Élysée, les expressions « conduire le changement », « à un certain nombre de mesures » et le passe-partout « à cet égard » auront fait florès en 1974. Du côté des gens qui écrivent, la mode scientifique s'est encore exacerbée.

Faute de croire encore à la fiction traditionnelle, ou d'en être capable, tout débutant qui tient à l'avant des têtes pensantes y va de sa thèse sur le langage, quitte à paraphraser les pères du genre et à ne se distinguer en rien du voisin. Sur le thème, maintenant admis et rebattu, qu'aucune écriture n'est « inspirée » ni innocente, mais que s'y manifeste un inconscient individuel et collectif dont notre compréhension ne cesse d'évoluer, chacun croit inventer son propre système. Démultipliée par la démographie étudiante, cette inflation théorique a battu l'an dernier tous les records.

Y compris celui de l'uniformité. On pourra reconnaître plus tard les textes de l'avant-garde littéraire 1974 à quelques traits constants que voici.

TOUT d'abord, la remise en honneur des termes de rhétorique, sans doute parce qu'à l'égard du latin pour les médecins de Moïse leur complication et leur sens peu connu vous distinguent du commun. Jongler avec les « syntagmes », les « paradigmes » et autres « catéchèses », c'est égal, ça vous pose. Surtout si vous vous offrez le luxe — qui vous chipotera là-dessus ! — de redéfinir ces vieilles notions à votre convenance. « J'appelle trope ce qui, etc. »

Autre fureur, qui s'est répandue à la vitesse des bulles et du bonnet dans la mode féminine : la métaphore, ou, pour parler inculte, l'emprunt à des domaines autres que le sujet étudié, et qui font image.

En tête de ces images : tout ce qui peut évoquer la ressemblance du langage avec un lieu, siège ou objet de mouvements, enjambés de forces et de batailles. Toutes tendances confondues, les mots les plus usés, jusqu'à l'usage, sont : champ, terrain, glissement, décentrement, béance, faille, entaille, bords, jointure, etc.

Ces images spatiales appellent tout naturellement des verbes à coloration mécanisme et dominant l'illusion, essen-

## TICS

tielle, de science exacte : *fonctionner, produire, travailler*. « Ce qui est à l'œuvre là » fera merveille. Un peu de juridisme ne peut pas nuire non plus : d'un de nombreux « procès » qui « s'instituent » en « enjeu », ou investissement.

De la mécanique au corps, il y a qu'un pas que les « machines désirantes » de Deleuze ont loespérément franchi. Les jeunes perroquets se sont jetés sur l'occasion de faire mode en faisant osé l'assimilation de l'écriture à la sexualité est devenue la tarte à la crème de ces nouveaux précieux.

### Par Bertrand Poirot-Delpech

Choquer et épater le bourgeois : en fait d'une pierre deux coups. Sans compter que la jeunesse a toujours bien aimé parler de son petit pipi. Au lieu de raconter des histoires de cousins en vacances, ça vous a une autre gentille idée, par exemple : « mon discours (boo, le mot à discours) est l'entaille où fonctionne mon désir ». Ajoutez : « en tant que tel », pour faire bonne mesure.

L'IMPORTANT reste en effet d'habiller ces mémoraires du plus grand sérieux. Le recours aux barres transeursales signifiant « et » ou « ou » — exemple : vous et/ou moi — était une aubaine de ce point de vue. Il est en train de se perdre au profit des schémas fléchés et, surtout, des tirets menant en évidence l'étymologie des mots ou leurs connotations possibles — excellent, « connotation », terriblement « in » — Exemple : la chère « co-nnaissance » de Claudel,

qui demeurent bâties sur un contre-sens. Les vertes prononciations réfléchies ont également la note dans des locutions telles que : « ce qui s'indique là », « ce qui se donne à lire tel ».

Plus raffiné encore : si le sujet de ces verbes en approfondit le mystère. C'est là que le démonstratif « ça » prend tout son prestige de flou, comme on dit en haute couture. Le comble du chic sera d'écrire : « ce (montrant) », « ça se donne à lire », etc., etc.

L'origine de cette coquetterie serait à chercher, bien sûr, du côté du « ça » freudien, le « ce par quoi l'on est reçu » dont Groddeck a fait un accessoire des conversations snobs. Le docteur Lacan a également contribué à le lancer en lui faisant jouer dans ses propos le rôle du double-six aux dominos ou du blanc au scrabble. « Ça parle » : l'expression aura fasciné la jeune génération pensante par les doutes qu'elle résume, et qui sont dans l'air, sur notre auto-critique de sujet au regard de nos réflexions et de notre environnement.

Signe de modestie quant à ce qui est connaissable, mais que compense le sentiment de n'être qu'une poignée à dire si bien ces limites, et qui ne régnent pas aux afférences cérébrales. Ainsi faut-il s'expliquer la fortune actuelle de la préposition « en » mise pour « dans » même quand la nuance mélioristique du « tel qu'en lui-même » est exclue. On dira avec profit : « ça se donne à lire en ce texte ».

UN dernier procédé à la mode mérite vraiment de rester dans l'air : la généralisation du calembour traité en objet de « linguistique amusante », selon la formule en usage aux beaux temps de la physique.

L'origine, là aussi, est ancienne. Freud a attiré l'attention sur les richesses cachées du lapsus et du mot d'esprit. Il y a longtemps que les professeurs croient s'encanailler en

appliquant leur sérieux à des pota-cheries. Mais c'est encore au docteur Lacan que le mouvement doit son ampleur, à celui qui ne craint pas de parler à « Lacan-locade ». Cette dérision pince-sans-rire à le don d'enchâter à la fois les blagueurs et les pontificals. L'Almanach Vermot — « Vers-mois ? » — ainsi que toutes les entorses à la syntaxe se trouvent soudain absous, sanctifiés.

Il ne s'écrit plus une ligne de théorie linguistique, la plus austère soit-elle, sans un « hénaurme » patavique ou n'importe quel jeu d'a-peu-près ou d'assonances, dont on espère qu'en récompense du pied-de-nez lancé à la vieille Sorbonne ils vont donner la clef de connaissances inédites. Il s'agit de pêcher des sens nouveaux à l'aveuglette, de « littératurer » telle ou telle sonnette, comme Lacan le dit dans ses improvisations farceuses. Le prototype reste la conclusion de ses cours télévisés du printemps dernier : « de ce qui perdure de pire à pire à ce qui ne parle que du père ou pire à »

P ARMI les seules revues ou nouveautés de ces dernières semaines qui passent pour l'avant-garde littéraire, on pourrait citer par centaines des lacanismes de ce genre : « nul con l'écoute », « mis pour « nul qu'on l'écoute », « changer d'éthériques des », « idologie » au lieu d'« idéologie », le « non du pire » pour le « non du père », le « sens de la coupe pure », « ça s'agit », le « sens aux loquaces » à la place de « sémiotique » !

Vous savez ce qui vous reste à faire. Si vous désirez paraître dans le coup, n'y allez pas avec le dos de la « culhler ». Dites sans sourire, mi-figue mi-raisin : le texte « s'est mis aux lites » pour « sémiotique ». Normalement, des airs entendus devraient saluer ce brevet d'appartenance évidente au cénacle de « ceux qui peuvent se le permettre ».

Au cas où on douterait des arrières-pensées de vos calembredaines, ajoutez que nous sommes en plein « catagolisme ». C'est bien le diable si on ne vous offre pas une chaîne quelconque par, ou un après-midi de colloque.

A condition que vous ne vendiez pas la mèche, bien entendu.

## N D'HONNEUR

ATTENTAT  
Le 10 janvier 1975, à 10 heures, au Palais de la Justice, à Paris, devant la Cour de Cassation, l'arrêt de la Cour de Cassation, en date du 10 janvier 1975, a été rendu public.

POSTES ET TELECOMMUNICATIONS  
Le 10 janvier 1975, à 10 heures, au Palais de la Justice, à Paris, devant la Cour de Cassation, l'arrêt de la Cour de Cassation, en date du 10 janvier 1975, a été rendu public.

Le 10 janvier 1975, à 10 heures, au Palais de la Justice, à Paris, devant la Cour de Cassation, l'arrêt de la Cour de Cassation, en date du 10 janvier 1975, a été rendu public.

Le 10 janvier 1975, à 10 heures, au Palais de la Justice, à Paris, devant la Cour de Cassation, l'arrêt de la Cour de Cassation, en date du 10 janvier 1975, a été rendu public.

Le 10 janvier 1975, à 10 heures, au Palais de la Justice, à Paris, devant la Cour de Cassation, l'arrêt de la Cour de Cassation, en date du 10 janvier 1975, a été rendu public.

Le 10 janvier 1975, à 10 heures, au Palais de la Justice, à Paris, devant la Cour de Cassation, l'arrêt de la Cour de Cassation, en date du 10 janvier 1975, a été rendu public.

Le 10 janvier 1975, à 10 heures, au Palais de la Justice, à Paris, devant la Cour de Cassation, l'arrêt de la Cour de Cassation, en date du 10 janvier 1975, a été rendu public.

Le 10 janvier 1975, à 10 heures, au Palais de la Justice, à Paris, devant la Cour de Cassation, l'arrêt de la Cour de Cassation, en date du 10 janvier 1975, a été rendu public.

Le 10 janvier 1975, à 10 heures, au Palais de la Justice, à Paris, devant la Cour de Cassation, l'arrêt de la Cour de Cassation, en date du 10 janvier 1975, a été rendu public.

Le 10 janvier 1975, à 10 heures, au Palais de la Justice, à Paris, devant la Cour de Cassation, l'arrêt de la Cour de Cassation, en date du 10 janvier 1975, a été rendu public.

Le 10 janvier 1975, à 10 heures, au Palais de la Justice, à Paris, devant la Cour de Cassation, l'arrêt de la Cour de Cassation, en date du 10 janvier 1975, a été rendu public.

Le 10 janvier 1975, à 10 heures, au Palais de la Justice, à Paris, devant la Cour de Cassation, l'arrêt de la Cour de Cassation, en date du 10 janvier 1975, a été rendu public.

Le 10 janvier 1975, à 10 heures, au Palais de la Justice, à Paris, devant la Cour de Cassation, l'arrêt de la Cour de Cassation, en date du 10 janvier 1975, a été rendu public.

Le 10 janvier 1975, à 10 heures, au Palais de la Justice, à Paris, devant la Cour de Cassation, l'arrêt de la Cour de Cassation, en date du 10 janvier 1975, a été rendu public.

Le 10 janvier 1975, à 10 heures, au Palais de la Justice, à Paris, devant la Cour de Cassation, l'arrêt de la Cour de Cassation, en date du 10 janvier 1975, a été rendu public.

Le 10 janvier 1975, à 10 heures, au Palais de la Justice, à Paris, devant la Cour de Cassation, l'arrêt de la Cour de Cassation, en date du 10 janvier 1975, a été rendu public.

Le 10 janvier 1975, à 10 heures, au Palais de la Justice, à Paris, devant la Cour de Cassation, l'arrêt de la Cour de Cassation, en date du 10 janvier 1975, a été rendu public.



JANVIER 1975

LE MONDE A TRAVERS LES LIVRES

ESSAIS ET DOCUMENTS POLITIQUES

\* Journal de l'année. Larousse, 216 pages, 72 F. Maurice Barrolo dirige ce « journal » depuis 1968. On y retrace les événements mondiaux...

\* Louis Périllier : Demain, le gouvernement mondial ? Grasset, éditeur (50, rue Rodier, Paris-9<sup>e</sup>), 240 p., 30 F.

La carrière de Louis Périllier, tour à tour préfet, conseiller à la Cour des comptes, résident général en Tunisie, député et élu local, avocat et professeur, nourrit une réflexion...

● Afrique

\* Boubou Hama : Les Grands Problèmes de l'Afrique des indépendances. P.J. Oswald, 128 pages, 18,50 F.

Autour d'une quarantaine d'ouvrages consacrés pour la plupart à l'histoire de l'Afrique occidentale, M. Boubou Hama, ancien président de l'Assemblée nationale du Niger, est en détention depuis le coup d'Etat militaire d'avril dernier...

\* Comité information Sahel : Qui se nourrit de la famine en Afrique ? Le dossier politique de la famine au Sahel. Cahiers Libres Maspero, 228 pages, 35 F.

Constitué par un groupe de militants d'extrême gauche, ce dossier donne un éclairage particulier sur la famine ayant ravagé six Etats sahéliers de l'Afrique de l'Ouest, qui en subissent encore les séquelles...

● Asie

\* Francis Doré : L'Inde d'aujourd'hui. PUF, 124 pages, 14 F.

Agrégé de droit public, conseiller culturel de la France à New-Delhi pendant près de dix ans, auteur de la République indienne, ouvrage que tout étudiant cherchant à se familiariser avec le régime constitutionnel indien doit connaître...

\* Jean-Pierre Brulé : Le Japon, miracle et défi. Editions Pléiade, 128 p., 5,00 F.

En une centaine de questions-réponses, l'auteur dresse une vaste et rapide fresque de ce système Grand de l'économie mondiale. Il ne paraît pas bien connaître cependant les changements qui se sont produits ces dernières années...

\* Claude de Leusse : Papiers de Chine et d'ailleurs. La Table ronde, 387 pages, 32 F.

Une journaliste française qui, semble-t-il, travaille pour un journal américain, a accompagné quatre ou cinq fois le président de la République — c'est-à-dire Georges Pompidou — dans ses voyages à l'étranger...

● Proche-Orient

\* Thierry Desjardins : Cent millions d'Arabes. Babel, 314 pages, 42 F.

Journaliste spécialisé dans les affaires du Proche-Orient, Thierry Desjardins réussit la gageure de camper en trois cents pages une douzaine de pays arabes qui s'étendent du golfe Persique à l'Atlantique, Modeste d'ailleurs, devant l'immensité et la complexité d'un univers où tout change rapidement...

SCIENCES HUMAINES

\* Julien Freund : Pareto. Seuil, 216 pages, 15,50 F.

Quinquante ans après sa mort, Vilfredo Pareto sommeille au purgatoire de la sociologie. Ce libéral ardent, pacifiste en politique, positiviste en science, partisan du libre-échange en économie, demeure un auteur irritant, parfois insupportable...

\* Esthétiques : Revue française de psychanalyse. PUF, 168 pages, 22 F.

Les préoccupations littéraires requièrent et inspirent la psychanalyse, si l'on en juge par cet intéressant numéro. On y trouve notamment un texte de Serge Videman : la Pleine et le coude, portant sur l'écriture ambiguë de Genet, écriture criminelle et autoletaire tout à la fois...

A. NIGA LA DÉMOCRATIE DIRECTE 17.12 F. Un parti démocratique est également démocratique à l'intérieur de lui-même. NIGA, le directeur déborde à réfléchir. LA PENSÉE UNIVERSSELLE 7, rue des Carmes, Paris-3<sup>e</sup>

HISTOIRE

\* Claude Pesteur : L'Elysée hier et aujourd'hui. France-Empire, 444 pages, 49 F.

L'histoire de ce palais, construit en 1720 par le comte d'Evreux et dénommé Elysée, quelques années avant la Révolution, par la princesse Bathilde d'Orléans, ne devrait pas déplaire à son actuel occupant...

\* René Héron de Villefosse : L'Antiver-sailles ou le Palais-Royal de Philippe Egalité. Jean Dulis, 16, rue Franklin, 75016 Paris, 355 p., illustrées et reliées, 55 F.

Pourquoi l'Antiver-sailles ? En ce lieu mal protégé des houles populaires, Louis XIV avait eu peur durant la Fronde, et pour cette raison, il s'est établi dès que possible hors de Paris. Résidence, ensuite, du Régent, dont la politique secoue les traditions rigides de la vieille cour, l'andriol, symbolise une sorte de réaction à Versailles, avant que les idées révolutionnaires n'y fermentent...

\* Louise Pépin : Les Psychologies du caractère. Ed. Privat, 214 pages, 25 F.

La caractérologie a ses adeptes. Ils se féliciteront de la publication du livre de Louise Pépin : les Psychologies du caractère, qui réussit à présenter dans un langage simple, accessible à chacun, les diverses écoles, et à donner une vue d'ensemble sur les méthodes et les orientations de la caractérologie moderne.

\* Jean Delacour : Tout l'esprit français. Dictionnaire humoristique. Albin Michel, 320 pages, 24 F.

Cinq cent soixante-dix humoristes, trois mille deux cents citations : la quête de Jean Delacour, homme de culture et d'esprit, est riche. Son dictionnaire, bien sûr, repose d'abord sur quelques solides piliers : Alphonse Allais, et Sacha Guitry, Jules Renard et Albert Willemetz, et d'autres valeurs consacrées. Mais il emprunte aussi aux plus grande, de Voltaire à Victor Hugo, comme aux plus récents, Georges Eguzi, par exemple, et aussi un certain Jean Delacour qui a trouvé là le meilleur connaisseur de ses propres œuvres...

revoit le cas de Philippe Egalité, un personnage sans doute moi... sot, moins irritable et moins méprisable qu'on ne le dit. Mais, en dépit du bel «cristal de pierre» qu'il nous a laissé, il y a du Mécène dans ce prince et la réhabilitation est difficile. — G. G.-A.

\* Frédéric V. Grunfeld : Le dossier Hitler. Laffont, Volume relié pleine toile, 55 F.

Ce « dossier » est, en fait, une histoire de l'hitlérisme en images. Assemblés d'une table chronologique et de légendes précises, des milliers de documents, inédits parfois, montrent la naissance et l'évolution du phénomène. Jusqu'au cataclysme final. Séquences filmées d'actualité, photos de propagande ou d'amateurs, affiches, extraits de presse, caricatures, etc., tout parle, dans ce gros album, inépuisablement. Ceux qui n'ont pas vécu cette période l'aborderont ainsi en direct; les autres revivront les moments d'une époque si rapide et si revagasse qu'ils n'en sont pas encore revivus. Tous trouveront là matière à réflexion, et le prouve que la tatalité en histoire, est synonyme d'éveillement. — G. G.-A.

\* Georges Clemenceau. Bachelin. Collection « Génies et réalisés », 272 p., 55 F.

Huit chapitres, chacun aligné d'un auteur différent et couvrant, après un survol d'ensemble dû à Jacques Chastenet, une tranche de la vie de Clemenceau ou un aspect de son personnage à six séquences illustrées, sorte de biographie en images; ce livre rappellera aux uns les sommets et les chutes d'une vie tumultueuse, constituera pour les autres une prise de contact avec une personnalité peu connue, permettra à tous de s'indigner et d'admirer, de rire et de méditer. Il y a de tout chez Clemenceau, notamment un philosophe d'une amère cruauté. « Quand on est deux, il y en a toujours un qui pourrit l'autre. » A l'époque où Edmond de Goncourt voyait en lui « le prince des typhes épatants », Léon Daudet écrivait, émerveillé : « Il a fait d'un antropophage devant ses fourneaux. » — G. G.-A.

\* Bakounine : Œuvres complètes. Introduction et annotations d'Arthur Lehning. Editions Champ Libre, 500 pages, 35 F.

Ce second volume des Œuvres complètes de Bakounine termine le polémique du leader anarchiste avec Giuseppe Mazzini, le chef républicain et catholique, revenu clandestinement préparer en Italie l'avènement de la République et dont le prestige restait immense. Mais il est surtout consacré aux relations de Bakounine avec Karl Marx et au conflit désarmé ouvert entre les deux grands hommes de la Première Internationale. Les différences de conception et de méthode y apparaissent clairement. Il est à ce titre un élément majeur d'un dossier toujours plus complet. On y trouvera également une importante contribution à l'histoire de la naissance de la Première Internationale en Italie, qui se développe sous l'influence presque exclusive de Bakounine. Ce volume permettra enfin de se faire une idée de la technique préconisée et appliquée par le penseur anarchiste, ainsi que de son inlassable activité, du rôle joué par ses relations personnelles et par l'une des plus extraordinaires propagandes épiistolaires qu'ait connu le mouvement révolutionnaire. — P. G.

\* Frédéric Bluche : Le plébiscite des Cent-Jours (avril-mai 1815). Librairie Droz, Genève. Librairie Minard, 73, rue de Cardinet-Lemoine, Paris, 149 pages, 41 F.

Le 1<sup>er</sup> mars 1815, Napoléon débarque à Golfe-Juan. Le 20, il entre à Paris, porté par le déferlement révolutionnaire d'un peuple et d'une armée qui imaginent revivre 1793. Mais celui qui était revenu d'exil comme l'empereur du peuple choisit quelques jours plus tard de devenir l'empereur d'une bourgeoisie libérale qui croit, pour un temps, trouver en lui le moyen d'assurer sa prépondérance politique. C'est la célèbre rapprochement de Napoléon et de Benjamin Constant. « Attelage hétéroclite », écrit Frédéric Bluche. De cette collaboration sortira l'Acte additionnel aux Constitutions de l'Empire soumis au plébiscite. Mais plus encore que l'analyse d'une consultation référendaire sur un texte obscur, peu comprise et peu enthousiasmé, c'est une véritable histoire des courants politiques profonds traversant les Cent-Jours que propose Frédéric Bluche. Période contradictoire d'où, sous une violence secrète, le libéralisme théorique essaie, en vain de conquérir des masses qui pensent à autre chose, tandis que les notables libéraux boudent et que les derniers bonapartistes, déjà vaincus, se retrouvent aux côtés des derniers jacobins dans une coalition disparate. — P. G.

● Humour

\* Jean Delacour : Tout l'esprit français. Dictionnaire humoristique. Albin Michel, 320 pages, 24 F.

Cinq cent soixante-dix humoristes, trois mille deux cents citations : la quête de Jean Delacour, homme de culture et d'esprit, est riche. Son dictionnaire, bien sûr, repose d'abord sur quelques solides piliers : Alphonse Allais, et Sacha Guitry, Jules Renard et Albert Willemetz, et d'autres valeurs consacrées. Mais il emprunte aussi aux plus grande, de Voltaire à Victor Hugo, comme aux plus récents, Georges Eguzi, par exemple, et aussi un certain Jean Delacour qui a trouvé là le meilleur connaisseur de ses propres œuvres...

LITTE VOIX D'AMER Les rumeurs Continent Bo... NOAM CHOMSKY GUERRE ET PAIX LE PROCHE-ORIE Collection « ELEMEN dirigée par Clara Ha...

مكتبة من الأصل



# LITTÉRATURE ET CRITIQUE

## VOIX D'AMÉRIQUE LATINE

### Les rumeurs du « Continent Bolivar »

★ CHANGE N° 21 : Lutte, Prose, Poésie d'Amérique Latine, 20 F.

Si on réunit les sommaires des vingt « collectifs » Change qui ont précédé celui-ci, on se rendra compte aisément que cette revue explore en profondeur l'essentiel du temps présent, accueille les voix qui disent au plus haut ce temps, ses modes, ses contradictions, ses foudres et ses deuil, ses espoirs.

Cette fois, c'est le « Continent Bolivar » qui est l'honneur, si l'on ose dire. Avec LUTTE, Prose, Poésie d'Amérique Latine, une rumeur de sang chaud, de vent glacé, cingle le visage du lecteur.

Depuis que les avant-gardes armées des peuples ont entamé la lutte de libération, l'Amérique latine, avec son cortège de souffrances inouïes, fait la « une » de la presse mondiale.

On ne saurait prétendre « ramener ici ces deux cents et quelques pages, copieuse anthologie où se succèdent les poètes (Roque Dalton, Oliviero Girondo, Ernesto Cardenal, José Lezama Lima, etc.) et les prosateurs (Felipe Hernández, Luis Brito García, Juan Saer, etc.).

Saul Yurkiewicz, qui présente les poètes, après avoir rappelé que, selon lui, il y a quatre livres importants dans la poésie latino-américaine (*Résidence sur la terre*, de Neruda; *Trilce*, de Vallejo; *Altazor*, de Huidobro; *En lo mamédula*, de Girondo), qualifie ainsi la néo-avant-garde : « Nous nous proposons d'incorporer notre poésie à la réalité contemporaine, de l'incorporer comme procédé de production matérialiste, et non comme simple philtre ou excitant... »

De la même façon, Julio Cortázar, préfacant la partie consacrée aux prosateurs, écrit : « Si les écrivains qui se détachent actuellement dans nos pays ont quelque chose en commun, c'est bien leur volonté de participer à la « modernité » de Ruben Dario, ouvrant le continent aux voix du monde, à nos jours en passant par le « créacionisme » de Huidobro, qui fut l'ami de Reverdy, et dont est publié ici un extrait d'*Altazor* (langage en fusion), quel chemin parcouru ! Et, en même temps, quelle fidélité profonde à la vérité d'un continent en perpétuel combat pour acquiescer son indépendance.

### Rose qui pleure Rose qui saigne

(Suite de la page 2.)

Par le « chant libre », c'est le voix de ceux qui n'ont pas de voix, qui nous parvient. Le « nueva canción » est d'abord et avant tout politique. Elle est née, c'est évident, dans un contexte social, économique, spirituel que nous ignorons plus... la réalité latino-américaine, inéluctable.

Régine Melic, qui connaît bien cette réalité, et qui a l'amitié de ceux qu'elle traduit et présente aujourd'hui, revient dans un essai où l'essentiel est dit pour nous éclairer, le cheminement de ce « chant libre », dans les pionniers d'appellent Violeta Parra et Atahualpa Yupanqui.

Sur un continent où les tâches rouges des régimes musclés sont nombreuses, les créateurs travaillent souvent isolés. C'est pourquoi le Festival de « canción de protesta », qui s'est déroulé en 1967 à Cuba — Cuba phare de l'Amérique latine alors — a joué un rôle immense. Le « chant libre » était dans l'air dans sa quasi-totalité. Daniel Viglietti (Uruguay), Oscar Melus (Argentine), Angel Parra (Chili), Carlos Puebla (Cuba). D'autres rencontres auront lieu et de nouveaux visages apparaîtront ou s'imposent définitivement : Isabel Parra, Victor Jara, Quira Payan, etc.

## Une lettre d'amour d'Henry Miller

### Le diable et le pot de confitures

★ HESONNIA DU LE DIABLE EN LIBERTÉ. d'Henry Miller, 72 pages, 12 reproductions d'aquarelles de l'auteur, traduit par G. Belmont et H. Chabrier. Éditions Stock, 50 F.

Quatre-vingt ans passés, ce diable d'Henry Miller est toujours vert. Il nous envoie d'Amérique une « dernière » lettre d'amour, il écrit à son épouse quarante ans : « Oh ! ce cœur de jeunesse peut se fendre d'une belle des pleurs et des déliés, il n'empêche qu'on connaît trop ses précédentes romances, elles aussi définitives, pour être dupe de cette nouvelle incontinence à la femme. Ses amours ont trop servi à ce roublard pour se raconter. Cette fois, l'« objet » convoité est une jolie chanteuse japonaise de vingt-cinq ans, Hoki Tokuda, qui, outre ses qualités esthétiques, porte en elle les mystères de cet Orient qui séduisent tant le bonze de Colombie. Pendant un an, le romancier lui tressera une cour, coupée d'insomnies durant lesquelles il lettrera ses visions de romantique insatiable sur papier Carson, jusqu'à ce que la « jeune cigale » consente à devenir sa cinquante épouse, longtemps après cette lettre où il rêvait des voyages de ses lettres.

On est loin de le solitaire abscénite de l'égaré des « Tropiques ». Et pourtant, le clown n'a pas changé, toujours aussi sincère, toujours aussi goulu de mots. Trante-sept pages pour ne parler que de soi sous le prétexte de parler d'elle, Romantisme pas mort, Narcisse non plus. De tout autre que Miller, ce discours serait insupportable. Avec lui, avec sa franchise torrennelle, sa sagesse cabine-cabine, son goût des citations les plus incongrues, on sourit, on se requieure au long d'une jubilation complice. Les femmes sont les miroirs d'Henry Miller. Il n'y cherche que lui-même. C'est avec ça qu'elle m'a eu », écrit-il, des yeux d'Hoki. « Tels quels, ils n'ont rien de très extraordinaire ; le fascinant, le troublant, c'était ce qu'elle y mettait (ou omettait) !... » comme, on dit, les femmes n'ont ni goût ni dégoût, « Hoki a plus inspiré ce cher Henry quand elle lui jessait le dragée haute et qu'il seignait à l'oreille ses mits blanches. On re-

trouve là le vilain garnement qui trempe son doigt dans le pot de confitures de grand-mère. Avec, en plus, cette innocence que l'adolescence ne confère pas toujours. Henry Miller ignore le péché, même s'il s'en régale sans le savoir. Quand il peint un nu, il y a aussi le zizi, lardin des supplices ou des délices selon l'humeur de l'artiste. Il faut une furieuse volonté pour garder les émois de ses sautes sans lorsqu'on est octogénaire et qu'on a l'âme d'un enfant. D'où, sans aucun doute, cette tranquille audace. Essayez donc de coucher



tous vos phantasmes sur le papier ! Le diable et ses sbires, enfin ses petits copains, vont arrêter au moment du dessin ou du mot révélateur. Miller n'hésite pas. Rien ne l'effraie, pas plus le sexe que les gros mots. Se ficher des lieux communs, il peindrait volontiers la Joconde dans des lieux d'aisances, à côté d'inscriptions scatologiques... Depuis quelques années, le livre devient, paraît-il, un objet futile. Pravez, donc, ce que vous aimez : le par la moitié, détachez en les reproductions. Et si vous êtes bricoleur, glissez-les sous verre et accrochez-les ou vous voulez ; dans l'entrée, dans la cuisine, au plafond, dans les toilettes, qu'importe ! Puis observez l'expression de vos visiteurs en expectative devant les Jardins d'Abrocodobra ». De toute façon, cela ne leur fera pas de mal et cela vous fera du bien. BERNARD ALLIOT.

## VIENT DE PARAÎTRE

- Critique littéraire : GEORGES-ALBERT ASTRE : *Thèmes et structures dans l'œuvre de John Dos Passos*. — De l'édition d'un ouvrage écrit de 1956 à 1961. (« Lettres modernes », Micaud, 500 p., 60 F.)
- Histoire : PAUL BUTEL : *Les Néoclassiques bordelais. L'Europe et les lies au dix-huitième siècle*. — Avec un index des noms cités, illustré de photos, gravures et cartes (Aubier Montaigne, « Coll. Histoire », 430 p., 52 F.)
- Sciences sociales : JEAN-PHILIPPE PARROT : *La Répartition des intérêts dans le mouvement des idées politiques*. Préface de Benoît Jeanneau. (P.U.F., 220 p., 38 F.)
- Geographie : Les Prêtres. De la montagne à...
- l'homme. Sous la direction de François Taillefer. (Privat, 500 p., 125 F.)
- Sciences humaines : FRANÇOIS CHATELET, GILLES LAROUSSE, OLIVIER REVAULT D'ALLONNES : *La Révolution industrielle*. — Transcription d'entretiens à trois, tenus en mai 1974, en trois journées. (Moulin Archambert, 190 p., 25 F.)
- E. E. EVANS-PRITCHARD : *Les Anthropologues face à l'histoire et à la religion*. — De la diversité et de la spécificité des sociétés à partir de la méthode historique. Trad. de l'anglais par Anne et Claude Rivière. (P.U.F., « Sociologie d'aujourd'hui », 270 p., 43 F.)
- Présentés cette semaine : ● BATAILLE par Christian Linouzin. — (Ed. Universitaires, « Pr. Choix », 101 p., 15 F.) ● BUTOR *Collage de Carré*. 24 juin au 1<sup>er</sup> juillet 1973. — 10115, 450 p., 15 F.)

## CORRESPONDANCE

### A propos de « l'Italia »

À la suite de la lettre de M. Charles Dejjus publiée dans *Le Monde des livres* le 30 août 1974, en réponse à un article de Paul Gilet sur le livre de M. Umberto Nobile, je tiens à préciser que, dans l'édition de 1950 (15 août 1974), nous avons regardé de ce dernier la mise au point suivante : « En réponse à M. Ch. Dejjus (30 septembre 1974), je désire préciser que pendant le vol transpolaire de l'*Italia*, le seul resté debout à mon poste de commandement pendant soixante-cinq heures consécutives, sans repos. Cela est prouvé par mon carnet de vol. « Oh ! mon frère, si tu apprécies la nuit, sois sûr que tu planteras ou que tu crées plus emphatiquement l'espoir, la douleur : J'ai divisé ma tristesse par courtoisie. Dimensions et distances, Et ce fut comme entre le Mékong et moi. Un tel étonnement. Que je suis en train de mourir De vivre assis, Dans la distance incorrigible. (peut-être) ces textes ne quittent pas les hauteurs du ciel. Inspiré », nous qui l'ont de l'œuvre. « La rose qui pleure », c'était le titre du Festival de Cuba Elle pleure, elle saigne. Telle, elle résiste, combat. ANDRÉ LAUDE.

## LE CANARD ET L'HUMOUR

« Le Canard enchaîné » s'étendait qu'un peu de ses dessinateurs n'ait été cité dans la page que nous avons consacrée au « Festival d'humour » dans le *Monde des livres* du 27 décembre, et que Jacques Sternberg (c'est de lui qu'il s'agit) ait méconnu l'ouvrage que ce festival offre à nos lecteurs et aux éditeurs du « Canard ». Comme dans une matière véritable il faut toujours choisir nous avions, en présentant l'étude et les « Têtes d'affiche », perçu nos limites : nous saluons explicitement de côté les caricaturistes et les dessinateurs « politiques ». Mais qu'« Le Canard » ne soit-il plus lire ? Ou a-t-il renoncé, avec la nouvelle année, à être le premier hebdomadaire « politique » de France ?

## La littérature au magnétophone

« Anne Laurin, auteur de la Casquette d'Élter du le temps de l'oubli, nous a adressé cette lettre à la suite de l'article de Charlotte Dejjus, écrit consacré à son ouvrage dans *Le Monde des livres* du 11 octobre 1974. Commentant mon travail sur les déportés « 30 ans après », vous jugez que ce, interviews enregistrées au magnétophone restituent un langage quotidien « vrai peut-être quand il est parlé » qui n'atteint pas la vérité quand il est mis tel quel en écrit. C'est toute la valeur du livre-témoignage que vous remettez ainsi en question... Pour chacun des partenaires d'une « interaction linguistique », les mots ne prennent sens que par rapport à tout le contexte extra linguistique dans lequel ils s'insèrent, soit, par exemple, tout ce qu'expriment le visage, les gestes, la posture (sans parler des hésitations et du ton de la voix).

## ECHOS ET NOUVELLES

— 1973, QUI SERA L'ANNÉE DE LA FEMME, voit déjà paraître deux livres qui lui sont consacrés : la Condition féminine à travers les âges, de Monique A. Piette (France Édition), et De la mère à l'épouse puis à la personne, et à sexualité et fécondité, de Dr B. Stalwart, paru pour la première fois en 1969 et réédité avec une seconde préface. (Éditions sociales).

— LES ÉDITIONS GALLIMARD ont publié l'excellente initiative de publier « Matrices et esclaves » du

belfond

# NOAM CHOMSKY

## GUERRE ET PAIX AU PROCHE-ORIENT

le célèbre linguiste propose une solution originale au conflit israélo-arabe

Collection « ÉLÉMENTS » dirigée par Clara Halter

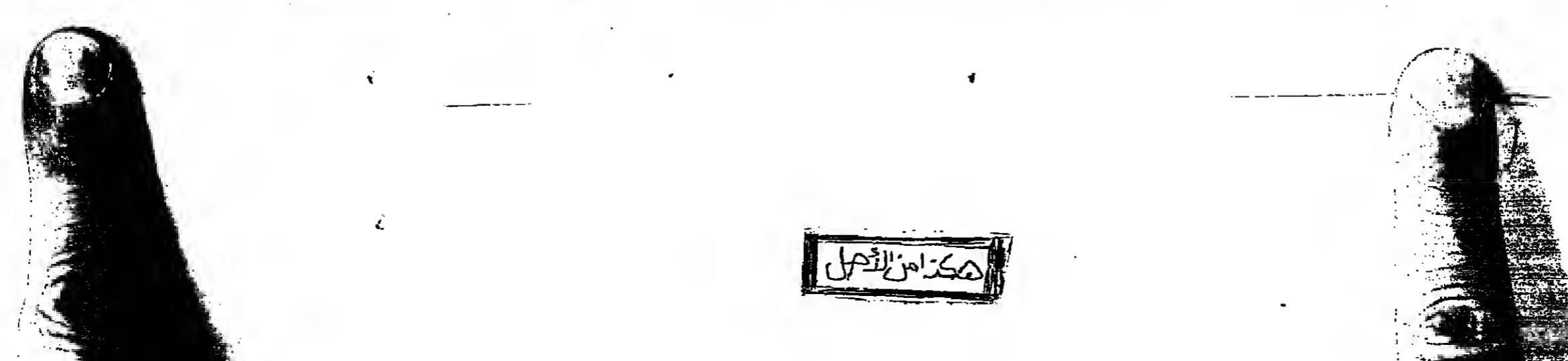
belfond

## Les Normands et la culture populaire

Le Dr Paul German, maître de Falaize, nous a adressé une mise au point, à la suite de l'article de Josiane Duranton sur le Congrès international pour la défense de la culture argentine par le mouvement italien CIGAS pour le *Monde des livres* du 4 octobre 1974. C'est avec un certain malaise, écrit Josiane

## Sur l'écart entre le réel et le vrai

Sur l'écart entre le réel et le vrai, il y a trop long à être pour que je le dise aujourd'hui. En écrivant au magnétophone, Anne Laurin accepte de courir un risque. Elle sait les limites du procédé. Nous sommes donc d'accord. Cependant, pour moi, ce n'est pas au prix d'une série d'artifices que l'écrivain atteint la vérité. C'est au prix de sa sensibilité. Il y passe ce qu'il faudrait les mots du parler banal par d'autres mots, plus lourds, plus précis, qui rendent compte de ce que les premiers omettent ou méprisent. Écrire n'est pas un acte gratuit. — C. D.



صك من الترخيل











# ÉDUCATION

## DANS LES ÉCOLES ANGLAISES

### La violence a changé de camp...

De notre correspondant

Londres. — Les écoles anglaises ont été pendant longtemps le théâtre de la violence des châtiments corporels. Aujourd'hui, cependant, ce sont surtout les instituteurs et les professeurs qui se plaignent d'être exposés aux violences de leurs élèves. Les agressions contre les enseignants ont en tout cas fourni le thème essentiel des conférences tenues par les associations d'enseignants dans ces vacances de fin d'année.

À Londres, les représentants des quarante-deux mille enseignants d'écoles secondaires ont voté à l'unanimité une résolution demandant que des mesures soient prises pour mieux protéger les enseignants. Certains ont souhaité aussi que les victimes de la violence scolaire soient financièrement indemnisées.

### Six cents agressions par an

À Rednal, près de Birmingham, l'Association nationale des enseignants a entendu un représentant contre la « consécration au silence » qui se serait organisée par les autorités, alors que la violence se propage dans les établissements d'éducation. L'auteur de cette accusation, le docteur Rhodes Brown, est un médecin en renom, mais il est aussi député du Parti conservateur. « Autrement dit », c'est le mauvais élève qui vient vers l'école. Aujourd'hui, c'est le bon élève qui se rebelle contre les châtiments et les rudes. « C'est la violence », dit-il, « qui est venue dans les écoles. Interrogé sur ce sujet, le ministre de l'éducation, M. Prentice, n'a pas nié l'existence de la violence, mais il a déclaré que la majorité des enseignants ne se montrent pas violents et de restaurer leur autorité. Un rapport publié la semaine dernière par l'Associa-

tion des enseignants souligne jusqu'à quel point l'atmosphère s'est transformée depuis l'époque victorienne, où les élèves britanniques tremblaient à la vue des baguettes dont l'instituteur disposait librement. Beaucoup de professeurs et d'instituteurs se plaignent d'être exposés à la violence des élèves. Depuis 1972, le nombre d'agressions sévères enregistrées dans les écoles est passé de six à plus de six cents par an. Le secrétaire général de l'association précise que la dernière mode consiste pour les écoliers rebelles à chasser les professeurs par les fenêtres. En même temps, les incidents d'écoles déclenchés par les élèves deviennent plus courants. Quant aux « représailles », les enseignants se plaignent de voir les plus turbulents considérés à tort comme des délinquants.

Il est vrai que la violence est sans aucun doute en train de prendre des proportions préoccupantes dans les écoles britanniques. D'autres considérations d'ordre pédagogique et même politique sont en jeu. Les enseignants ne veulent pas être considérés comme des « prisonniers » de l'école. M. Prentice s'est vu demander ce qu'il ferait, face à une douzaine de jeunes gens bien résolus à tout bouleverser. Avec une franchise aussi inattendue que louable, le ministre a répondu : « Je ne sais pas... ». En ce qui concerne la prolongation de la scolarité, la majorité des enseignants d'accord avec le ministre de l'éducation, reste convaincue que tout retour en arrière est inconcevable.

JEAN WETZ.

## CORRESPONDANCE

### Les élections à l'université de Toulouse-le-Mirail

#### UNE « SINGULIÈRE CONCEPTION DE LA DÉMOCRATIE »

M. Jean-Pierre Solson vient de trancher dans le conflit qui divise l'université de Toulouse-Le Mirail depuis le mois de novembre, à propos de la mode d'élection du conseil d'université (le Monde des 10-11 novembre et 22-23 décembre). Sa décision prévoit notamment « le suffrage direct » ainsi que « la représentation proportionnelle pour les collèges électoraux » et le scrutin majoritaire à deux tours pour les collèges moins nombreux.

À propos de cette disposition, M. André Armengaud, professeur à l'université de Toulouse-Le Mirail, nous adresse les remarques suivantes : « En clair, cela signifie que le scrutin aura lieu à la proportionnelle dans le collège B (maîtres assistants et adjoints) et donc que les minorités auront droit à une représentation. Il aura lieu, au contraire, suivant le système majoritaire à deux tours dans le collège A (professeurs et assimilés), et les minorités y seront nécessairement privées de représentation ».

Or, M. le secrétaire d'État n'ignore certainement pas que la « tendance » conservatrice, et favorable à la politique du pouvoir, est majoritaire dans le collège A, minoritaire dans le collège B. Singulière conception de la démocratie !

● RECTIFICATIF. — Le tableau des principales langues publié au bas de la page 3 dans le Monde du 2 janvier contenait une erreur : les hindous sont les adeptes de la principale religion de l'Inde, l'hindouisme. Ils étaient 450 millions en 1971 (date du dernier recensement). La principale langue en Inde, est le hindi, parlé, estimé à 200, par 200 millions de personnes.

## CONNAISSANCE DU MONDE

1975 - Mardi 14 janvier (15 h. 30 et 21 h.) - Mercredi 15 (17 h. 30) - Jeudi 19 (14 h. 30)

### L'ÉTRANGE DESTIN DE HAWAII

Émission de GABRIEL LINGÉ. Rencontre et richesses de la nature hawaïenne. Un monde d'insolence et de mystère. Un monde de beauté et de danger. Un monde de magie et de sorcellerie. Un monde de légendes et de traditions. Un monde de secrets et de mystères. Un monde de beauté et de danger. Un monde de magie et de sorcellerie. Un monde de légendes et de traditions. Un monde de secrets et de mystères.

# ARTS ET SPECTACLES

## Télévision



### Les après-midi d'Antenne 2

● Armand Jammot prépare les après-midi d'Antenne 2. Producteur d'« Aujourd'hui Madame », des « Dossiers de Pécarin » et du jeu « Des chiffres et des lettres », le maître de « Dossiers » les femmes, les personnes âgées, celles qui travaillent le matin ou la nuit, les jeunes, tous les jours, de 14 h 30 à 19 heures, sauf le samedi. La première émission devait avoir lieu le 6 janvier. « Je ne serai peut-être que le 20, dit Armand Jammot. Mais à partir du lundi 6, je prendrai l'antenne de midi à midi cinquante pour prendre contact avec mon nouveau public. J'expliquerai mes projets, je lancerai des appels ; j'aurai ainsi une idée plus précise du terrain sur lequel je m'engage ». Disposant d'une équipe composée de dix-huit membres, possédant un budget arctique — pas assez important — pour l'ensemble de ses émissions, Armand Jammot va faire de « Dossiers », c'est-à-dire du direct uniquement.

« On part à l'aventure, dit-il. Et c'est un pari. Je n'aurai pas de vidéo-mobilié, pas de reportage-film. J'ai très peu d'achats de droits (documentaires, feuilletons, bandes dessinées). Je vais m'efforcer d'obtenir des droits de droits de droits de droits, mais il ne faut pas créer de ghetto ; donc, il faut faire une télévision pour tous ; être éducatif, élitiste, sans être ennuyeux, sans terrorisme intellectuel, sans jargon. J'ai déjà une trentaine d'idées applicables dans des conditions normales. Disons que la formule-type de ces après-midi pourrait se définir ainsi : les téléspectateurs parlent aux téléspectateurs ».

● Tout d'abord à 15 h. 15, après « Aujourd'hui Madame » et avant le feuilleton quotidien, Armand Jammot consacrera quelques minutes pour répondre aux courriers, faire des annonces. Vers 18 h. 20, il annera un nouveau jeu, « Mots croisés » : une grille sera élaborée d'après un thème choisi ; le téléspectateur donnera des définitions qui s'inscriront ou non dans cette grille. Cela durera une demi-heure environ. Vers 17 heures, Armand Jammot a l'intention d'inviter des artistes pour présenter un journal destiné aux téléspectateurs âgés de neuf à quinze ans : « Nous nous appuyons sur les actualités, dit Armand Jammot. Nous allons essayer d'établir une vraie collaboration entre eux et nous. Ils pourront nous aider, présenter des reportages en super-8. Il y aura, chaque jour, cinq ou sept élèves sur le plateau. J'ai pensé aux « petites » également. Je vais chaque soir, vers 18 h. 45, dresser le « Palmars des enfants ». Deux marionnettes désigneront ceux qui ont été les plus sages. Leurs photos passeront à l'écran, et un facteur leur déposera des cadeaux, des jeux, des albums ».

Armand Jammot a encore d'autres idées : rediffuser les meilleurs moments de certaines émissions, proposer d'autres jeux, solliciter quelques minutes à l'histoire de la musique. Mais ce ne sera pas tout : « On nous oblige à faire davantage de programmes avec moins d'argent », dit-il.

MARIE-FRANÇOISE LEVY.

## Danse

### « La Belle au bois dormant », à l'Opéra

« La Belle au Bois dormant » manqué à l'Opéra. Il y avait bien le « Divertissement » que Serge Lifar en avait donné en 1948 et qui était un pot-pourri adroit des meilleurs airs à danser de Tchaïkovski-Petipa, mais rien de comparable à la version intégrale qu'affichaient hier et qu'affichent encore aujourd'hui les grandes compagnies russes du Kirou et du Bolchoï, et où nous vîmes, pour la première fois après la guerre, la jeune Margot Fonteyn s'illustrer dans son meilleur rôle à Covent Garden sous la direction de Frederick Ashton.

C'était donc une excellente idée de remonter pour grands et petits à l'occasion du Nouvel An, sur notre première scène la féerie de Petipa, et ce à la manière traditionnelle dont Balanchine sait présenter régulièrement par son New York City Ballet la version intégrale de « Casse-Noisette » pour les fêtes de Noël. Car beaucoup plus que « Casse-Noisette », beaucoup plus même que « La Belle au Bois dormant », cette « Belle au Bois dormant » est l'illustration de tout l'art classique du ballet. Tchaïkovski en a écrit la partition en 1888. Des mélodies ravissantes, la plus belle musique jamais écrite pour le ballet, que l'orchestre de l'Opéra, superbement dirigé par le maestro néo-écossais Ashley Lawrence, interprète avec tout de perfection qu'il recueillit la plus grande part des ovations au rideau final.

Quant à la chorégraphie réglée note à note sur la partition, notre compatriote, Marius Petipa, après quarante-trois ans de séjour à Saint-Petersbourg comme maître de ballet du théâtre Marie, en fit de ballets d'une mode new-look, où la grâce et l'élégance françaises étaient mises en valeur par la fougue slave. Modèle du genre dans le style 100 % classique qu'il n'y avait qu'à suivre pas à pas et dont je ne vois point pourquoi Mlle Alicia Alonso, grande dame cubaine de la danse, chargée de cette chorégraphie en 1975, a obtenu au tableau de la vision devant Intermittamment pirouettante, voire incompréhensible, aux intermèdes dits des contes de fées, à part « L'Oiseau bleu », sans aucun brio, et surtout à l'adage final dit « le Mariage d'Aurore » où il m'a bien semblé que notre Belle n'était pas suffi-

amment ravivée pour se passer de bras secourables de son Prince Charmant. Cela dit pour le respect dû à la mémoire de Petipa, il est hors de doute que la féerie de l'Opéra plaira à un large public qui passera de loin les premières salles de l'année et l'enthousiasme que témoignent celles-ci en est l'augure. Les luxueux costumes qui l'habillent, dus à José Varona, le talentueux décorateur argentin auquel nous devons déjà l'illustration de « Trouvère », sont en effet un goût exquis, évocateur au cours des trois actes de l'héroïne, les toiles de Pourbus, de Van Dyck ou de Lancret, sans aucun rapport avec les atours emplumés et mirobolants que, pour les derniers feux du marquis de Cuevas, Lanran avait créés en 1961 au Théâtre des Champs-Élysées affublant son prince d'une perle de doublure blond platine, et quel prince, Nouveau soi-même, transuge du Kirou à veille !.

Pour l'interprétation, l'Opéra a prévu deux distributions en alternance : la première a pour étoiles Mlle Noëlla Pontois et M. Cyril Atanassoff, la seconde, Mlle Ghislaine Thesmar et M. Jean-Pierre Franchetti. C'est à cette dernière distribution que nous avons au droit ce mercredi 1<sup>er</sup> janvier.

Abatage technique mais surtout charme et féminité sont les qualités requises pour le rôle vedette de la Princesse Aurore, où, sur la scène du palais Garnier d'après la guerre, notre grande Yvette Chauviré témoignait d'une âme sentimentale irrésistible. Malgré toute sa volonté ombreuse, Mlle Thesmar, qui bénéficie depuis plusieurs saisons de la faveur exorbitante de tous les premiers rôles mais restera toujours victime de n'avoir pas fait ses classes à l'Opéra, ne peut prétendre ni à la virtuosité ni au lyrisme de son illustre devancière. Elle se sert des difficultés de sa performance. Mais on se demande vraiment pourquoi Mlle Wilfride Pliat, qui danse si divinement à ses côtés en brandissant la baguette magique de la Fée Lilas, n'est pas la véritable étoile, et pourquoi aussi restent en dehors de la distribution les autres étoiles maison, Claire Motte en tête. Très joli garçon sous le cologon Louis XV, Jean-Pierre Franchetti est un Prince Désolé parfaitement bien dansant et digne. Dans les fameux bras-à-bras de l'Oiseau bleu qui partent invariablement sur le public, Patrice Bort a montré son élévation exceptionnelle sans parvenir à me faire oublier la première révélation de Jean Babilou au Ballet des Champs-Élysées. Mais l'incarnation de la Fée Carabosse par M. Piletto, déguisé en Frankenstein revu par Colligan, m'a paru ridicule.

Dans les petits rôles, ravissante apparition de Mlle Nelly Gorla sous la perle de frimas de la Fioncée du prince. Pour le reste, aucune personnalité habitée par le feu solitaire dans le style des Russes. Néanmoins, tout ou long de la représentation — trois heures de spectacle — un grand corps de ballet ou grand complet se dépense sans compter. C'est son premier et dernier compliment.

OLIVIER MERLIN.

● Théâtre national de l'Opéra-Comique : représentation le 3 janvier, 19 h. 30.

## Petites nouvelles

● Un Centre de formation et de développement culturel s'ouvre à Yverdon, dans l'Essonne, à partir de mois de février 1975. Sous l'égide de la formation permanente sont prévus, du 1<sup>er</sup> février au 3 mars, un atelier-théâtre animé par André Mouchon et les comédiens de Théâtre du Soleil, un atelier dirigé par Jean-Pierre Rosté, scénariste-mise en scène dirigé par Michel Raffalli, etc. Les comédiens, metteurs en scène, cinéastes, écrivains intéressés peuvent pour être maintenus dans le programme s'adressant à Pierre Faloux, à rue de la Cossonnerie, 70091 Paris. (Joindre numéro d'immatriculation. Carnet. Caprices, œuvres spectaculaires.)

● L'Association des régisseurs de théâtre (ART) a désigné son nouveau bureau, dont Serge Bouillon devient directeur, Jacques Sarrat le secrétaire général, Maurice Ellbert le trésorier.

● Le festival itinérant de Ripet Centre organise plusieurs séances d'atelier électro-acoustique au conservatoire municipal de Pantin, 2, avenue Edouard-Vaillant. Les œuvres de Giuseppe G. Farina, de Christian Foche, de Philippe Brogues et d'Étienne Kutter seront présentées au cours des prochaines manifestations de 2 janvier, le 3 février et le 12 mars.

## Variétés

### MICHEL SARDOU

Michel Sardou est aujourd'hui l'un des chanteurs les plus populaires de l'Hexagone. Solidement ancré à une tradition française de la chanson populaire, il a cependant une inspiration originale, et ses chansons évoquent la famille, l'enfant qu'on va devenir comme un lion, la mère qui était autrefois une jeune fille aux cheveux blancs et se voit blanc, ou bien l'éternelle dans la ville, savent souvent au mieux qu'en un peu celle de gens ordinaires installés dans la vie ou qui s'y installent, qui ont leur singularité, leur complexité, leur richesse aussi, mais dont les liens restent lâchés.

★ Olympia, 21 h. 30.

## AUDIOVISUEL

### Bien qu'elle soit autorisée dans sept villes

#### La télédistribution piétine

La télédistribution piétine en France. Il y a plus de quinze mois, en effet, c'était en juillet 1973, que le gouvernement Messmer a autorisé sept villes à faire l'expérience de la télévision par câble (1). Depuis, rien.

À Créteil, où la ville nouvelle aurait pu constituer le prototype d'une agglomération de l'an 2000, l'aventure de la télévision par câble, techniquement prête, devait débuter en novembre 1973. Tout est bloqué faute de fonds, et le contrat de réalisation de télévision choisi pour être le maître d'œuvre du projet de chaîne locale n'a pas été renouvelé cette année.

À Grenoble également — où l'existence d'une « information différente » faite par « vidéo-gazette » dans la ville neuve aura maintenant besoin du renfort logistique de la télédistribution — la création d'une société préparatoire à l'exploitation du réseau vient d'être brusquement stoppée.

À Cergy-Pontoise, enfin, où le coût du projet atteignait 5 millions de francs (dont 40 % à la charge du gouvernement), l'affaire est retardée. Dans la séance qui a ouvert au début du mois de décembre, le Syndicat communal d'aménagement de la ville nouvelle a estimé que les nouvelles propositions faites en matière de financement n'étaient pas de nature à lever les réserves antérieures, le principe de sa participation n'étant pas pour autant remis en cause.

Finalement, la seule expérience de télédistribution dans les villes autorisées — autres que Grenoble — qui risque de voir le jour en 1975 sera Rennes. Dans cette ville, c'est la présence du C.C.E.T. (Centre d'études pour les télécommunications) qui favorise le projet de télévision par câble, les installations techniques et les programmes devant faire office de banc d'essai.

Plus de dix ans après la création des réseaux de télévision par câble aux États-Unis et au Canada et près de cinq ans après le recours à la télédistribution en Belgique (qui procure le choix

entre une dizaine de chaînes nationales), la France est encore à s'interroger sur les avantages de cette technique, sur son coût et sur le désinvestissement de ses bailleurs de fonds éventuels.

En mai dernier, la Société française de télédistribution (composée par l'O.R.T.F. et les P.T.T.), qui est chargée de la promotion de la télédistribution, a réuni à Cergy-Pontoise les représentants de chacune des villes expérimentales, ainsi que des experts. Les résultats de cette journée d'études sont présentés aujourd'hui dans un rapport publié par la S.F.T., qui se propose de faire une synthèse des possibilités réelles d'implantation de la télédistribution en France, de donner aux responsables concernés des éléments réalistes de réflexion, et de proposer l'accent sur les principaux problèmes non encore résolus.

Ce document, très complet, aborde les multiples problèmes juridiques, techniques, financiers et éditoriaux — que doivent surmonter ceux qui souhaitent se lancer — dans la télévision par câble. Les diverses situations sont étudiées, observées selon qu'il s'agit d'une ville ancienne — c'est-à-dire où le câblage est à faire — ou d'une ville nouvelle où les équipements sont déjà inclus dans le coût de la construction. Sur le plan juridique on constate que, en l'absence de décret d'application de l'article 8 du statut de la radiodiffusion française prévoyant des dérogations, les rares expériences actuelles de télédistribution en France sont en fait, contrairement à ce qu'on en a dit, le monopole. Mais chacun ferme les yeux.

Deux points, en particulier, sont évoqués dans les conclusions du document de la S.F.T. :

- 1) La nécessité pour la télédistribution d'offrir au public des programmes différents (autre que ceux qui sont importés par les programmes péroratoires) ;
- 2) La question de la publicité, actuellement interdite en principe, mais dont l'apport financier paraît indispensable à la rentabilité de la télédistribution.

Ce qui suppose, de la part du gouvernement, un choix politique qui n'a pas encore été fait et qui attendra la Société française de télédistribution a perdu un de ses deux bailleurs de fonds, l'O.R.T.F. Après l'abandon de l'Office, la S.F.T. serait rattachée à l'établissement de diffusion.

CLAUDE DURIEUX.

(1) Cergy-Pontoise, Chamont, Neuville-Corcelle, Grenoble, Metz, Nice et Rennes.

UGC MARBEUF  
GITE-ŒUVRE  
14 JUILLET  
RACINE  
**LES DOIGTS DANS LA TÊTE**  
UN FILM DE JACQUES DOILLON  
« Une merveille »  
J. de Barocelli.

le nouveau film de JACQUES TATI  
**PARADE**  
aux cinémas : GAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES HAUTEFENILLE - IMPERIAL PATHE « CINÉMA-NATION » 133, Bd. Diderot (12<sup>e</sup>)

مكتبة من الأصل

LE NOUVEAU CARRÉ  
LE THÉÂTRE  
RUSSILLO  
Vendredi  
Zig Zig







# INFORMATIONS PRATIQUES

## Télévision et radiodiffusion

JEUDI 2 JANVIER

### Programmes normaux à la télévision

Après la trêve sociale des fêtes et la disparition officielle de l'O.R.T.F., l'interrégionale des personnels de la radio-télévision rencontre, ce jeudi et vendredi, les P.-D.G. des nouveaux organismes pour obtenir des réponses précises aux questions qui conditionnent encore totalement l'avenir des personnels.

L'interrégionale se prononcera sur la suite à donner à ces réunions vendredi soir. Les programmes de ce jeudi et de vendredi ne devraient donc pas être perturbés.

#### CHAÎNE I

18 h. 50 Pour les jeunes: La vie est là.  
20 h. 15 Feuilleton: Chéri-Bibi.

### LES SOUSCRIPTEURS DE LA CAECL AIMENT BIEN LA FRANCE

ACTUELLEMENT  
EMPRUNT CAECL  
HIVER 74-75  
11,30%

20 h. 30 Les Shadoks.  
20 h. 35 Théâtre: « On ne sait jamais », d'A. Rousset. Rôles: A. Delava. Avec Ch. Minazzoli, J.-P. Daras, C. Frayssé.  
Georges et Ségolène forment un couple décent. Un jour, Georges soupçonne sa femme de le tromper et ne fait plus confiance à personne.

#### CHAÎNE II (couleur)

19 h. 45 Feuilleton: La Passagère.

VENDREDI 3 JANVIER

#### CHAÎNE I

18 h. 50 Pour les jeunes: Théâtre vivant.  
20 h. 15 Feuilleton: Chéri-Bibi.  
20 h. 30 Les Shadoks.  
20 h. 35 Théâtre: « Macbeth », d'E. Ionesco. Rôles: J. Trebuta. Avec P. Vaneck, G. Fontanel, J. Mauclair.  
Cette pièce d'Ionesco, créée en 1973 au Théâtre de l'Alcega, démontre — en résumant librement le Macbeth de Shakespeare — la folie du pouvoir.

#### CHAÎNE II (couleur)

19 h. Jeu: Des chiffres et des lettres.  
19 h. 45 Feuilleton: Mon ami Guignol (sous réserve).  
20 h. 35 Téléfilm: « Le pain noir », de Georges-Emmanuel Clancier. Rôles: S. Moati, A. V. Le Saché, M. Virejeux, D. Manuel.  
« Le Père Fraternel », Cahité, à dix-huit ans, rêve d'un monde qui changerait, où tout le monde serait au piano. Un jour, une fête se donne dans la fabrique et le père Baptiste — le père Fraternel — le vieux commenteur, meurt.  
22 h. 15 Émission littéraires: Histoires, de M. Gilbert (sous réserve).  
La littérature américaine.

« Le Monde » publie tous les samedis, numéro daté du dimanche-lundi, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de la semaine.

20 h. 35 Feuilleton: Les brigades du Tigre. « La Main noire », Réal V. Vicas. Valentin doit déjouer une conspiration contre l'Autriche.

**FRENI-VICKERS-GLOSSOP KARAJAN**

**OTELLO**

Un somptueux coffret de 3 disques en souscription

21 h. 25 Opéra: Otello, de Verdi. Direction H. Von Karajan. Avec J. Vickers, M. Freni, P. Glossop.  
Une tragédie de la jeunesse d'après Shakespeare. Otello, le « Roi de Padoue », l'esprit empoisonné par la crainte (suspense) sa femme, Desdemona, la tourmente et la tue.

#### CHAÎNE III (couleur)

19 h. Pour les jeunes: L'île aux enfants.  
19 h. 40 Feuilleton: Paul et Virginie.  
20 h. 5 Documentaire: Un animal au portrait: la Carle.  
20 h. 35 Comédie-Française: « Le Légataire universel », de Jean-François Regnard, mise en scène de J.-P. Rousillon, avec J.-P. Rousillon, M. Eichenverry, M. Aumont, D. Genes, F. Seigner.  
Comédie en cinq actes représentée pour la première fois en 1708 au Théâtre français. Le légataire universel marquis d'époque au renouvellement complet de la farce.

#### FRANCE-CULTURE

20 h. Carte blanche, par L. Slat: « Le Jeune Captive », de M. de La Fayette. Avec R. V. L. Bourdieu, N. Nerval, F. Olivier, et 20. Slat et M. de La Fayette.  
21 h. 55 Livre d'or: Maurice Ohnes. — 22 h. 45 Café-théâtre. — 23 h. 25. Courtes destins.

#### FRANCE-MUSIQUE

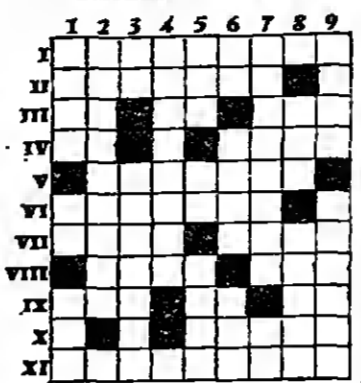
20 h. 30 (S.). Du même symphonique à l'opéra: « Aïda », de Giuseppe Verdi. Orchestre symphonique de Berlin, dir. M. Karajan. — 21 h. 25. En liaison avec la dernière chaîne couleur: « Opéra (vers), présentation H. von Karajan et G. de Vini, avec J. Vickers, M. Freni, P. Glossop, A. Saffron, S. Maslany. Orchestre symphonique de Berlin. — 24 h. (S.). La musique et ses classiques. — 21 h. 30. Poë music.

#### B.B.C. (276 mètres)

19 h. 15. Echanges de voix franco-britanniques, par M. Gérard Mansel, directeur des services outre-mer de la B.B.C., et notre directeur, M. Jacques Fauvel.

## MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 1040



**HORIZONTALEMENT**  
I. On y va, on y court et, parfois, on y vole! — II. Sont moins sympathiques après une signature expressive. — III. Pronom: Ne se signe jamais (épilé)! — IV. Traduit une détente: Incident technique. — V. Est ravie quand ses clients gardent la chambre. — VI. Rarément comestibles quand elles sont grasses. — VII. Vendra à ne pas dépasser la mesure: Fessassif. — VIII. Diminutif populaire d'un prénom féminin: Ne mange pas le morceau. — IX. Très salé et quelque peu poivré: Symbole chimique: Habitants sur les hauteurs (épilé). — X. Couleurs tendres. — XI. Est bien souvent obligée d'aller au bois, même lorsque les lauriers sont coupés.

**VERTICALEMENT**  
1. Évoque une histoire plutôt salée; Initiales d'un homme politique français; Point biblique. — 2. Rendent la manifestation joyeuse. — 3. Souligne une juvénile résistance; Enchantement. — 4. Peu doué pour la réaction. — 5. Veille sur des travailleurs; Conjonction; Vient finalement à bout. — 6. Interjection; Servent de comparaison à la vétusté; Parfois vainement crié à un chien. — 7. Un qui ne trouve pas que la vie est chère; Souvent lu par Schubert. — 8. Le temps où les moines étaient bannis; Une célébrité de la plume. — 9. S'il fait des bulles, ce n'est pas pour se distraire; Chère par Poppée.

Solution du problème n° 1039  
**Horizontalement**  
1. Moribondes. — 2. One; Amies. — III. Rémus; Nus. — IV. Inertes. — V. Badé; Ue. — VI. Omises; Ur. — VII. Nie; Osera. — VIII. Dé; Elevé. — IX. Es; Lament. — X. Ou; Ni. — XI. Insulées.

**Verticalement**  
1. Moribondes. — 2. One; Amies. — 3. Numidie; On. — 4. Unes; Nus. — 5. Rose; Zola. — 6. Et; Russes. — 7. Sente; Evrak. — 8. Roe; Uranie. — 9. Masserail. — GUY BROUTY.

## Éducation

Un débat sur la pédagogie moderne, auquel participera M. Georges Snyder, professeur à l'université de Paris-VIII-Vincennes, aura lieu le 4 février, à 21 heures, au Centre culturel de Sartrouville (Yvelines). Il est organisé par le Cercle d'études de la Nouvelle Critique, 112, rue de la Paix, 75000 Sartrouville (tél. 962-70-82).

## LA VIE ÉCONOMIQUE

### CONJONCTURE

MALGRÉ LE RALENTISSEMENT DE NOVEMBRE

### Les prix des produits manufacturés continuent d'augmenter à un rythme annuel voisin de 15 %

L'augmentation du coût de la vie s'est sensiblement ralentie en novembre, comme nous l'avons indiqué dans nos éditions du 31 décembre. La hausse des prix de détail a été inférieure à 1 % (0,9 %), ce qui n'était pas arrivé depuis décembre 1973, si l'on met à part le résultat d'août (+ 0,8 %) perturbé par les vacances d'été et donc peu significatif.

### Hausse des prix de détail (\*) (en pourcentage)

	EN UN MOIS (Novembre comparé à oct.)	EN SIX MOIS (Novembre comparé à mai)	EN UN AN (Novembre 1974 comparé à novembre 1973)
ENSEMBLE	0,9	6,6	14,5
ALIMENTATION	1	5,1	11,7
Produits à base de céréales	1,8	9,3	18,3
Viande de bœuf	0	8,6	6,3
Porc et charcuterie	-0,3	-0,5	0,2
Volailles, prod. à base de viande	1,7	9	6,6
Produits de la pêche	1	7,3	15,8
Lait, fromages	1,9	6,2	15,5
Oufs	1,2	10,8	-4,6
Corps gras et beurre	1,5	7,7	39,4
Légumes et fruits	1,4	9,7	16,5
Autres produits alimentaires	1,6	10,2	16,8
Boissons alcoolisées	0,2	1,7	3,4
Boissons non alcoolisées	0,2	6,1	15
PROD. MANUFACTURÉS	0,9	7,5	16,6
Habillement et textiles	0,7	7,9	16,1
Autres produits manufacturés	0,7	7,4	19,4
dont:			
Machines et tapis	1,1	3,2	18,4
Articles d'équip. du ménage	1,2	10,2	21,9
Savons et produits d'entretien	1,2	12,6	22,7
Véhicules	0,8	11	17,8
Papeterie, librairie	1,3	14,4	23,1
Journaux	0	5,4	3,4
Combust., énergie	0,6	6,6	12,9
Logement	0,4	5,9	10
Santé	1,2	5,4	11,6
Transports publics	0,1	2,4	12,2
Hôtels, caifs, restaur., casinos	0,7	5,8	13,5

(\*) Indices calculés par l'I.N.S.E.E. sur la base 100 en 1970.

### ÉCHANGES INTERNATIONAUX

### Réduction des droits de douane entre la C.E.E. et une dizaine de pays européens

Les droits de douane sont réduits de 20 % depuis le 1<sup>er</sup> janvier, dans les échanges commerciaux entre le Marché commun et une dizaine de pays d'Europe occidentale. C'est la troisième réduction tarifaire de 20 % appliquée depuis le début de 1973. Elle résulte directement ou indirectement de l'élargissement du Marché commun.

1) Les trois pays qui ont adhéré à la C.E.E. en 1973 (Danemark, Irlande, Royaume-Uni) et les six pays fondateurs du Marché commun (Allemagne, Belgique, France, Italie, Luxembourg, Pays-Bas) franchissent ainsi la troisième étape de la suppression des barrières douanières entre eux.

2) Les sept pays membres de la zone européenne de libre-échange (Autriche, Finlande, Islande, Norvège, Portugal, Suède et Suisse), qui ont conclu des accords de libre-échange avec la C.E.E. sans adhérer au Marché commun ont réduit eux aussi, le 1<sup>er</sup> janvier, d'une troisième tranche de 20 % leurs droits de douane dans leurs échanges avec la C.E.E. Les droits de douane sur les importations dans la C.E.E. en provenance de ces sept pays ont également été réduits de 20 %.

Les droits de douane sont déjà totalement supprimés dans les échanges entre ces sept pays et le Royaume-Uni, ainsi que le Danemark, puisque ces deux États appartiennent déjà à la zone de libre-échange avant d'adhérer à la C.E.E.

En revanche, les accords conclus avec les pays de la zone de libre-échange ne comportent pas d'union douanière. Il n'y a donc, dans ce cas, aucun rapprochement vers le tarif extérieur de la C.E.E. Des dispositions spéciales ont été prévues dans ces accords pour une série de produits dits « sensibles » et pour lesquels le désarmement douanier de la C.E.E. sera plus lent.

(Publié)

**RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE**  
**DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE  
SOCIÉTÉ NATIONALE DE FABRICATION ET DE MONTAGE DE MATÉRIEL ÉLECTRIQUE ET ÉLECTRONIQUE

**AVIS D'APPELS D'OFFRES INTERNATIONAUX**

N° 174/DG/DG - câbles électriques  
N° 175/DG/DG - guirlandes et téléfix  
N° 176/DG/DG - fil de bougie antiparasite  
N° 177/DG/DG - fil émaillé  
N° 178/DG/DG - câbles téléphoniques

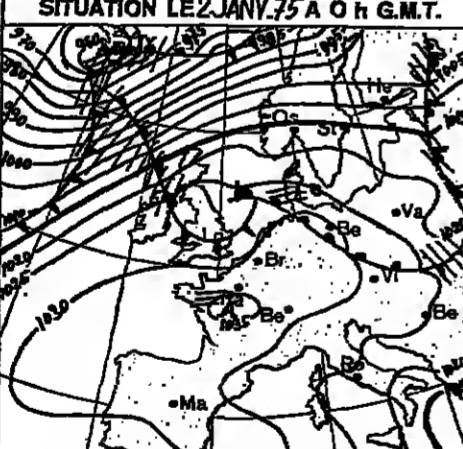
La Sonelac lance cinq appels d'offres internationaux pour la fourniture de CABLES - ÉLECTRIQUES ET DIVERS.

Les sociétés et entreprises intéressées doivent s'adresser pour le retrait des cahiers de charges contre paiement de la somme de cent (100) dinars, par exemple auprès de la SONELEC - DIRECTION COMMERCIALE - GUE DE CONSTANTINE - KOUBA - B. P. 44 KOUBA - ALGER.

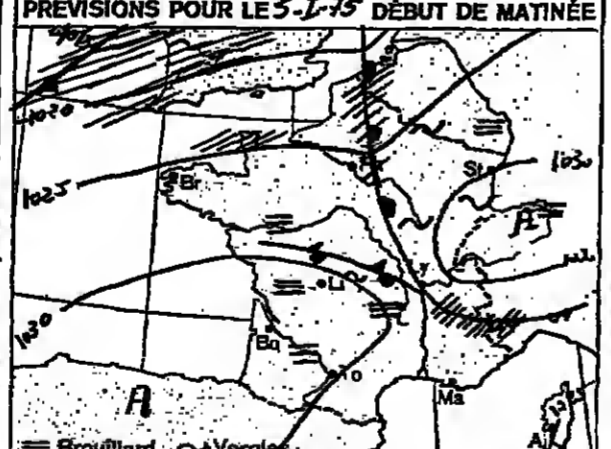
TELEX : 52.219 - DIR-COM

## MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 2 JANVIER 75 A 0 h G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE 3-1-75 DÉBUT DE MATINÉE



— Lignes d'égalité hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 1/10 de mm)  
 // Zone de pluie ou neige    ▽ averse    ☉ orage    → Sens de la marche des fronts  
 — Front chaud    ▲ Front froid    ▲▲▲ Front occlus

Évolution probable du temps en France entre le jeudi 2 janvier à 0 heure et le vendredi 3 janvier à 24 heures :

Les hautes pressions qui s'étendent sur l'Europe du Nord et l'Europe continentale s'affaiblissent lentement sur la France à l'approche de la perturbation de l'ouest de l'Irlande qui traversera les îles Britanniques. Le fait marquant est un ciel très nuageux, avec des formations de nuages septentrionaux, tandis que de fait il pleuvra sur le nord de la France.

Vendredi, le temps sera un peu orageux un peu plus dans la journée sur les régions d'étendant de la Bretagne et de la Vendée à la frontière belge, mais avec un ciel très nuageux et souvent brumeux. Quelques faibles pluies ou bruines se produiront près des côtes. Sur le reste de la France, le temps sera encore assez frais, surtout dans les premières heures de la matinée, avec des gelées du même ordre que celles de la veille dans les zones d'altitude. On notera des brouillards parfois épais et des nuages assez abondants des Ardennes et de l'Alsace aux Alpes et à l'est du Massif Central, avec de rares bruines qui pourront occasionner des formations de verges. Par contre, à part quelques brouillards isolés, les éclaircies prédomineront encore de la Méditerranée aux Pyrénées et à la Gironde.

Jeu 2<sup>e</sup> janvier, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, Le Bourget, 1012,7 millibars, soit 710 millimètres de mercure. Température le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 1<sup>er</sup> janvier; le second, le minimum de la nuit du 1<sup>er</sup> au 2<sup>e</sup>; Biarritz, 13 et 0 degré; Brest, min. 5; Caen, 9 et 2; Cherbourg, 8 et 2; Clermont-Ferrand, 7 et -4; Dijon, 4 et 1; Grenoble, 3 et -1; Lille, 9 et 3; Lyon, 7 et 1; Marseille, 11 et -2; Nancy, 8 et 3; Nantes, 9 et -4; Nice, 13 et 6; Paris-Le Bourget, 8 et 1; Pau, 15 et -2; Perpignan, 18 et 10; Rennes, 6 et -1; Strasbourg, 7 et -1; Tours, Ajaccio, 12 et 0; Toulouse, 10 et -4; Valenciennes, 9 et 4; Vannes, 13 et 2.

Températures relevées à l'étranger: Amsterdam, 9 et 4 degré; Athènes, 10 et 3; Bonn, 9 et 6; Bruxelles, 8 et 2; Le Caire, min. 13; Rio de Janeiro, 21 et 15; Copenhague, 8 et 0; Copenhague, 8 et 0; Genève, 8 et 3; Lisbonne, 18 et 9; Londres, 9 et 8; Madrid, 14 et -3; Moscou, -3 et -9; New-York, 9 et 3; Palma-de-Majorque, 16 et -1; Rome, 12 et 7; Stockholm, 0 et -5.

**Le Monde**  
Service des Abonnements  
3, rue des Saussaies  
75007 PARIS - CEDEX 09  
C.C.P. 4297-23

**ABONNEMENTS**  
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE D.O.M. T.C.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie)  
98 F 180 F 232 F 300 F

**TOUTS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE**  
144 F 272 F 402 F 530 F

ÉTRANGER par messagerie  
I - BELGIQUE-LUXEMBOURG FAVS-SAS - SUISSE  
115 F 210 F 301 F 409 F

II - TUNISIE  
125 F 231 F 307 F 440 F

Prix voie aérienne tacit sur demande

Les abonnés qui paient par chèque (ou par virement) voudront bien joindre ce chèque à leur demande

Changements d'adresse dérivés ou provisoires (deux semaines au plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir poliment en tête de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Édité par la S.A.R.L. Le Monde.  
Gérants: Jacques Faivel, directeur de la publication, Jacques Savagès.

Imprimerie « Le Monde » 4, rue des Saussaies, PARIS-16<sup>e</sup>

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

LA...  
Les difficultés d...  
Gérer l'inqui...

تكونا من الأصل



501

ECONOMIQUE

CONJONCTURE

LA LENTISSEMENT DE NOVEMBRE... produits manufacturés... d'augmenter... annuel voisin de 15.

des prix de détail... pourcentage

Table with 2 columns: Index, % Variation. Rows include various economic indicators like production, prices, and employment.

INTERNATIONAUX

Accords de douane entre la C.E. et les pays européens

Text discussing international trade agreements and economic relations between the European Community and other countries.

ALGERIENNE... ET POPULAIRE

Text discussing Algerian economic and social issues, including labor and public opinion.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Les difficultés de reclassement des chômeurs en France

L'accroissement particulièrement rapide, ces derniers mois, du nombre de personnes à la recherche d'un emploi (690 000 fin novembre selon les statistiques officielles) et la diminution concomitante des offres d'emploi...

recrutement pour cette catégorie de personnel... Ils réclament en même temps des effectifs suffisants et un salaire minimum de 1 700 francs et une nouvelle politique d'implantation des locaux.

ni l'autre et ne peuvent sortir de ce cercle vicieux. Un galo de soutien a été organisé pour eux avec la participation de groupes musicaux arabes, du Front des travailleurs immigrés et de la fanfare de Prodes.

Guy Porte, qui décrit ci-dessous la situation des « sans-papiers » du Vaucluse, précise que le secrétariat d'Etat aux travailleurs immigrés n'a pas encore organisé de nouvelle régularisation générale et n'a pratiquement laissé d'autre choix aux intéressés que le rapatriement dans leur pays d'origine...

AGENCE DE L'EMPLOI :

Gérer l'inquiétude...

Nolvy-le-Sec, dans la Seine-Saint-Denis, tôt le matin, les chômeurs font la file au pointage, dans une école maternelle désaffectée, 5, rue de l'Union. Mornet et silencieux cortège. Un travailleur immigré, respectueux, se déçoit en entrant. A ses côtés, un autochtone en veste de cuir, une cigarette à la main, fera sa casquette jusqu'au bout de la demi-heure d'attente, avant de recevoir son dû. Sept francs par jour pour ceux qui bénéficient de l'aide publique. « C'est pas la fête, mais c'est toujours ça », murmure l'homme en casquette.

tout en béton. Quatre rangées de chaises, deux rangées de tables de la région. « Aéroport, Charles-de-Gaulle, moyens d'accès », et quelques affiches : « Pour le choix de vos métiers, faites carrière par P.T.T. quinze mille emplois pour un ». Coup d'œil désemparé du jeune qui rentre du service militaire. Le « étudiant barbare de diplômés qui n'a rien trouvé dans sa spécialité de la dactylo bilingue qui fuit un travail temporaire ou de l'O.S. renvoyé depuis deux semaines lors d'un licenciement collectif.

TRAVAILLEURS IMMIGRÉS :

Dix mille « sans papiers » dans le Vaucluse

Marseille. — Une expulsion qui se faisait attendre et qui a contribué à poser dans toute sa lumière le problème des « sans papiers » du Vaucluse. Au début des années 1970, les exploitants de l'Église réformée d'Avignon avaient, ou nom de l'Événement, décidé d'acquiescer dans un local appartenant à la préfecture de région, ou servie de la main-d'œuvre et à l'Agence nationale pour l'emploi, qui paradoxe, leur a dit : « Nous pouvons vous donner du travail, mais il vous faut une carte de travail et une carte de séjour. » Ils ne possèdent, bien entendu, ni l'une

d'Etat. L'Association de soutien aux travailleurs immigrés (ASTI) du Vaucluse lui a soumis, elle, une autre alternative : « Si le nombre des travailleurs immigrés nécessaires à l'économie du département correspond au nombre de ceux qui sont en situation régulière, alors, avec les menagements que l'immigré, il faut rapatrier dans les « sans papiers », sinon, que l'on régularise ou plus tôt leur situation. »

Trois semaines de démarches

Interrogatoire public, questions indiscrettes auxquelles il faut bien répondre : « A-t-il été licencié ? », « Depuis quand ? », « Et est maintenant que vous venez ? Mais après vingt-huit jours, vous ne pouvez pas bénéficier de vos droits sociaux ? »

ce qui devrait être sa mission première : trouver du travail à ceux qui en manquent. Son rôle se borne pratiquement à recevoir les demandes d'emploi. « Priorité à l'inscription » : ce sont les directives du centre régional de l'Agence pour la zone Paris-Normandie.

Le Vaucluse, qui compte quinze mille exploitations agricoles, dont les deux tiers sont des exploitations inférieures à 10 hectares, fait appel chaque année à douze mille travailleurs saisonniers étrangers. Les premiers arrivent par le rail de Carpentras au début du mois d'avril, puis il faut des bras pour la cueillette des cerises en mai-juin, les productions maraîchères durant l'été, les autres récoltes de fruits et, surtout, les vendanges, qui commencent vers la fin de septembre par les vignobles de Cotes-du-Rhône. Durée des contrats, en fonction du travail et des exploitations : de quarante-cinq jours à sept mois. Au-delà, aucune prorogation n'est possible sans la décision prise par le gouvernement français le 4 juillet 1974, de suspendre l'immigration.

Or, les vendanges en Vaucluse ne représentent guère plus de trois semaines de travail. Les agriculteurs ont pensé que les exploitations répartissent dans leur pays comme on le fait ailleurs, exposent-ils à la Fédération départementale des exploitants agricoles. Les contrats de travail, des contrats de papier, n'ont pas été normalement honorés. La faute n'en revient pas, certes, qu'à l'employeur, et celui-ci peut-être plus fréquemment méconnu qu'il ne l'a délibérément voulu. Mais que dire du Brabier de l'Alsace qui entend bien que le « faracrit »

Doze offres d'emploi dans le tertiaire

Rue Simonet, Paris-13<sup>e</sup> : une des sept agences locales interprofessionnelles de la capitale. Près de 14.000 offres d'emploi, réparties dans les sept arrondissements de la capitale, le 5<sup>e</sup>, le 13<sup>e</sup> et le 14<sup>e</sup>. Ici tout n'est qu'harmonie, calme et prospérité. Moquette, décoration, fauteuils avenants, hôtesse, accueil « personnalisé ». Chaque nouveau venu est dirigé par étapes successives, vers le box où l'attendent, selon les cas, la secrétaire qui va établir son premier dossier, le prospecteur-placier, ou celui chargé des inscriptions aux cours de formation professionnelle, ou encore le conseiller professionnel.

De lourdes carences

Le personnel de l'Agence s'interroge sur les missions qui lui sont dévolues. Garantir les droits des chômeurs par le dépôt des dossiers ? Informer sur ces droits ? Orienter vers un emploi ? La réforme intervenue en 1974 a laissé subsister de lourdes carences, quand elle n'en a pas créé de nouvelles. Le nombre des dossiers déposés, parfois très éloignés des agences locales. Le travail des conseillers professionnels, notamment, s'en trouve singulièrement compliqué. « Le service des dossiers, qui doit s'inscrire dans le bureau, aller au pointage dans le bureau, ou percevoir leurs allocations d'attente, ou les autres prestations sociales, ne peut pas être assuré par le personnel de l'Agence. Les dossiers de dossiers d'aide publique sont donc traités par les agences locales. Le travail des conseillers professionnels, notamment, s'en trouve singulièrement compliqué. « Le service des dossiers, qui doit s'inscrire dans le bureau, aller au pointage dans le bureau, ou percevoir leurs allocations d'attente, ou les autres prestations sociales, ne peut pas être assuré par le personnel de l'Agence. Les dossiers de dossiers d'aide publique sont donc traités par les agences locales. Le travail des conseillers professionnels, notamment, s'en trouve singulièrement compliqué. »

Le rabatteur

Le véritable trafic de contrats dont sont, de surcroît, victimes les travailleurs marocains exploités également qu'il y ait eu la fin des vendanges autant de « réfractaires » 1500 saisonniers seulement étaient présents au lieu de rassemblement de Bédier, dans bien des cas, et le candidat à l'immigration s'est résolu à acheter son titre de travail à un « rabatteur », qui a procuré les « bons éléments » dont il a besoin. Tarif : de 1 000 à 1 500 dirhams (100 dirhams valent 110 francs).

L'opinion publique

Selon les estimations de l'administration elle-même, il y aurait aujourd'hui dix mille situations irrégulières dans le Vaucluse et les zones agricoles voisines. Parmi eux, des « saisonniers endémiques » ballottés d'une exploitation à l'autre depuis deux ou trois ans sans avoir pu ou su obtenir leur « perméabilisation ». Lors de sa visite éclair à Avignon, le 20 novembre, M. Paul Djoud, secrétaire d'Etat aux travailleurs immigrés, a cependant exclu toute nouvelle régularisation. « L'opinion publique n'aurait pas compris, a-t-il déclaré, à propos des événements de la salle Be-

Face à cette montée du chômage, les pouvoirs publics ont tenté de répondre à la mesure des besoins ? L'année 1974 a été marquée par un effort d'amélioration des services de l'Agence nationale et par une diversification des méthodes.

Au fond du hall, une troisième section, la « mise à disposition des offres », a été également d'un grand renfort de propagande — et d'argent — un projet d'aide informatique aux demandeurs et aux employeurs (AIDE) a été mis en branle, outre la création d'un corps de contrôle chargé d'informer la direction sur le fonctionnement concret des unités locales. Cet effort qualitatif ne risque-t-il pas d'être en partie détrempé par les difficultés de la conjoncture, alors que les structures d'accueil et de protection des chômeurs sont encore insuffisantes ? En novembre dernier, l'Agence n'a effectué que 38 000 placements au lieu de 52 400 en

octobre 1974 et 80 000 en novembre 1973. C'est d'abord, et avant tout, un problème de personnel. Le programme « finalisé » de l'Agence nationale, dont l'échéance fut fixée à 1974, prévoyait un effectif de 6 000 personnes pour l'ensemble de la France, selon le critère « un employé pour huit cents chômeurs » (jusqu'en 1972-1973 en fonction d'une conjoncture moyenne antérieure. Le budget de 1974, qui prévoyait la création de 100 emplois (mesures nouvelles de 4 millions de F), et l'on parle de 100 emplois statutaires supplémentaires, il n'en faudrait au moins 1 000 de plus, selon les syndicats, si l'on veut faire face à l'attrait des demandes d'emploi dans le secteur économique plus difficile. C'est d'autant plus inquiétant que l'écart n'a cessé de grandir ces dernières années entre le nombre des demandeurs inscrits et celui des emplois offerts. Pour décision d'aide publique : 1 266 804 demandeurs de la catégorie I (salariés sans emploi à la recherche d'un travail durable) et 1 266 804 emplois offerts en 1971. 425 175 dossiers transmis ; 1 million 487 827 demandeurs en 1972. 495 644 dossiers ; 1 615 988 demandeurs en 1973. 1 615 988 dossiers (chiffres cités par la C.G.T.). On voit l'écart n'a jamais été atteint au temps des sinistres bureaux de main-d'œuvre.

Le véritable trafic de contrats

Le véritable trafic de contrats dont sont, de surcroît, victimes les travailleurs marocains exploités également qu'il y ait eu la fin des vendanges autant de « réfractaires » 1500 saisonniers seulement étaient présents au lieu de rassemblement de Bédier, dans bien des cas, et le candidat à l'immigration s'est résolu à acheter son titre de travail à un « rabatteur », qui a procuré les « bons éléments » dont il a besoin. Tarif : de 1 000 à 1 500 dirhams (100 dirhams valent 110 francs).

Le véritable trafic de contrats

Le véritable trafic de contrats dont sont, de surcroît, victimes les travailleurs marocains exploités également qu'il y ait eu la fin des vendanges autant de « réfractaires » 1500 saisonniers seulement étaient présents au lieu de rassemblement de Bédier, dans bien des cas, et le candidat à l'immigration s'est résolu à acheter son titre de travail à un « rabatteur », qui a procuré les « bons éléments » dont il a besoin. Tarif : de 1 000 à 1 500 dirhams (100 dirhams valent 110 francs).

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

Table showing interest rates for Eurodollars, Deutschmarks, and Swiss Francs. Columns include currency type and interest rate percentages.



# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## Libres opinions

### Après la grève des P.T.T.

par ANDRÉ BERGERON (\*)

La grande grève des P.T.T. de cet automne demeure, quelle que soient les jugements portés, un chapitre important de l'histoire du syndicalisme postier.

La révolte des jeunes des centres de tri est un aspect des problèmes nouveaux nés de l'évolution rapide du mode de vie. Maintenant que l'activité communautaire a redevenu normale, il convient de rechercher les causes profondes d'une grève dans laquelle les militants Forces ouvrières ont assumé toutes leurs responsabilités cela qu'en disent ceux qui n'en ont cessé de les caler.

Depuis toujours, le mouvement syndical revendique la démocratisation de l'enseignement, c'est-à-dire l'égalité des chances entre tous les enfants, qu'ils soient fils d'ouvriers ou de bourgeois. Si cet objectif est encore lointain, on ne peut constater l'importance des progrès réalisés depuis trente ans. Pour s'en convaincre, il suffit de comparer le nombre des étudiants avant et après la guerre. Dans un avenir pas trop éloigné, il est permis d'imaginer que tout le monde aura son baccalauréat au moins sur un certificat d'études primaires. Ce jour-là, les jeunes auront des connaissances nouvelles, mais ils ne trouveront pas tous, pour autant, les emplois auxquels ils pourraient normalement prétendre, et cela parce que, quoi qu'on fasse, il n'en existait pas suffisamment. C'est déjà le cas aujourd'hui. Il est par ailleurs impensable d'imaginer un système qui favorise les métiers « nobles » réservés aux jeunes Français et les autres aux travailleurs immigrés. Un tel système, outre qu'il serait inopposable, serait injuste et intolérable.

Au moment où, de plus, on constate une dégradation importante du niveau de l'emploi, il faut rechercher les moyens d'y remédier, ce qui fait se poser, les déséquilibres qui font que, d'un côté, on compte des chômeurs et, de l'autre, on manque de main-d'œuvre.

Dès l'école primaire, il faut découvrir chez les enfants l'orientation correspondant à leurs aptitudes. Il faut éviter, avec l'aide des parents et des maîtres, de les engager dans une voie ne correspondant pas à leur forme d'intelligence et qui, souvent, les conduit à l'impasse, au découragement et à la révolte.

Et puis, il faut absolument réhabiliter les métiers traditionnels, manuels ou non. Il faut redonner aux jeunes le goût de les exercer. Pour cela il faut à la fois les payer et améliorer les conditions de travail. Il faut donner une place plus grande à l'enseignement technique dans l'éducation nationale. Il faut aussi que le Conseil national du patronat français comprenne, enfin, qu'il n'est plus possible de laisser la formation permanente dans l'état où elle est actuellement. Il faut bien constater, en effet, que le produit des contributions versées par les entreprises et les entreprises elles-mêmes, considérables, a été absorbé par une seule de gens qui, parce qu'il y avait de l'argent à gagner, se sont tout d'un coup découverts vocation à la formation. On connaît le résultat. Exception faite, peut-être, des milliers de cadres d'agents de maîtrise, l'expérience est, dans une large mesure, un échec. En tout cas, elle n'a pas donné ce qu'on en attendait. Il en aurait été sans doute différemment si les patrons avaient accepté que les grandes orientations de la formation permanente soient déterminées partiellement par les confédérations patronales et ouvrières (1). Il n'est pas trop tard pour changer de cap. Mais il n'y a plus de temps à perdre.

Si on fait résolument tout cela, on évite une perte qui sera trop de jeunes, en sortant de l'université, ne trouvant pas d'emploi à la mesure de leurs connaissances, soient contraints, pour vivre, d'accepter un travail qui ne leur apportera que difficultés et désillusions.

Et puis il faut admettre que les jeunes qui entrent dans la vie professionnelle, en se mariant, ont des besoins qu'ils veulent satisfaire tout de suite. Il ne sert à rien de leur dire : « De notre temps c'était autrement ». Outre que c'est inutile, c'est injuste car ceux qui tiennent le langage méconnaissent le fait qu'en ce moment on vit aujourd'hui comme il y a trente ou quarante ans. Alors il faut tirer la conclusion. Il faut admettre que la réaction du type de celle des jeunes postiers est fondée.

Les jeunes qui, du fait de leurs études, de leurs connaissances et de leurs diplômes n'obtiennent pas ce qu'ils ont espéré, ne peuvent se satisfaire de la rémunération d'ouvrier ou de fonctionnaire de début de carrière, surtout dans la région parisienne et dans les centres industriels importants. Elle ne leur permet pas de vivre dans le contexte du mode de vie actuel. Alors il faut la grève avec tout ce que cela comporte.

Les organisations Forces ouvrières ont depuis longtemps compris l'importance de la question. C'est pourquoi depuis plusieurs années elles ont fait édifier, dans les conventions collectives et les accords salariaux de la fonction publique et des entreprises nationalisées, les formules qui ont fait de salaire binaire, de double barème, de salaire (2), de points uniformes, de ressources garanties, etc., qui sont un commencement de réponse à la nécessité d'assurer à ceux qui débutent ou qui sont au bas de la hiérarchie, le minimum indispensable leur permettant de vivre dans des conditions normales.

Le problème n'est pas simple. Nous le savons. La recherche d'une solution est une tâche urgente. Elle correspond à notre souci de justice.

Cette question sera donc un aspect important de notre travail en 1975. C'est donc avec résolution que nous allons nous engager dans cette voie.

(\*) Secrétaire général de Forces ouvrières.

(1) Les patrons redoutant qu'en acceptant la gestion paritaire la formation permanente soit mise en cause les écoles d'apprentissage qui existent dans un certain nombre de grandes entreprises.

(2) Une des colonnes du barème est hiérarchisée et l'autre non.

## LES PRÉSIDENTS DES SOCIÉTÉS DE RADIODÉLIVRÉES REÇOIVENT LES DÉLÉGUÉS SYNDICAUX

Les délégués de l'Interrégionale de l'ex-O.R.F.F., qui avaient suspendu les mouvements de grève pour permettre la diffusion des programmes de fin d'année, ont demandé des rendez-vous aux sept présidents des nouvelles sociétés nationales de radio et de télévision.

Les délégués syndicaux attendent des nouvelles responsabilités des engagements formés, au moins sur les points, au sujet de plusieurs problèmes en suspens (démission de l'Interrégionale, prérogatives des commissions paritaires, mobilité de main-d'œuvre interentreprises, etc.).

Le Syndicat unitaire de la radiodiffusion (S.U.R.) et la section syndicale de la télévision (S.T.V.) ont déposé des réserves de fin d'année au conseil d'administration de la télévision par satellite le mardi 6 janvier à partir de 9 heures, date à laquelle les nouvelles sociétés d'audiovisuels et de télévision doivent présenter leurs nouveaux programmes.

## Le malaise persiste dans les centres de tri postaux

(Suite de la première page.)

Lors de la discussion budgétaire, M. Pierre Leclerc, secrétaire d'Etat, a annoncé pour l'ensemble de son administration la création de deux mille emplois supplémentaires. Mais ceux-ci ne seront créés qu'en juillet 1975, et à condition que le trafic postal et téléphonique excède les prévisions. Six mille auxiliaires seront titularisés au cours de cette année, mais la charge de travail, en particulier dans les centres de tri, reste lourde et explique sans doute des mouvements comme celui d'Avignon.

Un comité interministériel se réunira le 9 janvier sous la présidence de M. Chocard d'Estaing avec à son ordre du jour la situation dans les centres de tri postaux. Mais les décisions attendues devraient concerner en priorité les centres parisiens. Il est prévu, en particulier, d'en décentraliser un certain nombre en banlieue, ce qui aurait pour effet de réduire

leur taille, de les rapprocher des usagers et de faciliter les conditions de vie du personnel domicilié pour la plupart à proximité de la capitale.

Le comité interministériel se réunira le 9 janvier sous la présidence de M. Chocard d'Estaing avec à son ordre du jour la situation dans les centres de tri postaux. Mais les décisions attendues devraient concerner en priorité les centres parisiens. Il est prévu, en particulier, d'en décentraliser un certain nombre en banlieue, ce qui aurait pour effet de réduire

leur taille, de les rapprocher des usagers et de faciliter les conditions de vie du personnel domicilié pour la plupart à proximité de la capitale.

Le comité interministériel se réunira le 9 janvier sous la présidence de M. Chocard d'Estaing avec à son ordre du jour la situation dans les centres de tri postaux. Mais les décisions attendues devraient concerner en priorité les centres parisiens. Il est prévu, en particulier, d'en décentraliser un certain nombre en banlieue, ce qui aurait pour effet de réduire

leur taille, de les rapprocher des usagers et de faciliter les conditions de vie du personnel domicilié pour la plupart à proximité de la capitale.

Le comité interministériel se réunira le 9 janvier sous la présidence de M. Chocard d'Estaing avec à son ordre du jour la situation dans les centres de tri postaux. Mais les décisions attendues devraient concerner en priorité les centres parisiens. Il est prévu, en particulier, d'en décentraliser un certain nombre en banlieue, ce qui aurait pour effet de réduire

leur taille, de les rapprocher des usagers et de faciliter les conditions de vie du personnel domicilié pour la plupart à proximité de la capitale.

## ÉNERGIE

### L'IRAN A L'INTENTION DE COMMANDER DEUX CENTRALES NUCLÉAIRES A L'ALLEMAGNE FÉDÉRALE

La commission iranienne de l'énergie atomique a fait parvenir à la société allemande K.W.U. (Kraftwerk Union Aktiengesellschaft) une lettre d'intention pour la commande de deux centrales nucléaires d'une puissance de 2 200 mégawatts chacune.

Ces centrales à eau pressurisée seraient installées sur le golfe Persique. K.W.U. devra aussi fournir la première charge de combustible des réacteurs, ainsi que les échanges pour les dix premières années de fonctionnement.

Cette lettre d'intention est adressée à la société française Tractebel Union de deux centrales à eau pressurisée de 900 mégawatts chacune. Rappelons qu'en 1971 l'Iran avait encore qu'une puissance électrique installée sur le réseau de 2 200 mégawatts. Si les quatre commandes de centrales nucléaires passées à la France et à l'Allemagne se concrétisent, son potentiel s'accroîtra de 150 % d'ici 1985-1990 sans même prendre en compte la réalisation d'une centrale classique.

Une croissance aussi rapide de la consommation d'électricité est évidemment impossible en Iran, même si le développement industriel du pays s'accélère considérablement. Rappelons, enfin, que l'Iran a fait connaître sa volonté d'acquiescer à trois centrales nucléaires supplémentaires à la France.

Soixante enseignes différentes s'accroissent aux frontières des 222 hypermarchés français. Cependant dix d'entre elles se partagent 190 magasins (81 % du total) : Mammouth (44 magasins), Carrefour (33), Eurocommerce (25), Rond-Point (21), Supercentres (16), Aulnay (13), Cera (10), Comment (9).

Il faut cependant rappeler que l'enseigne n'est pas l'activité. Une seule enseigne commerciale peut avoir de multiples formes d'accords d'association, de franchise, d'affiliation, d'adhésion à une centrale d'achats commune, etc., ce qui permet à une même enseigne de recouvrir des entreprises très diverses, du commerce indépendant

à la grande surface. La composition de ces commissions nouvelles varie, on peut commencer à fonctionner en mai dernier, fait l'objet dans ce numéro spécial, d'une étude particulière portant sur quatre-vingt-trois départements. Les commissaires indépendants et les artisans occupent en moyenne 39 % des sièges, et ce pourcentage dépasse 40 % dans dix-huit départements pour atteindre 47 % dans le Cantal et en Vendée, 52 % en Ardèche. En effet, parmi les locaux qui siègent dans ces commissions on trouve un nombre de travailleurs indépendants. Cette enquête fait en outre apparaître le poids très lourd des représentants des petites communes en effet, 56 % des locaux membres de ces commissions représentent des communes de moins de cinq mille habitants (41 % de la population française), tandis que les représentants des communes de plus de cinquante mille habitants ne dépassent que 14 % des sièges d'élus locaux.

Ces considérations expliquent sans aucun doute le rôle équilibré du système mis en place depuis l'adoption de la loi Royer au 30 novembre, rappelés-les, les commissaires départementales et le ministre du commerce et de l'artisanat, décidant en même temps de la répartition des 222 nouveaux magasins de grande surface (960 000 mètres carrés) et refusé 238 ouvertures (1 450 000 mètres carrés).

Il faut cependant y ajouter le fait que le commerce moderne, après avoir connu une très forte expansion ces dernières années, atteint aujourd'hui un palier, la concurrence parfois sauvage que se livrent entre eux ces magasins rendant plus aléatoire les profits que leurs promoteurs en escomptaient. — J. D.

Il y a hypermarché est un magasin de plus de 3 000 mètres carrés de surface de vente se livre service, c'est-à-dire avec parking et plus ou moins souvent entouré d'un centre commercial ; galerie marchande, magasin, centre auto, centre hôtelier... La surface de vente d'un supermarché est comprise entre 400 et 2 500 mètres carrés.

(1) L.S.A. n° 46, rue de Cléry, Paris-9e. Numéro spécial : 62 francs.

## CORRESPONDANCE

### La France : envol ou déclin ?

M. Edmund Stillman, directeur de Hudson Institute Europe, nous écrit :

Les difficultés économiques actuelles de la France - moindres du chômage, multiplication des faillites et déficit de la balance des paiements - ont soulevé une pléiade de commentaires et de thèses d'un côté et d'un autre. Ce qui nous amène à conclure que l'économie de la France pourrait être à la suite d'un contrat avec le cabinet du premier ministre (1), les démolir et les reconstruire.

Les Français, tous les étrangers le savent, sont un peuple de sceptiques avertis. Braves à l'échelle, le premier revers des démocrates les écaille. Aujourd'hui que la France connaît sa première épreuve économique en vingt-cinq ans - alors que le monde entier est plongé dans la crise et que la majorité des pays sont bien plus sérieusement touchés - ils sont prêts à brader l'avenir de la France, son avenir à long terme, sur la foi de statistiques portant sur quelques mois.

Paradoxalement, les Britanniques sont sereins et confiants jusqu'à l'absurde en eux-mêmes et en leur avenir. Ils refusent d'accepter une prévision pessimiste, même fondée sur vingt-cinq années de déclin accéléré de leur économie (2). Français et Anglais sont, les uns et les autres, dans l'erreur. Une période critique s'est ouverte avec la guerre du Yom Kippour et l'embargo arabe sur le pétrole, mais il faut distinguer entre une crise passagère et une crise à long terme.

Quelle était la thèse de l'Envol de la France ? Elle consistait simplement à dire que dans deux ans et demi de cela, que la France était d'ores et déjà un pays prospère - un des six ou sept pays les plus prospères du monde - mais que les Français ne savaient rien. Si la tendance actuelle se prolonge, la

France pourrait espérer compter, dans cinq ou six ans, quatre ou cinq plus riches pays du monde. En second lieu, nous faisons observer que l'économie française - mesurée par son produit national brut - est en retard de 80 % de l'économie occidentale et progressait régulièrement avec un taux de croissance annuel moyen plus élevé que celui de l'Allemagne.

La projection d'un taux de croissance annuel moyen sur une période de dix ans ne veut pas dire que chaque année le résultat sera le même. Il y aura des années où le chiffre prévu, mais que toutes les années, bonnes et mauvaises, étant prises en compte, c'est ce chiffre moyen qui s'avérera la tendance lourde. Les économies nationales témoignent d'une grande inertie à l'intérieur de ces moyennes. Une fois lancées dans une direction, il faut beaucoup d'énergie pour les faire bifurquer. Même une révolution ne signifie pas nécessairement que la croissance à long terme de l'économie, d'un est modifiée.

De fait, en 1968, la France a enregistré un taux de croissance de 4,5 %, soit près du double de celui de la Grande-Bretagne. La révolution russe de 1917, est holo-

causte sanglant, n'a pas entraîné définitivement l'expansion économique du pays. Vers 1924, l'U.R.S.S. avait repris son ascension dans le prolongement virtuel de l'orientation donnée à l'économie par la Russie impériale. On pourrait multiplier les exemples.

Les tentatives pour prévoir les cinq à dix prochaines années ne relèvent pas de la futurologie. Toutes les entreprises, toutes les nations modernes ont déjà arrêté leurs plans d'investissement pour 1980. En ce sens, 1980 existe déjà en 1974. Mais les prévisions sur lesquelles sont basés ces plans ne sont pas à être considérées comme autre chose que des indications de ce qui, selon toute vraisemblance, doit arriver ; elles doivent donner en même temps la marge d'erreur à prendre en compte. C'est ainsi que procède Hudson Europe.

La C.E.E. a dépensé 225 millions de francs pour détruire des fruits.

La C.E.E. a dépensé quelque 225 millions de francs en 1974 pour détruire des fruits. L'entente dit délicate, les fruits et légumes qui risquent de faire baisser les cours.

En France, 72 millions de tonnes ont été ainsi détruites, notamment pour le retrait de 250 000 tonnes de pommes au début de l'année.

La C.E.E. a dépensé quelque 225 millions de francs en 1974 pour détruire des fruits. L'entente dit délicate, les fruits et légumes qui risquent de faire baisser les cours.

En France, 72 millions de tonnes ont été ainsi détruites, notamment pour le retrait de 250 000 tonnes de pommes au début de l'année.

La C.E.E. a dépensé quelque 225 millions de francs en 1974 pour détruire des fruits. L'entente dit délicate, les fruits et légumes qui risquent de faire baisser les cours.

En France, 72 millions de tonnes ont été ainsi détruites, notamment pour le retrait de 250 000 tonnes de pommes au début de l'année.

La C.E.E. a dépensé quelque 225 millions de francs en 1974 pour détruire des fruits. L'entente dit délicate, les fruits et légumes qui risquent de faire baisser les cours.

En France, 72 millions de tonnes ont été ainsi détruites, notamment pour le retrait de 250 000 tonnes de pommes au début de l'année.

La C.E.E. a dépensé quelque 225 millions de francs en 1974 pour détruire des fruits. L'entente dit délicate, les fruits et légumes qui risquent de faire baisser les cours.

En France, 72 millions de tonnes ont été ainsi détruites, notamment pour le retrait de 250 000 tonnes de pommes au début de l'année.

La C.E.E. a dépensé quelque 225 millions de francs en 1974 pour détruire des fruits. L'entente dit délicate, les fruits et légumes qui risquent de faire baisser les cours.

En France, 72 millions de tonnes ont été ainsi détruites, notamment pour le retrait de 250 000 tonnes de pommes au début de l'année.

## COMMERCE

### CONSEQUENCE DE LA « LOI ROYER »

## La création de magasins à grande surface a fléchi de 30 % en 1974

Au 1<sup>er</sup> janvier 1975, la France comptait 222 hypermarchés et 2 719 supermarchés (1). Durant l'année écoulée, il s'est ouvert 32 hypermarchés et 209 supermarchés. Ces chiffres sont

extraits de l'Atlas des super et hyper, que publie dans un numéro spécial la revue « Livres-Service actualités ». Globalement, le rythme d'ouverture de ces magasins a fléchi de 30 % en 1974.

Le plus intégré, Mammouth, par exemple, est enseignes communes à une vingtaine de sociétés succursalistes regroupées en une centrale d'achats et de services (Paridoc), tandis que l'organisation fonde par Edouard Leclerc concède gratuitement son panache à des commerçants indépendants. Les commerçants indépendants exploitent d'ailleurs 33 % des hypermarchés et 45 % des supermarchés.

Géographiquement, la répartition des magasins de grande surface est fort irrégulière puisque quinze départements ne comptent aucun hypermarché, tandis que le Nord en accueille 20, les Bouches-du-Rhône et les Yvelines 11, l'Essonne 10. C'est le Val-de-Marne qui connaît la plus forte densité de surface de vente de magasins de grande surface avec 122 mètres carrés d'hypermarchés et de supermarchés par mille habitants. Huit autres départements (Loire-Loire-Atlantique, Essonne, Bas-Rhin, Yvelines, Haute-Garonne, Haut-Rhin, Seine-Saint-Denis) ont plus de 100 mètres carrés de magasins de grande surface pour mille habitants, alors que quatre autres (Ariège, Creuse, Aveyron et Lot) ont moins de 15 mètres carrés pour mille habitants.

1974 aura connu un net ralentissement du rythme des ouvertures de ces enseignes à vendre : 209 supermarchés ont été ouverts en 1972 et 283 en 1973 ; 32 hypermarchés, contre 61 en 1972 et 51 en 1973. Les commerçants indépendants ont assuré durant la dernière année l'ouverture de 11 hypermarchés (34 % du nombre total) et de 118 supermarchés (59 % du total). On peut remarquer encore que les nouveaux hypermarchés ont tendance à être légèrement plus petits que par le passé (5 729 mètres carrés en moyenne en 1974, contre 5 813 mètres carrés en 1973) et les supermarchés légèrement plus grands (162 mètres carrés en 1974, contre 155 mètres carrés en 1973).

On peut certainement attribuer en grande partie cette évolution à la concurrence de plus en plus agressive du commerce indépendant, depuis l'adoption de la loi d'orientation du commerce et de l'artisanat, jouissent du pouvoir de décision.

1974 aura connu un net ralentissement du rythme des ouvertures de ces enseignes à vendre : 209 supermarchés ont été ouverts en 1972 et 283 en 1973 ; 32 hypermarchés, contre 61 en 1972 et 51 en 1973. Les commerçants indépendants ont assuré durant la dernière année l'ouverture de 11 hypermarchés (34 % du nombre total) et de 118 supermarchés (59 % du total). On peut remarquer encore que les nouveaux hypermarchés ont tendance à être légèrement plus petits que par le passé (5 729 mètres carrés en moyenne en 1974, contre 5 813 mètres carrés en 1973) et les supermarchés légèrement plus grands (162 mètres carrés en 1974, contre 155 mètres carrés en 1973).

On peut certainement attribuer en grande partie cette évolution à la concurrence de plus en plus agressive du commerce indépendant, depuis l'adoption de la loi d'orientation du commerce et de l'artisanat, jouissent du pouvoir de décision.

1974 aura connu un net ralentissement du rythme des ouvertures de ces enseignes à vendre : 209 supermarchés ont été ouverts en 1972 et 283 en 1973 ; 32 hypermarchés, contre 61 en 1972 et 51 en 1973. Les commerçants indépendants ont assuré durant la dernière année l'ouverture de 11 hypermarchés (34 % du nombre total) et de 118 supermarchés (59 % du total). On peut remarquer encore que les nouveaux hypermarchés ont tendance à être légèrement plus petits que par le passé (5 729 mètres carrés en moyenne en 1974, contre 5 813 mètres carrés en 1973) et les supermarchés légèrement plus grands (162 mètres carrés en 1974, contre 155 mètres carrés en 1973).

On peut certainement attribuer en grande partie cette évolution à la concurrence de plus en plus agressive du commerce indépendant, depuis l'adoption de la loi d'orientation du commerce et de l'artisanat, jouissent du pouvoir de décision.

1974 aura connu un net ralentissement du rythme des ouvertures de ces enseignes à vendre : 209 supermarchés ont été ouverts en 1972 et 283 en 1973 ; 32 hypermarchés, contre 61 en 1972 et 51 en 1973. Les commerçants indépendants ont assuré durant la dernière année l'ouverture de 11 hypermarchés (34 % du nombre total) et de 118 supermarchés (59 % du total). On peut remarquer encore que les nouveaux hypermarchés ont tendance à être légèrement plus petits que par le passé (5 729 mètres carrés en moyenne en 1974, contre 5 813 mètres carrés en 1973) et les supermarchés légèrement plus grands (162 mètres carrés en 1974, contre 155 mètres carrés en 1973).

On peut certainement attribuer en grande partie cette évolution à la concurrence de plus en plus agressive du commerce indépendant, depuis l'adoption de la loi d'orientation du commerce et de l'artisanat, jouissent du pouvoir de décision.

1974 aura connu un net ralentissement du rythme des ouvertures de ces enseignes à vendre : 209 supermarchés ont été ouverts en 1972 et 283 en 1973 ; 32 hypermarchés, contre 61 en 1972 et 51 en 1973. Les commerçants indépendants ont assuré durant la dernière année l'ouverture de 11 hypermarchés (34 % du nombre total) et de 118 supermarchés (59 % du total). On peut remarquer encore que les nouveaux hypermarchés ont tendance à être légèrement plus petits que par le passé (5 729 mètres carrés en moyenne en 1974, contre 5 813 mètres carrés en 1973) et les supermarchés légèrement plus grands (162 mètres carrés en 1974, contre 155 mètres carrés en 1973).

On peut certainement attribuer en grande partie cette évolution à la concurrence de plus en plus agressive du commerce indépendant, depuis l'adoption de la loi d'orientation du commerce et de l'artisanat, jouissent du pouvoir de décision.

1974 aura connu un net ralentissement du rythme des ouvertures de ces enseignes à vendre : 209 supermarchés ont été ouverts en 1972 et 283 en 1973 ; 32 hypermarchés, contre 61 en 1972 et 51 en 1973. Les commerçants indépendants ont assuré durant la dernière année l'ouverture de 11 hypermarchés (34 % du nombre total) et de 118 supermarchés (59 % du total). On peut remarquer encore que les nouveaux hypermarchés ont tendance à être légèrement plus petits que par le passé (5 729 mètres carrés en moyenne en 1974, contre 5 813 mètres carrés en 1973) et les supermarchés légèrement plus grands (162 mètres carrés en 1974, contre 155 mètres carrés en 1973).

On peut certainement attribuer en grande partie cette évolution à la concurrence de plus en plus agressive du commerce indépendant, depuis l'adoption de la loi d'orientation du commerce et de l'artisanat, jouissent du pouvoir de décision.

1974 aura connu un net ralentissement du rythme des ouvertures de ces enseignes à vendre : 209 supermarchés ont été ouverts en 1972 et 283 en 1973 ; 32 hypermarchés, contre 61 en 1972 et 51 en 1973. Les commerçants indépendants ont assuré durant la dernière année l'ouverture de 11 hypermarchés (34 % du nombre total) et de 118 supermarchés (59 % du total). On peut remarquer encore que les nouveaux hypermarchés ont tendance à être légèrement plus petits que par le passé (5 729 mètres carrés en moyenne en 1974, contre 5 813 mètres carrés en 1973) et les supermarchés légèrement plus grands (162 mètres carrés en 1974, contre 155 mètres carrés en 1973).

On peut certainement attribuer en grande partie cette évolution à la concurrence de plus en plus agressive du commerce indépendant, depuis l'adoption de la loi d'orientation du commerce et de l'artisanat, jouissent du pouvoir de décision.

1974 aura connu un net ralentissement du rythme des ouvertures de ces enseignes à vendre : 209 supermarchés ont été ouverts en 1972 et 283 en 1973 ; 32 hypermarchés, contre 61 en 1972 et 51 en 1973. Les commerçants indépendants ont assuré durant la dernière année l'ouverture de 11 hypermarchés (34 % du nombre total) et de 118 supermarchés (59 % du total). On peut remarquer encore que les nouveaux hypermarchés ont tendance à être légèrement plus petits que par le passé (5 729 mètres carrés en moyenne en 1974, contre 5 813 mètres carrés en 1973) et les supermarchés légèrement plus grands (162 mètres carrés en 1974, contre 155 mètres carrés en 1973).

On peut certainement attribuer en grande partie cette évolution à la concurrence de plus en plus agressive du commerce indépendant, depuis l'adoption de la loi d'orientation du commerce et de l'artisanat, jouissent du pouvoir de décision.

1974 aura connu un net ralentissement du rythme des ouvertures de ces enseignes à vendre : 209 supermarchés ont été ouverts en 1972 et 283 en 1973 ; 32 hypermarchés, contre 61 en 1972 et 51 en 1973. Les commerçants indépendants ont assuré durant la dernière année l'ouverture de 11 hypermarchés (34 % du nombre total) et de 118 supermarchés (59 % du total). On peut remarquer encore que les nouveaux hypermarchés ont tendance à être légèrement plus petits que par le passé (5 729 mètres carrés en moyenne en 1974, contre 5 813 mètres carrés en 1973) et les supermarchés légèrement plus grands (162 mètres carrés en 1974, contre 155 mètres carrés en 1973).

On peut certainement attribuer en grande partie cette évolution à la concurrence de plus en plus agressive du commerce indépendant, depuis l'adoption de la loi d'orientation du commerce et de l'artisanat, jouissent du pouvoir de décision.

1974 aura connu un net ralentissement du rythme des ouvertures de ces enseignes à vendre : 209 supermarchés ont été ouverts en 1972 et 283 en 1973 ; 32 hypermarchés, contre 61 en 1972 et 51 en 1973. Les commerçants indépendants ont assuré durant la dernière année l'ouverture de 11 hypermarchés (34 % du nombre total) et de 118 supermarchés (59 % du total). On peut remarquer encore que les nouveaux hypermarchés ont tendance à être légèrement plus petits que par le passé (5 729 mètres carrés en moyenne en 1974, contre 5 813 mètres carrés en 1973) et les supermarchés légèrement plus grands (162 mètres carrés en 1974, contre 155 mètres carrés en 1973).

On peut certainement attribuer en grande partie cette évolution à la concurrence de plus en plus agressive du commerce indépendant, depuis l'adoption de la loi d'orientation du commerce et de l'artisanat, jouissent du pouvoir de décision.

1974 aura connu un net ralentissement du rythme des ouvertures de ces enseignes à vendre : 209 supermarchés ont été ouverts en 1972 et 283 en 1973 ; 32 hypermarchés, contre 61 en 1972 et 51 en 1973. Les commerçants indépendants ont assuré durant la dernière année l'ouverture de 11 hypermarchés (34 % du nombre total) et de 118 supermarchés (59 % du total). On peut remarquer encore que les nouveaux hypermarchés ont tendance à être légèrement plus petits que par le passé (5 729 mètres carrés en moyenne en 1974, contre 5 813 mètres carrés en 1973) et les supermarchés légèrement plus grands (162 mètres carrés en 1974, contre 155 mètres carrés en 1973).

On peut certainement attribuer en grande partie cette évolution à la concurrence de plus en plus agressive du commerce indépendant, depuis l'adoption de la loi d'orientation du commerce et de l'artisanat, jouissent du pouvoir de décision.

1974 aura connu un net ralentissement du rythme des ouvertures de ces enseignes à vendre : 209 supermarchés ont été ouverts en 1972 et 283 en 1973 ; 32 hypermarchés, contre 61 en 1972 et 51 en 1973. Les commerçants indépendants ont assuré durant la dernière année l'ouverture de 11 hypermarchés (34 % du nombre total) et de 118 supermarchés (59 % du total). On peut remarquer encore que les nouveaux hypermarchés ont tendance à être légèrement plus petits que par le passé (5 729 mètres carrés en moyenne en 1974, contre 5 813 mètres carrés en 1973) et les supermarchés légèrement plus grands (162 mètres carrés en 1974, contre 155 mètres carrés en 1973).

On peut certainement attribuer en grande partie cette évolution à la concurrence de plus en plus agressive du commerce indépendant, depuis l'adoption de la loi d'orientation du commerce et de l'artisanat, jouissent du pouvoir de décision.

1974 aura connu un net ralentissement du rythme des ouvertures de ces enseignes à vendre : 209 supermarchés ont été ouverts en 1972 et 283 en 1973 ; 32 hypermarchés, contre 61 en 1972 et 51 en 1973. Les commerçants indépendants ont assuré durant la dernière année l'ouverture de 11 hypermarchés (34 % du nombre total) et de 118 supermarchés (59 % du total). On peut remarquer encore que les nouveaux hypermarchés ont tendance à être légèrement plus petits que par le passé (5 729 mètres carrés en moyenne en 1974, contre 5 813 mètres carrés en 1973) et les supermarchés légèrement plus grands (162 mètres carrés en 1974, contre 155 mètres carrés en 1973).

On peut certainement attribuer en grande partie cette évolution à la concurrence de plus en plus agressive du commerce indépendant, depuis l'adoption de la loi d'orientation du commerce et de l'artisanat, jouissent du pouvoir de décision.

1974 aura connu un net ralentissement du rythme des ouvertures de ces enseignes à vendre : 209 supermarchés ont été ouverts en 1972 et 283 en 1973 ; 32 hypermarchés, contre 61 en 1972 et 51 en 1973. Les commerçants indépendants ont assuré durant la



صداي العالم

LES MARCHÉS FINANCIERS

ERCE LA LOI ROYER

Atlas des... LA LOI ROYER

Atlas des... LA LOI ROYER

AT CHIFFRES

AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

CLOTURE DE L'OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT

ABM - ATELIERES SEVRES

DELALANSA

PARIS 31 DECEMBRE

« Boom »

Les traditions ne se perdent pas à la Bourse de Paris. Comme à l'accoutumée, la dernière séance de l'année a été particulièrement festive. Mais cette année, les cours d'agents de change et les employés de la chambre syndicale ont mis les bouches doubles et « consommé » des quantités exceptionnelles de collations. Feux d'artifice, pétards, banderoles, chapeaux pontifs multicolores, frutes en papier, serpentins en tout genre, des dizaines de milliers de manguiers et de confettis. Rien ne manquait en abondance. Et le fruste parqué du palais Brongniart était couvert de confettis et de fête il en a coûté, dit-on, 600 F par groupe, ceux-ci étant au nombre de cinq, pour le seul marché de terme, faites les comptes. De lavis général, la bataille que se livrent les joueurs boursiers fut une des plus épiques. Bref, ce fut un beau succès.

LONDRES

L'année a mal commencé à la Bourse de Londres. Déprimé par la suspension de la cotation de l'action British Oil, le marché a aujourd'hui sensiblement repris à l'ouverture. Les pétroles sont particulièrement affectés. B.P. perd 1/2 penny et Shell 5. Repris des industries. Trésorerie de 60 milliards de dollars, 185... cours (86 50

BOURSE DE NEW YORK

Tous les marchés financiers et commerciaux des Etats-Unis ont chuté le 1er janvier.

JAPON

Les Arabes achètent des obligations japonaises. Tokyo (Agf.). Selon M. Kanuo Nozumi, directeur du département de recherche économique de Taiyoo Kobe Bank Ltd, les investisseurs arabes ont acheté une moyenne de 20 millions de dollars par mois d'obligations japonaises depuis le mois de juin.

La hausse de 30 % des cours à la Bourse de Paris, et de 10 % à New York, a été déçue par les explosions de pétards qui ont résonné longuement sous les voûtes, les cotations s'effrayaient d'entendre les indications qui leur étaient transmises. Elles étaient bien maladroites, au demeurant, ou le faible courant d'échanges. Aussi, les valeurs françaises ont assez peu varié dans l'ensemble.

Une dizaine de titres ont monté de façon appréciable (2 % environ) et un nombre à peu près égal ont baissé. Bref, à l'issue de la séance, ponctuée par les explosions de pétards, les cotations n'ont subi que de légères variations.

Sur le marché de l'or, les mines ont léché, mais beaucoup perdus qu'à Londres. Le lingot a perdu 695 F à 28 000 F (-2,4 %) et le kilo en barre 550 F à 27 450 F (-2,3 %). Repris modérément des métaux. Le napoléon a pour sa part abandonné 290 F à 296,50 F (après 292,50 F). Repris parallèlement de la rente à 10 % 1973, qui a coté 111 F à 500,50 F. La clôture des transactions est revenue de 31,6 à 29,7 millions de francs.

Le nouveau régime comptable des SICAV

La loi de finances rectificative pour 1974, qui modifie son article 15 (ordonnance du 2 novembre 1965, article 15-3, concernant les sociétés à responsabilité limitée par actions, a été promulguée. Cette modification, qui permet, à titre exceptionnel, l'application de la loi de finances de 1974, est en vigueur à compter du 1er janvier 1975.

BOURSE DE PARIS - 31 DECEMBRE - COMPTANT

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various stocks and their prices.

VALEURS Cours Dernier cours

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various international stocks.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Indices, Cours, Dernier cours. Lists various market indices.

NOUVELLES DES SOCIETES

SOCIETE DES BAINS DE MER ET DU CERLE DES ETRANGERS. Les ventes à l'exportation ont dépassé 115 millions de francs en 1974, progressant de 75 % sur l'exercice précédent.

MARCHÉ A TERME

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various term market data.

COMPAGNIES FINANCIERES

Table with columns: Compagnies, Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various financial companies.

VALEURS DOMINIENNES

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various Dominican Republic stocks.

COMPAGNIES FINANCIERES

Table with columns: Compagnies, Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various financial companies.

VALEURS DOMINIENNES

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various Dominican Republic stocks.

COMPAGNIES FINANCIERES

Table with columns: Compagnies, Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various financial companies.

VALEURS DOMINIENNES

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various Dominican Republic stocks.



# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. EUROPE — M. Wilson a reçu les principaux leaders religieux d'Irlande.
- 2. AMÉRIQUES — BRÉSIL : un Nouvel An optimiste, malgré tout.
- 3. PROCHE-ORIENT — M. Callaghan rencontre les dirigeants nationalistes de Liban et de Syrie.
- 3. OUTRE-MER — Le chef de l'Etat et son épouse à l'hospice d'Ivry.
- 6. EQUIPEMENT ET RÉGIONS — TRANSPORTS : menaces sur l'Europe de la navigation aérienne.
- 7. SCIENCES — Les mésaventures de la ville de Toronto.
- 7. JUSTICE — Mouchards : téléphoniques dans une entreprise hispanique. 13 millions de passifs dans un groupe nigérien.
- 6. SPORTS — AUTOMOBILISME : un moteur Ferrari aux 500 Miles d'Indianapolis.
- 8. SOCIÉTÉ — LIBRES OPINIONS : « L'homme et le singe », par François Bluche.
- 8. LÉGIION D'HONNEUR

**LE MONDE DES LIVRES**  
Pages 9 à 12

- Le feuillet de B. Pétros-Djessah ; « Ties » de Michèle Delaunay et Paris du désert ; Alain Touraine et notre présent.
- Le monde à travers les livres. Voix d'Amérique latine ; Les romans du « continent noir » ; Une lettre d'amour d'Henry Miller.
- Sciences humaines : Cot Eichmann qui sommeille au musée ; Le premier livre de Jacques Derrida ; Le livre de poche pour enfants ; L'œcoumène anglaise, par Denise Escarpit.

- 14. EDUCATION — Dans les écoles anglaises, la violence a changé de camp.
- 14-15. ARTS ET SPECTACLES — DANSE : la Belle ou Bois dormant à l'Opéra.
- TELEVISION : les après-midi d'Antenne 2.
- 17-18. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE — LIBRES OPINIONS : « Après la grève des P.T.T. », par André Bergeron.
- COMMERCE : la création de magasins à grande surface a fleuri de 30 % en 1974.
- EMPLOI : les difficultés de reclassement des chômeurs en France.

**LIRE EGALEMENT**  
RADIO-TELEVISION (14)  
Annonces classées (13) ; Carnet (8) ; Informations pratiques (10) ; Méthodologie (16) ; Mots croisés (16) ; Finances (19).

En raison des incertitudes du courrier **MEN SPORT** rappelle à ses clients que les **PRESOLES** leur sont exclusivement réservés jusqu'au 10 janvier

**MEN SPORT**  
LA HABILLEUR DE L'HOMME  
18, rue de Sévres 948 - 0.21  
Paris 16<sup>e</sup>

A B C D E F H

## A Londres

**La baisse de l'or se ralentit**

La baisse du prix de l'or s'est fortement ralentie jeudi matin sur le marché libre de Londres. Le métal jaune, qui avait perdu 12 dollars dans la seule journée de mardi, pour tomber à 186 dollars l'once (contre 198 dollars lundi), s'est établi au premier fixing à 185 dollars, après avoir valu entre 182 et 184 dollars à l'ouverture.

Après la mauvaise impression causée par le manque d'intérêt du public américain pour les achats d'or, les opérateurs se reprennent à espérer et s'attendent à un gonflement de la

**Lauréats des prix Staline et Lénine**

**LES PHYSICIENS SOVIÉTIQUES A. MINTS ET A. FOK SONT DÉCÉDÉS**

L'agence Tass a annoncé, le jeudi 2 janvier, la mort de deux physiciens soviétiques très connus : Aleksandr Lvovitch Mints et Vladimir Aleksandrovitch Fok. Leur notice nécrologique a été signée par MM. Leonid Brejnev, Nikolai Podgorny et Alexei Kossyguine. Aleksandr L. Mints était spécialiste de radio-électricité et avait reçu le prix Staline en 1946 et le prix Lénine en 1969. Théoricien et spécialiste de la physique quantique, Vladimir A. Fok avait reçu aussi le prix Staline en 1946 et le prix Lénine en 1960. Les deux hommes ont écrit de nombreux ouvrages.

(Aleksandr L. Mints, né en 1883 à Kozlov-sur-Don, fut de 1924 à 1943 l'ingénieur en chef chargé de la réalisation du réseau de stations radio en Union soviétique. Il fut aussi professeur à Leningrad de 1930 à 1938, puis à partir de 1946, directeur de l'Institut d'électrodynamique de l'Académie des sciences. De 1946 à 1968, il participa à la conception et au développement de nombreux types de particules de Moscou, de Doubaï et de Serpoukhov.)

**NOUVELLE CONCENTRATION DANS L'INDUSTRIE DU REMORQUAGE PORTUAIRE**

Une importante concentration vient d'être décidée dans l'industrie du remorquage portuaire. La Société de remorquage et de sauvetage du Nord a fusionné avec la Société provençale de gestion maritime (PROGEMAR), du groupe de M. André Bloch. PROGEMAR était déjà assurée il y a deux ans le contrôle de la Société du Nord.

PROGEMAR assure l'activité de remorquage et de sauvetage de 140 millions de francs, et est flow à brut consolidé de près de 23 millions en 1974 renforcé dans sa position. Il n'y a plus que deux groupes qui assurent cette activité en France : l'URO et PROGEMAR.

Cette situation donne lieu à une véritable entente professionnelle qui s'est répartie le marché, et dans chaque grand port est l'usage en France société qui dispose d'un monopole.

C'est pour éviter que ces « chasses gardées » s'abâtissent à des abus que la direction des ports maritimes et des voies navigables exerce et continuera à exercer un contrôle très vigoureux des tarifs pratiqués par les professionnels.

## NOUVELLES BRÈVES

- Quelques soixante-dix journalistes pigistes permanents (non reconnus par la commission de répartition des personnels de l'ex-O.R.T.F.) viennent d'être informés qu'ils ne seraient pas répartis dans les nouvelles sociétés de radio et de télévision.
- Selon les indications fournies par le Syndicat des journalistes de l'ex-Office, qui a d'ailleurs déposé un préavis de grève pour le lundi 3 janvier, ces non-répartis se répartissent ainsi : 39 dans les stations régionales, 9 à TF 1, 8 à la D.A.R.C. (émissions vers l'étranger), 4 à Radio-France, 3 à A 2, etc.
- Les magazines régionaux que la troisième chaîne de télévision FR 3 diffusera sur son réseau les lundis, mercredis et vendredis à 20 h., à partir du 6 janvier, seront rediffusés le lendemain par les deux autres chaînes TF 1 et A 2 les mardis, à partir de 13 h. 45, les jeudis et samedis, à partir de 13 h. 35.
- Nominations à l'établissement public de diffusion. — M. Bernard Gouley est nommé délégué à l'information de l'établissement public Télédiffusion de France, présidé par M. Jean Aurin ; MM. Marcel Gaze et Jean Pujolle sont inspecteurs généraux ; M. André Fatoux est directeur régional à Toulouse pour la région Sud-ouest ; M. Pierre Gillès est directeur régional à Nancy pour la région Est. Rappelons que M. Maurice Remy est directeur général de l'établissement public. M. Michel May, secrétaire général, MM. Burtard Gensous et Gromont, directeurs centraux, et M. Michaud, chef de service.
- En Algérie, le prix de vente des quotidiens est passé à 0,50 dinar (0,60 F), au lieu de 0,40 précédent, à compter du 1<sup>er</sup> janvier.
- Trente millions de passifs dans un groupe nigérien. — Une information vient d'être ouverte à Nice pour abus de biens sociaux et détournements d'actifs contre M. Noël Cadopi, président-directeur général de plusieurs sociétés nigériennes de transports et de tou-

## L'INDEMNITÉ DE CHOMAGE SERA ACCORDÉE AUX PERSONNES SORTANT DE PRISON

Le projet de loi sur les prisonniers, examiné en conseil des ministres prévoit notamment le versement de l'aide publique aux travailleurs sans emploi (14 F par jour) lorsque les personnes, sortant de prison, s'inscrivent à l'agence nationale pour l'emploi. D'autres mesures, annoncées au conseil des ministres du 7 août (« le Monde » du 8 août) ne figurent pas dans le projet de loi, des études supplémentaires étant nécessaires. Il s'agit de permettre aux détenus qui travaillent de cotiser à l'assurance vieillesse et d'accorder aux familles des prisonniers le droit à l'ensemble des prestations sociales.

## LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES SYNDICATS DE LA CHIMIE MET EN GARDE LES OUVRIERS DE KODAK CONTRE LES DANGERS D'UN PRODUIT.

La Fédération internationale des syndicats de la chimie (I.C.F.) met en garde, dans un communiqué publié à Genève, les ouvriers travaillant dans les usines Kodak contre un produit utilisé par cette firme. Ce produit, présenté sous le sigle EF 3014, est, selon l'I.C.F., du chlorure de vinylidène, et extrêmement toxique, notamment pour le fœtus, et c'est, à peut-être un produit cancérigène aussi puissant que le chlorure de vinylène.

Dans sa mise en garde, l'I.C.F. demande à ses adhérents à travers le monde de « dénoncer où l'on utilise le chlorure de vinylidène dans les usines Kodak, à quelle concentration, à quelle fin et avec quelles mesures de sécurité et de contrôle ».

Le numéro du « Monde » daté 2 janvier 1975 a été tiré à 405 390 exemplaires.

**LE PRIX DES PASSEPORTS PASSE DE 60 A 100 FRANCS**

L'augmentation du tarif des passeports, qui passe de 60 à 100 F, est publiée au Journal officiel le 31 décembre. Leur validité reste fixée à cinq ans.

En revanche, les cartes d'identité, les permis de conduire, ainsi que les cartes grises, restent au même prix.

**LE MONDE DE L'EDUCATION**

**MENSUEL**

**LE NUMÉRO 2 EST PARU**

Deux millions de jeunes Français vont à l'école, au lycée ou à l'université. Un million de personnes (enseignants ou administrateurs) travaillent pour l'éducation. Un million quatre cents mille travailleurs ont suivi, en 1973, un stage de formation professionnelle. Bien peu de Français ne sont pas, d'une façon ou d'une autre, concernés par la formation.

Pour s'adapter à cet accroissement massif, le système d'enseignement évolue sans arrêt, devenant de plus en plus complexe et diversifié. Au point que même les spécialistes éprouvent des difficultés à en suivre les évolutions.

Le Monde de l'éducation s'adresse aux éducateurs, aux étudiants, aux parents d'élèves et à tous ceux (administrateurs, élus, médecins, chefs d'entreprise, responsables syndicaux...) qui, par leur fonction, sont intéressés par les problèmes de formation.

**AU SOMMAIRE :**

- LES PATRONS ET L'ÉCOLE. — Une interview de M. François Ceyrac, président du C.N.P.F. : « L'école ne prépare pas les jeunes à comprendre la société d'aujourd'hui ».
- LA FORMATION A LIP. — Après l'année glorieuse de la grève, de l'occupation d'usines et des ventes sauvages, les Lip ont connu une autre aventure non moins passionnante, celle de la formation.
- IVAN ILLICH ET ETIENNE VERNE : LE PIÈGE DE L'ÉCOLE A VIE. — L'outre de « la Société sans école » reprend la parole, après un long silence, sur les problèmes d'éducation, pour dénoncer, avec Etienne Verne, une nouvelle « illusion » pédagogique : la formation permanente.
- L'ÉDUCATION A L'ÉTRANGER. — Belgique : Compromis sur la loi-cadre. Danemark : Les Groenlandais revendiquent. Allemagne fédérale : Le « numerus clausus » s'étend. U.R.S.S. : Le trafic des thèses. Québec : Contre-attaque des historiens.
- VIE DE LA CLASSE. — Les nouveaux manuels. Des adolescents réalisateurs de télévision. Jeu. Le Syndicat des instituteurs et le réformisme des maternelles.
- VOTRE ENFANT ET L'ÉCOLE. — La phobie scolaire. Les métiers de l'agriculture. Le bac F 7.
- UNIVERSITÉS ET GRANDES ÉCOLES. — L'expérience de Vincennes continue. A propos d'un rapport explosif sur la recherche en sciences sociales (MM. Jean-Pierre Soisson, René Remond, le Syndicat des chercheurs). Pas de chômage pour les licenciés en droit. L'année spéciale à l'U.T. Les restaurants universitaires plus chers ?
- FORMATION CONTINUE. — Les actions collectives. Le délégué occidantique. Licenciements et stages de reconversion.
- LES LIVRES, LES REVUES.

**Pour votre correspondance retardataire de nouvelle année, ralliez-vous à la campagne du timbre de Noël de la Croix-Rouge française, toujours présente au rendez-vous du malheur.**



Ces deux timbres-poste reproduisant deux dessins originaux de Pierrette LAMBERT « L'Été » et « L'Hiver » sont en vente dans tous les bureaux de poste depuis le 2 décembre.

Dans tous les pays du monde, la famille des 125 sociétés de la Croix-Rouge représente une puissance de secours et de solidarité.

Grâce aux millions de donateurs anonymes qui ont répondu à l'appel de la Croix-Rouge française, nous sommes parvenus à surmonter les difficultés et à poursuivre nos actions humanitaires.

En utilisant des timbres-postes, vous pouvez réserver la part du pauvre dans vos fêtes de nouvel an. Un petit geste... pour une grande action ! Un joli carnet de 8 timbres (4 de chaque valeur) peut être joint à vos épreuves.

## COMMENT LES FIRMES BRITANNIQUES TRAITENT-ELLES LEURS EMPLOYÉS AFRICAINS ?

Londres (A.F.P.). — Les firmes britanniques ayant des filiales en Afrique du Sud ont été invitées à donner la preuve publique qu'elles payent et traitent correctement leurs employés africains. Telle est l'une des principales propositions contenues dans un Livre blanc que le gouvernement britannique vient de publier.

Ce document est le fruit des observations d'une commission parlementaire constituée l'année dernière à la suite de la diffusion d'informations sur les conditions déplorables d'emploi des Africains dans certaines entreprises.

Les autorités pourraient donc demander aux firmes concernées de fournir régulièrement des précisions sur l'amélioration des conditions de travail et de rémunération de leurs employés noirs. Ces informations pourraient figurer dans les rapports annuels aux actionnaires ou faire l'objet de communiqués du président-directeur général.

Le Livre blanc précise que l'ambassade de Grande-Bretagne en Afrique du Sud aura une section spécialisée dans les problèmes de l'emploi des Africains dans les firmes britanniques installées dans ce pays.

**LE PRIX DES PASSEPORTS PASSE DE 60 A 100 FRANCS**

L'augmentation du tarif des passeports, qui passe de 60 à 100 F, est publiée au Journal officiel le 31 décembre. Leur validité reste fixée à cinq ans.

En revanche, les cartes d'identité, les permis de conduire, ainsi que les cartes grises, restent au même prix.

## Le Monde de l'éducation

**MENSUEL**

**LE NUMÉRO 2 EST PARU**

Deux millions de jeunes Français vont à l'école, au lycée ou à l'université. Un million de personnes (enseignants ou administrateurs) travaillent pour l'éducation. Un million quatre cents mille travailleurs ont suivi, en 1973, un stage de formation professionnelle. Bien peu de Français ne sont pas, d'une façon ou d'une autre, concernés par la formation.

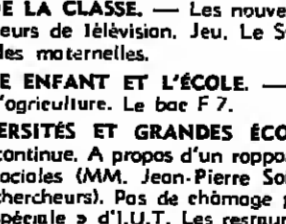
Pour s'adapter à cet accroissement massif, le système d'enseignement évolue sans arrêt, devenant de plus en plus complexe et diversifié. Au point que même les spécialistes éprouvent des difficultés à en suivre les évolutions.

Le Monde de l'éducation s'adresse aux éducateurs, aux étudiants, aux parents d'élèves et à tous ceux (administrateurs, élus, médecins, chefs d'entreprise, responsables syndicaux...) qui, par leur fonction, sont intéressés par les problèmes de formation.

**AU SOMMAIRE :**

- LES PATRONS ET L'ÉCOLE. — Une interview de M. François Ceyrac, président du C.N.P.F. : « L'école ne prépare pas les jeunes à comprendre la société d'aujourd'hui ».
- LA FORMATION A LIP. — Après l'année glorieuse de la grève, de l'occupation d'usines et des ventes sauvages, les Lip ont connu une autre aventure non moins passionnante, celle de la formation.
- IVAN ILLICH ET ETIENNE VERNE : LE PIÈGE DE L'ÉCOLE A VIE. — L'outre de « la Société sans école » reprend la parole, après un long silence, sur les problèmes d'éducation, pour dénoncer, avec Etienne Verne, une nouvelle « illusion » pédagogique : la formation permanente.
- L'ÉDUCATION A L'ÉTRANGER. — Belgique : Compromis sur la loi-cadre. Danemark : Les Groenlandais revendiquent. Allemagne fédérale : Le « numerus clausus » s'étend. U.R.S.S. : Le trafic des thèses. Québec : Contre-attaque des historiens.
- VIE DE LA CLASSE. — Les nouveaux manuels. Des adolescents réalisateurs de télévision. Jeu. Le Syndicat des instituteurs et le réformisme des maternelles.
- VOTRE ENFANT ET L'ÉCOLE. — La phobie scolaire. Les métiers de l'agriculture. Le bac F 7.
- UNIVERSITÉS ET GRANDES ÉCOLES. — L'expérience de Vincennes continue. A propos d'un rapport explosif sur la recherche en sciences sociales (MM. Jean-Pierre Soisson, René Remond, le Syndicat des chercheurs). Pas de chômage pour les licenciés en droit. L'année spéciale à l'U.T. Les restaurants universitaires plus chers ?
- FORMATION CONTINUE. — Les actions collectives. Le délégué occidantique. Licenciements et stages de reconversion.
- LES LIVRES, LES REVUES.

**Pour votre correspondance retardataire de nouvelle année, ralliez-vous à la campagne du timbre de Noël de la Croix-Rouge française, toujours présente au rendez-vous du malheur.**



Ces deux timbres-poste reproduisant deux dessins originaux de Pierrette LAMBERT « L'Été » et « L'Hiver » sont en vente dans tous les bureaux de poste depuis le 2 décembre.

Dans tous les pays du monde, la famille des 125 sociétés de la Croix-Rouge représente une puissance de secours et de solidarité.

Grâce aux millions de donateurs anonymes qui ont répondu à l'appel de la Croix-Rouge française, nous sommes parvenus à surmonter les difficultés et à poursuivre nos actions humanitaires.

En utilisant des timbres-postes, vous pouvez réserver la part du pauvre dans vos fêtes de nouvel an. Un petit geste... pour une grande action ! Un joli carnet de 8 timbres (4 de chaque valeur) peut être joint à vos épreuves.

## L'avenir de l'archipel des Comores

**M. MARCEL HENRY LEADER DES OPPOSANTS A L'INDEPENDANCE DE MAYOTTE SE REND A PARIS**

Moroni (Reuter). — M. Marcel Henry, président du Mouvement populaire mahonais, a quitté Moroni pour Paris. M. Henry représente la circonscription de Mayotte à l'Assemblée des Comores. Le parti qu'il dirige a fait campagne contre l'indépendance lors du référendum du 22 décembre dernier. Si, dans l'ensemble de l'archipel, le « oui » à l'indépendance a largement emporté (environ 95 % des suffrages), c'est la tendance inverse qui a recueilli dans l'île de Mayotte le plus de voix, les votes en faveur du « oui » ne totalisant que 37 % des suffrages.

Avant de quitter l'archipel, M. Henry a fait savoir qu'il demanderait à être reçu à Paris par M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer.

Selon des sources officielles, une rencontre pourrait aussi avoir lieu dans la capitale française, entre M. Henry et M. Ahmed Abdallah, président du conseil de gouvernement des Comores. Les deux hommes profiteraient de leur séjour à Paris pour entamer des discussions sur la place de l'île de Mayotte dans le futur Etat comorien.

(Lire page 3 l'interview de M. Ahmed Abdallah.)

**REINCARNATION ET KARMA**

Logo Union des Théosophes (entrée libre)  
11 bis, rue Lepelletier, 75116 Paris

## Le Monde de l'éducation

**MENSUEL**

**LE NUMÉRO 2 EST PARU**

Deux millions de jeunes Français vont à l'école, au lycée ou à l'université. Un million de personnes (enseignants ou administrateurs) travaillent pour l'éducation. Un million quatre cents mille travailleurs ont suivi, en 1973, un stage de formation professionnelle. Bien peu de Français ne sont pas, d'une façon ou d'une autre, concernés par la formation.

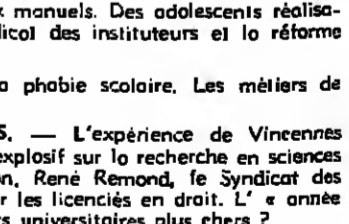
Pour s'adapter à cet accroissement massif, le système d'enseignement évolue sans arrêt, devenant de plus en plus complexe et diversifié. Au point que même les spécialistes éprouvent des difficultés à en suivre les évolutions.

Le Monde de l'éducation s'adresse aux éducateurs, aux étudiants, aux parents d'élèves et à tous ceux (administrateurs, élus, médecins, chefs d'entreprise, responsables syndicaux...) qui, par leur fonction, sont intéressés par les problèmes de formation.

**AU SOMMAIRE :**

- LES PATRONS ET L'ÉCOLE. — Une interview de M. François Ceyrac, président du C.N.P.F. : « L'école ne prépare pas les jeunes à comprendre la société d'aujourd'hui ».
- LA FORMATION A LIP. — Après l'année glorieuse de la grève, de l'occupation d'usines et des ventes sauvages, les Lip ont connu une autre aventure non moins passionnante, celle de la formation.
- IVAN ILLICH ET ETIENNE VERNE : LE PIÈGE DE L'ÉCOLE A VIE. — L'outre de « la Société sans école » reprend la parole, après un long silence, sur les problèmes d'éducation, pour dénoncer, avec Etienne Verne, une nouvelle « illusion » pédagogique : la formation permanente.
- L'ÉDUCATION A L'ÉTRANGER. — Belgique : Compromis sur la loi-cadre. Danemark : Les Groenlandais revendiquent. Allemagne fédérale : Le « numerus clausus » s'étend. U.R.S.S. : Le trafic des thèses. Québec : Contre-attaque des historiens.
- VIE DE LA CLASSE. — Les nouveaux manuels. Des adolescents réalisateurs de télévision. Jeu. Le Syndicat des instituteurs et le réformisme des maternelles.
- VOTRE ENFANT ET L'ÉCOLE. — La phobie scolaire. Les métiers de l'agriculture. Le bac F 7.
- UNIVERSITÉS ET GRANDES ÉCOLES. — L'expérience de Vincennes continue. A propos d'un rapport explosif sur la recherche en sciences sociales (MM. Jean-Pierre Soisson, René Remond, le Syndicat des chercheurs). Pas de chômage pour les licenciés en droit. L'année spéciale à l'U.T. Les restaurants universitaires plus chers ?
- FORMATION CONTINUE. — Les actions collectives. Le délégué occidantique. Licenciements et stages de reconversion.
- LES LIVRES, LES REVUES.

**Pour votre correspondance retardataire de nouvelle année, ralliez-vous à la campagne du timbre de Noël de la Croix-Rouge française, toujours présente au rendez-vous du malheur.**



Ces deux timbres-poste reproduisant deux dessins originaux de Pierrette LAMBERT « L'Été » et « L'Hiver » sont en vente dans tous les bureaux de poste depuis le 2 décembre.

Dans tous les pays du monde, la famille des 125 sociétés de la Croix-Rouge représente une puissance de secours et de solidarité.

Grâce aux millions de donateurs anonymes qui ont répondu à l'appel de la Croix-Rouge française, nous sommes parvenus à surmonter les difficultés et à poursuivre nos actions humanitaires.

En utilisant des timbres-postes, vous pouvez réserver la part du pauvre dans vos fêtes de nouvel an. Un petit geste... pour une grande action ! Un joli carnet de 8 timbres (4 de chaque valeur) peut être joint à vos épreuves.

Iran protégé au commissariat

M. Kissinger

LA

L'ou

Les suc

L'astronom

Les super

Le CNRS a

مكتبة من الأصل